NEW YORK
UNIVERSITY
LIBRARIES

INSTITUTE OF FINE ARTS

FROM THE LIBRARY OF
WALTER F. FRIEDLAENDER

fy(3121)

Acheter:

Chambray.

ie Chambray, Roland Fréart de
second ed. 1702

Hargrave
Cat. Rackellard

PARALLELE
DE L'ARCHITECTVRE
ANTIQVE
ET DE LA MODERNE

CONTENANT LES PROFILS DES PLVS BEAVX EDIFICES
DE ROME
COMPARÉS AVEC LES DIX PRINCIPAVX AVTHEVRS
Qui ont écrit des cinq Ordres;
SCAVOIR,
PALLADIO ET SCAMOZZI, SERLIO ET VIGNOLE,
D. BARBARO ET CATANEO, L. B. ALBERTI ET VIOLA,
BVLLANT ET DE LORME.

SECONDE EDITION
Augmentée des Piedestaux de chaque Ordre,
Suivant l'intention des mêmes Autheurs.

C.T. fecit

A Paris

Chez { *Claude Jombert rue S^t Iacques au Coin de la rue des Mathurins a l'image Notre Dame.*
Iean et Ioseph Barbou freres rue S^t Iacques proche la fontaine S^t Benoist aux Cigognes.

On trouvera la Preface a la fin

Profil tiré du Theatre de Marcellus.

Tous les Architectes Modernes, qui ont parlé de ce profil Dorique, et qui le proposent pour regle, nont pas suiuy le juste compartiment des membres du chapiteau, ny la hauteur de la Frise: je la trouue beaucoup plus petite que le dessein quils nous en ont laissé.

Vitruue en son quatrieme liure, chapitre troizieme, diuise le chapiteau en trois, pour en donner vne augorgerin, ou au collier; lautre au quart de rond auec ses anneaux, et la derniere au tailloir. mais cét Auteur est suspect, et nest pas conforme à la pratique des anciens m.^tres ses contemporains, comme on le peut voir dans ce profil.

On doit remarquer la Saillie extraordin.^re de la courone de la Corniche, et le tallut que l'Architecte a dõné aux gouttes, qui sont l'ornement de la face de dessous. jl en faut cependant vser auec discretion, et auoir egard aux lieux qui sont dans un air libre ou non.

Voicy les mesures particulieres de ce theatre de Marcellus.

La Tige Seule de la Colonne a de longueur sept fois son diametre, cest a dire quatorze modules, ou 420 minutes.

La hauteur du chapiteau a 30. minutes qui font un mod.

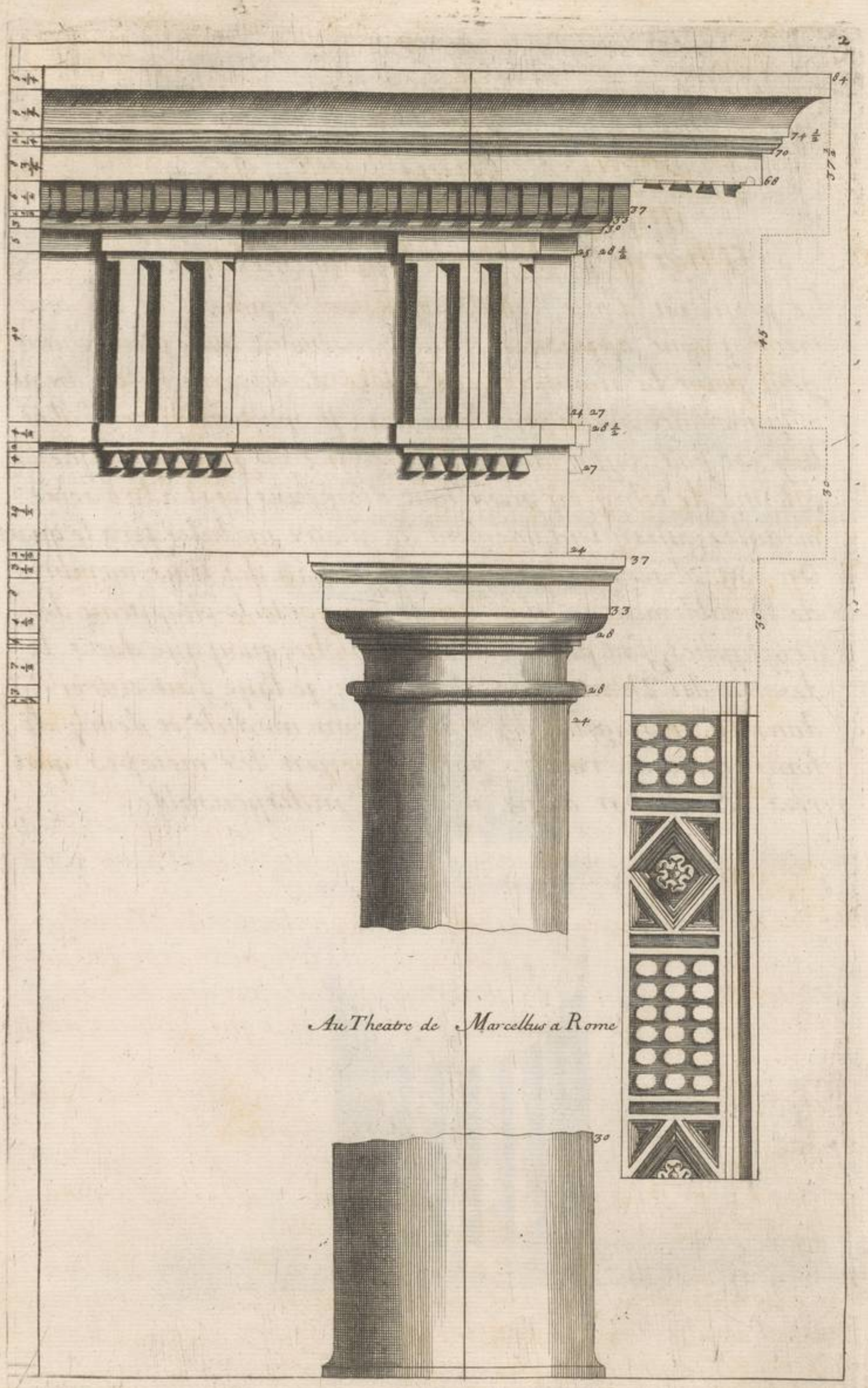
L'Architraue a un module.

La Frise auec son listeau, qui est cette plate bande qui la Separe d'auec la Corniche, a un module et demy, cest adire quarante cinq minutes.

La Corniche a un module et un quart qui font 37. minutes et demie. La quantité de ces minutes reduite en une sõme totale se monte a 562. minutes $\frac{1}{2}$ ou 18. modules $\frac{3}{4}$.

L'entablement, qui est l'architraue Frise et Corniche, doit auoir une quatrieme partie de la Colonne, et contient 112. minutes $\frac{1}{2}$ qui sont 3 modules et $\frac{3}{4}$.

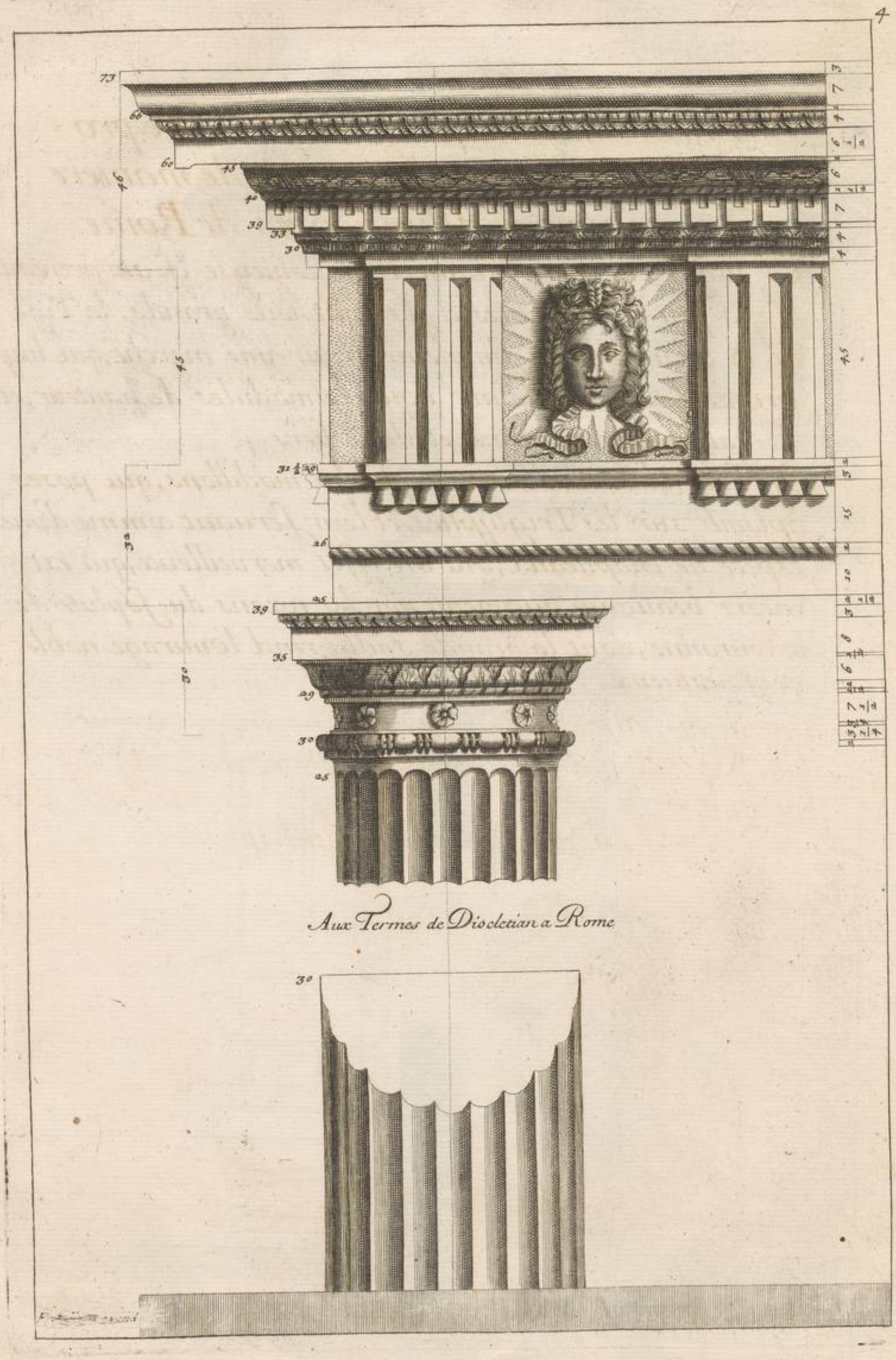
Vitruue n'aprouue pas les D'enticules à cét ordre cõme estant naturellement attachez a l'Ordre Ionique.



Au Theatre de Marcellus a Rome

Autre profil tiré de quelques fragmens des Thermes de Diocletian a Rome

Ce profil est d'vne composition fort reguliere, et ses ornemens y sont appliquiés si judicieusement qu'ils nén changent point la simplicité. La saillie de la corniche est beaucoup moindre que la precedente, et sa proportion en general ne luy est pas conforme. Cette difference me fait juger que la colonne de celuy cy auoit huit diametres, cest à dire seize modules; ainsy l'entablement de quatre modules fera le quart On doit obseruer quién ceste partition des trois membres de l'entablement, la plate-bande, qui porte le chapiteau des Triglyphes, fait partie de la corniche; quoyque dans le dessein du Theatre de Marcellus je l'aye fait entrer dans la frise, afin d'y trouuer vn module et demy de hauteur, et de rendre par ce moyen les metopes quarées. Ce qui est d'vne necessité indispensable.



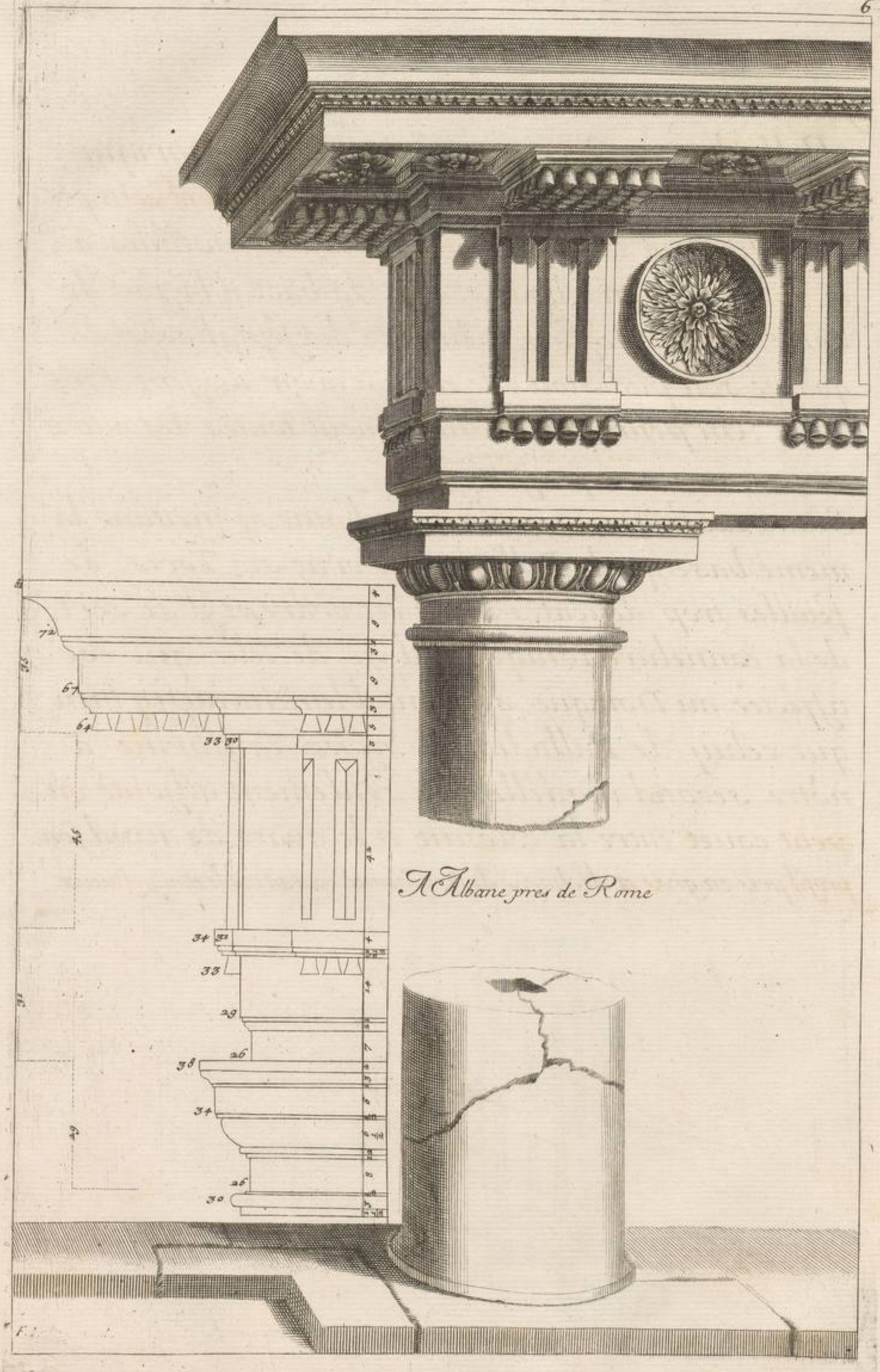
Aux Termes de Diocletian a Rome

5

Eleuation Perspectiue d'un autre pro=fil tres Ancien, et dune grande maniere qui se voit à Albane prés de Rome

Ce profil est dune maniere majestueuse & surprenante: jl y a peu de membres, et jls sont tous grands. la Tige de la colonne pose simplement sur une marche, qui luy sert de Socle, la colonne a quinze modules de hauteur, et l'entablement en a trois et deux tiers.

On doit admirer dans ce profil les modillons, qui posés àplomb sur les Triglyphes, et leur seruant comme dune espece de chapiteaux, ont vn effet merueilleux, qui est encore beaucoup augmente par les rozons du Sophite de la couronne, dont la grande saillie rend l'ouurage nobble et maiestueux.



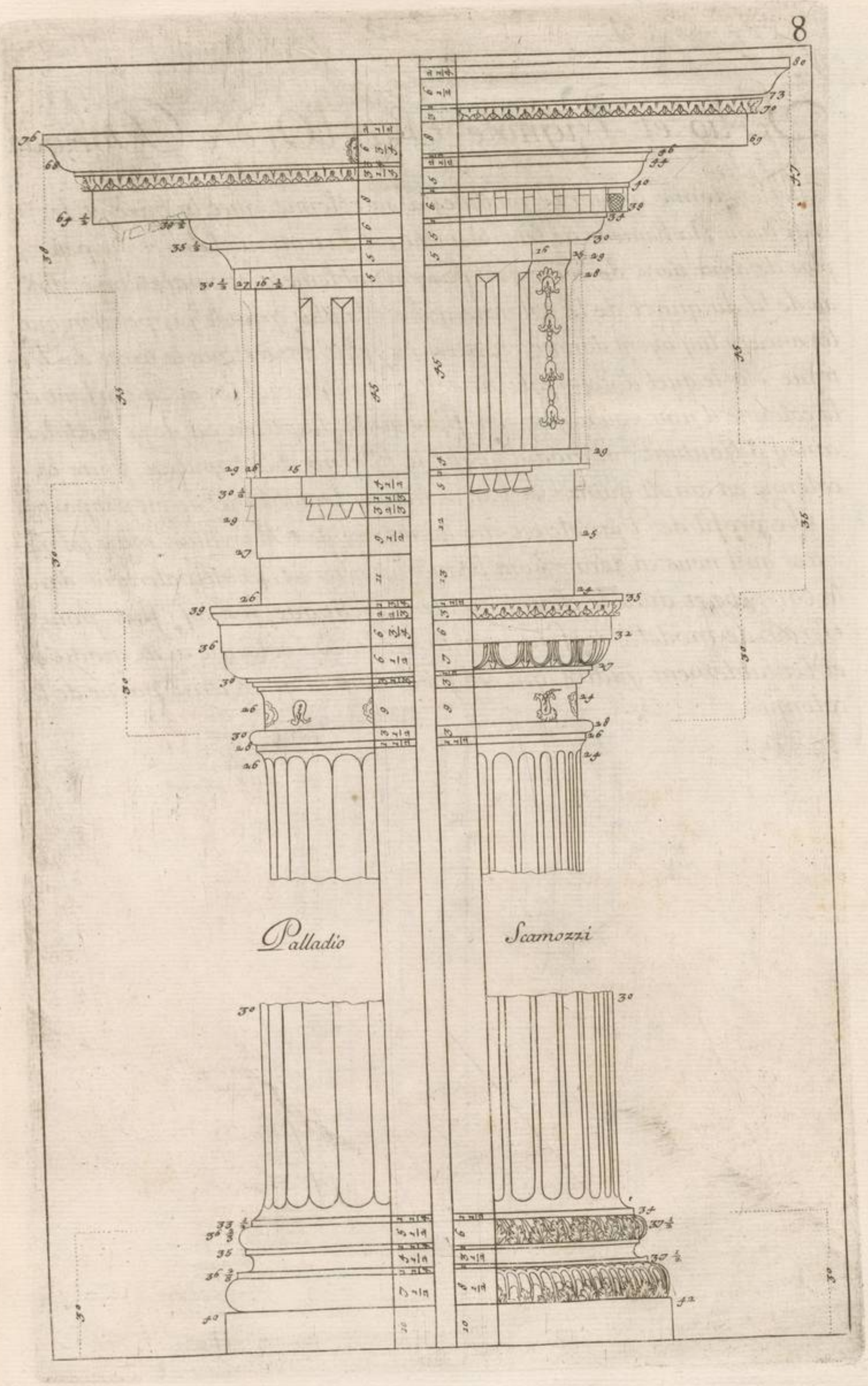
A Albane prres de Rome

7

Palladio et Scamozzi sur l'ordre Dorique

Ce profil de Palladio a bien du rapport à celuy des Thermes de Diocletian, il donne 15 modules à la colonne sans base, et auec la base il la fait de saize, et quelque-fois méme de dixsept. jl adjoute quáuec son piedestail elle en doit auoir dixsept et vn tiers. On peut voir distinctement toutes les autres mesures sur ce profil.

Scamozzi donne 17 mo: à sa colonne, y meitant la meme base que le Palladio; jl orne ses Toreś de feüilles trop delicates pour cét ordre, et jl se sert de la cannelure Ionique aulieu de celle qui est affectée au Dorique, son entablement aussy bien que celuy de Palladio est assez conforme à nôtre second modelle. Il a seulement adjouté vn petit cauet entre la colonne et le quart de rond son profil pris en gros et dechargé de ses ornemens paroit noble et majestueux

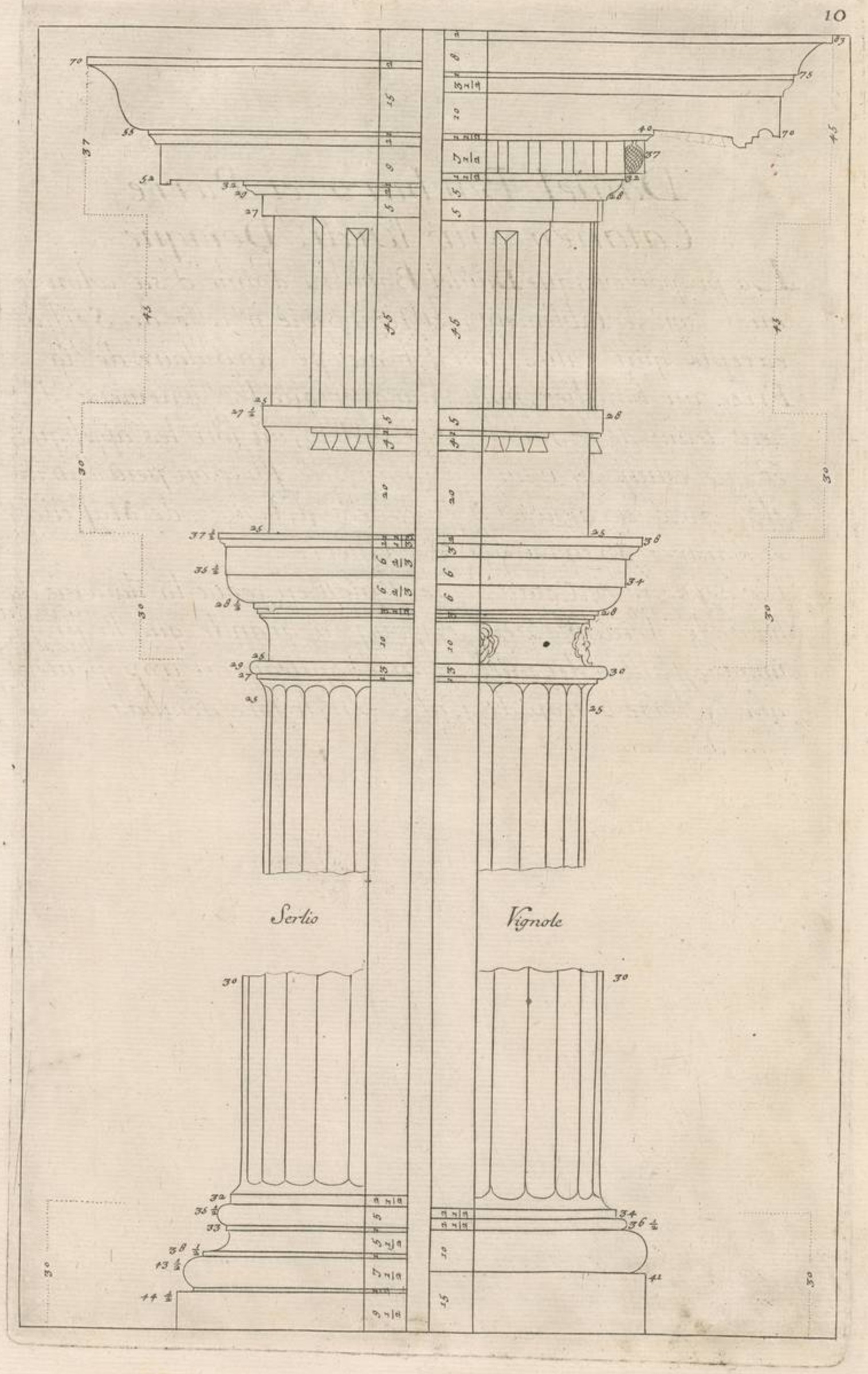

Palladio
Scamozzi

9

Serlio et Vignole Sur l'Ordre Dorique

Serlio donne quatorze modules à sa colonne, auec la base et le chapiteau : la hauteur de l'entablement est de trois modules et vn peu plus de deux tiers; de sorte qu'il passe notablement et contre son ordin.re au de la du quart de la colonne, qui est la plus grande proportion que les anciens luy ayent donnée. cét excés me fait douter que le texte de Vitruue, sur le quel il s'est reglé, ne soit corrompu. où bien qu'en parlant de la colonne il n'ait voulu dire que son fût sans le chapiteau est de 14 modules; ainsy adjoutant vn module pour la hauteur du chapiteau, toute la colonne en auroit quinze, et par ce moyen l'entableme.t seroit proportiõ.ne

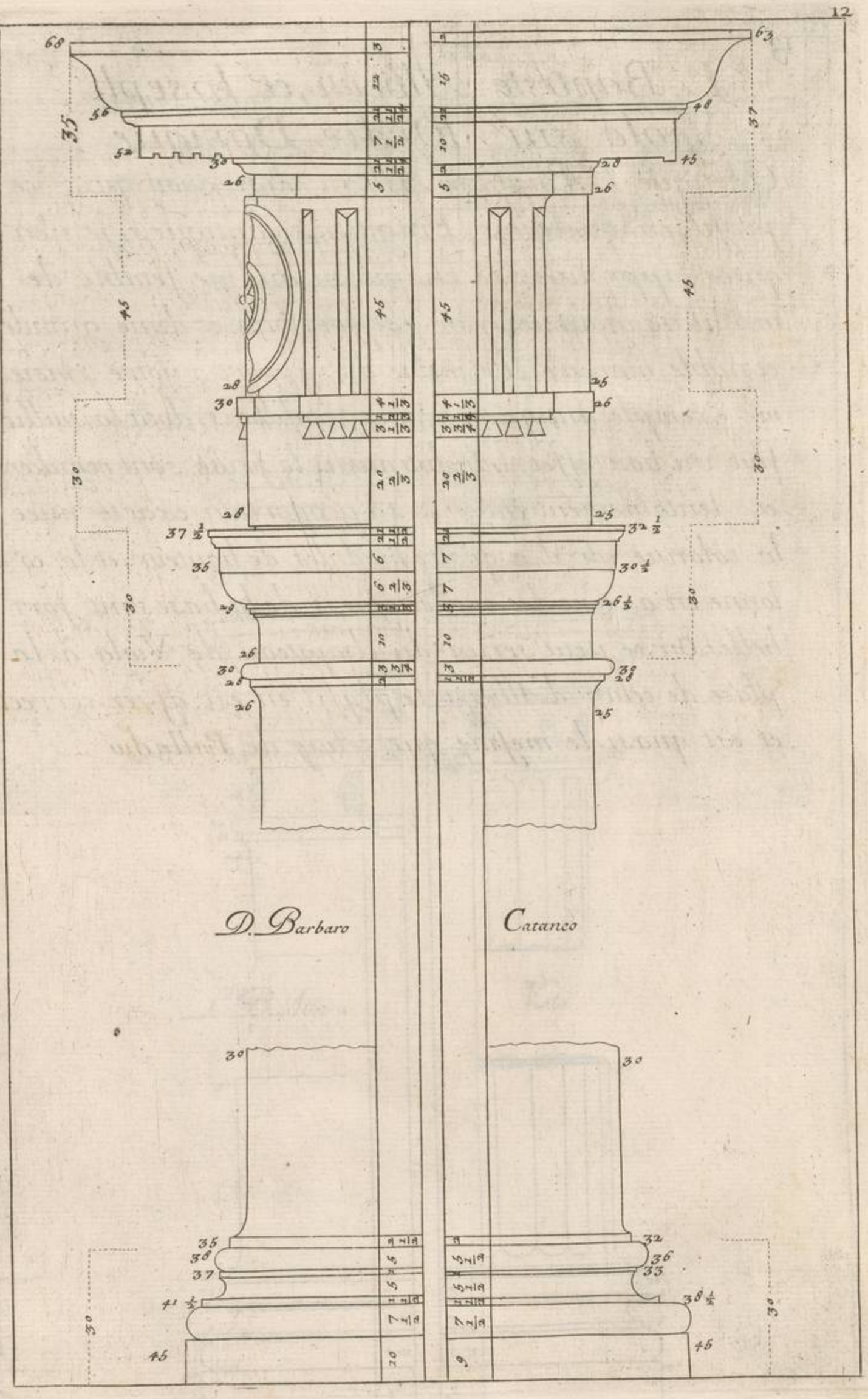
Le profil de Vignole est tiré du theatre de Marcellus. mais les mesures qu'il nous en donne sont beaucoup alterées, principalement dans la corniche et dans le chapiteau. le dessein que j'en ay fait, pour seruir de modelé, en fera voir la verité. sa colonne a 16 modules; et l'entablement quatre, qui est justement la quatrieme partie de la colonne.


Serlio
Vignole

Daniel Barbaro et Pierre Cataneo sur l'ordre Dorique.

La proportion, que Daniel Barbaro donne à sa colonne auec son entablement, est semblable à celle de Serlio; excepté qu'il a mis dans la metope angulaire de la Frize vn bouclier, pour marquer que les ornemens doiuent tenir de la nature des Ordres, où l'on les applique, et que celuy cy estant d'vne espece forte on peut l'enrichir aux occasions de trophees d'Armes, de Massiues, et d'autres instrumens de Guerre.

Le dessein de Cataneo me deplait en ceque la doucine du haut de l'entablement est vn peu grande, que la projecture ou saillie du tailloir du chapiteau est trop petite, et que la base a trop de saillie par le tore d'embas.

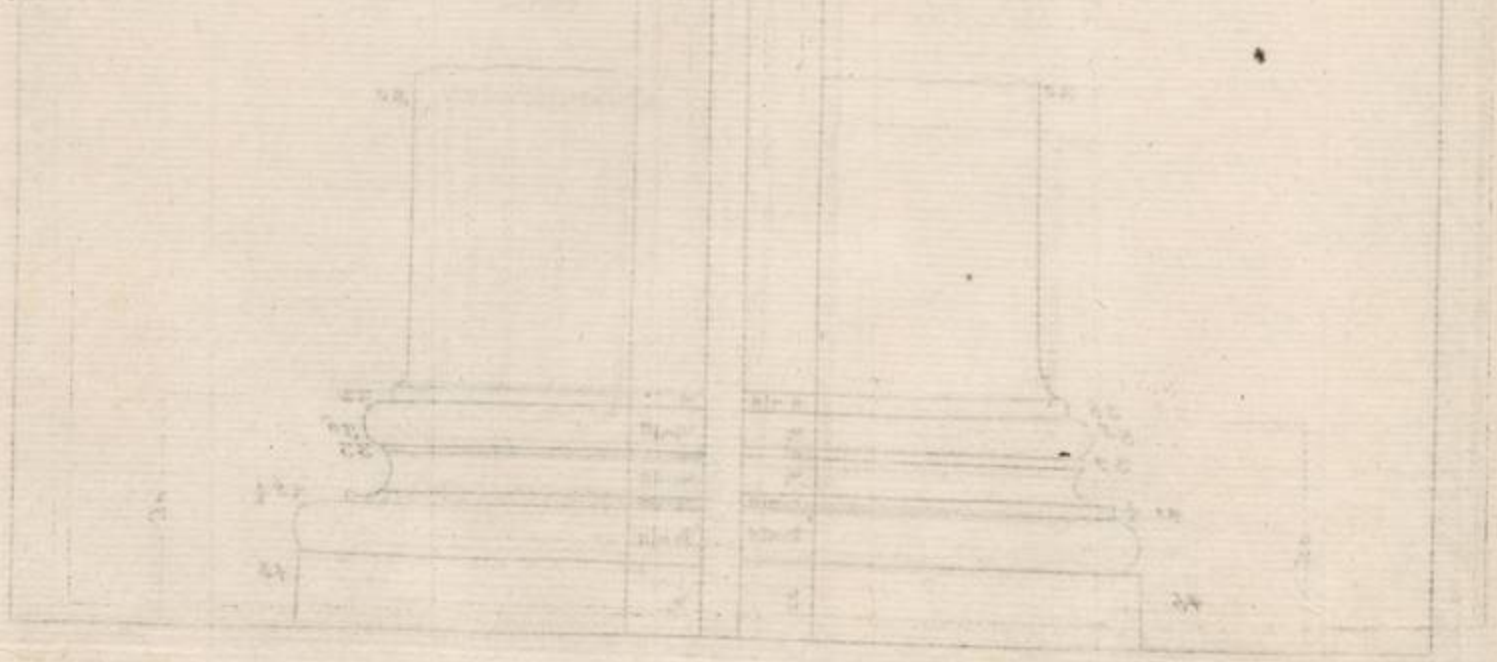


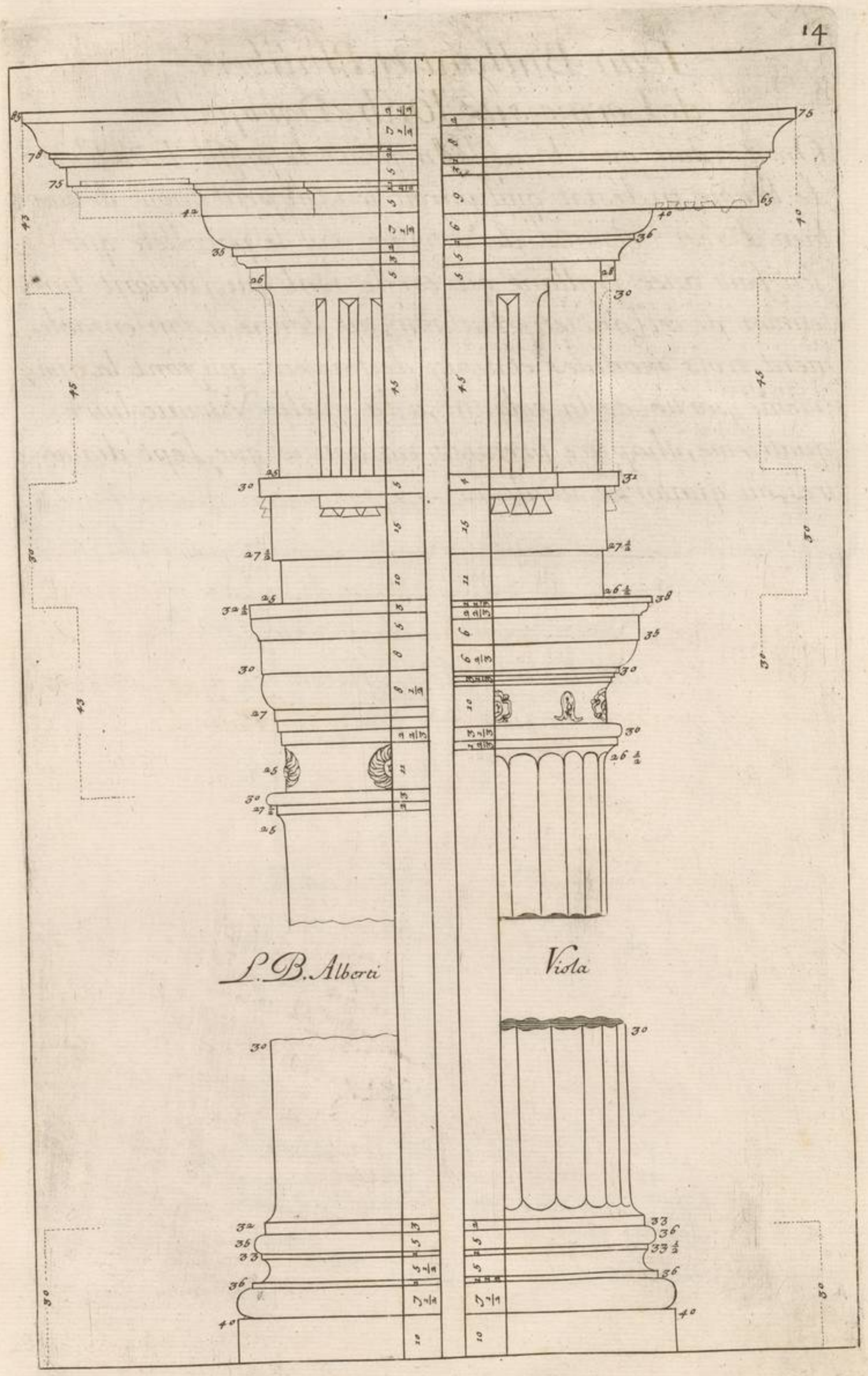
D. Barbaro

Catanco

L. Baptiste Alberti, et Ioseph Viola sur l'Ordre Dorique

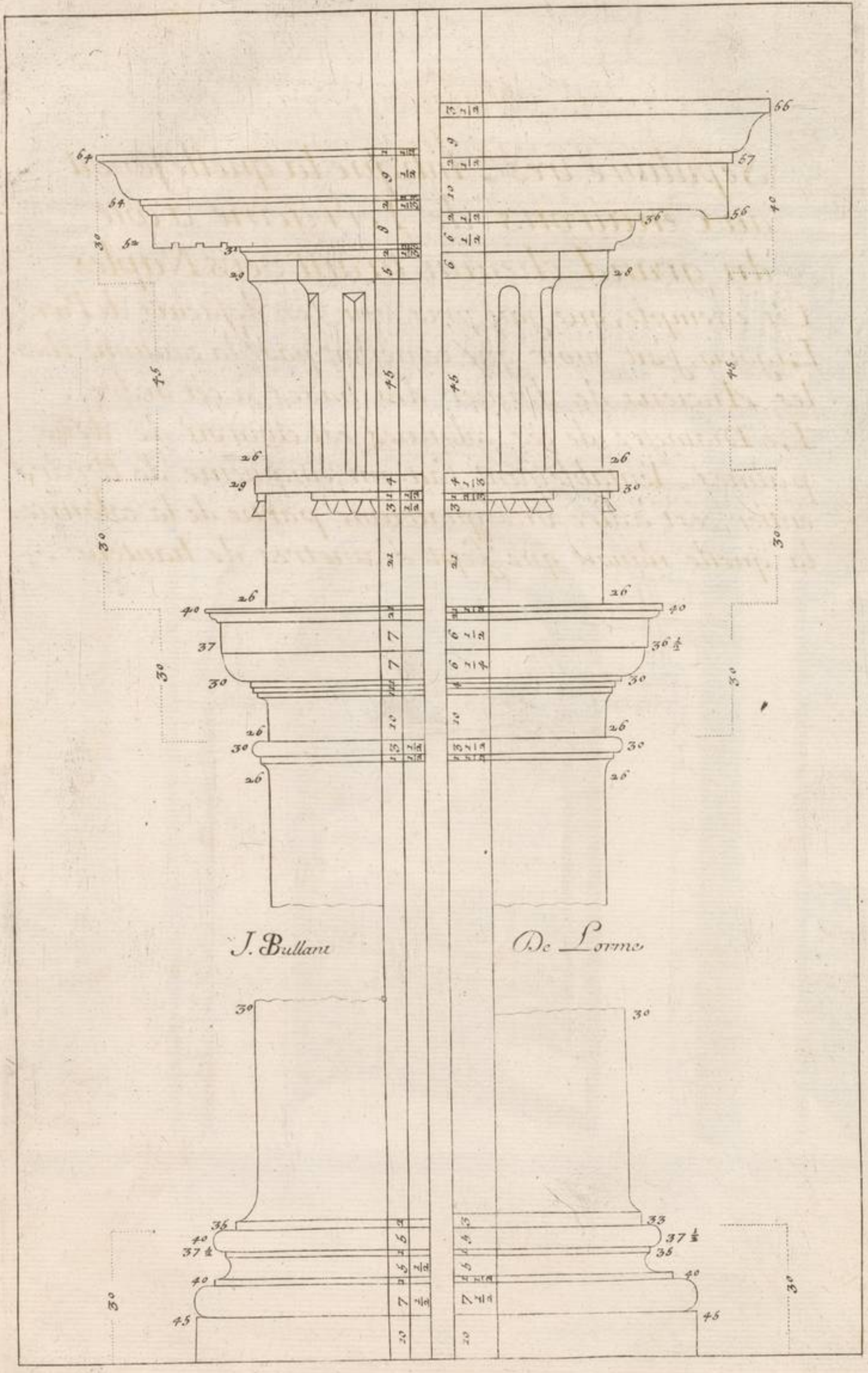
Quoyque L. Baptiste Alberti dise auoir pris ce profil en quelques Fragmens antiques, je n'en puis approuuer le chapiteau, qui me semble de mauuais goût; le reste est fort bon et d'une grande et noble maniere; Il a même du rapport à nôtre troisieme exemple antique par ses modillons, dont la saillie fait vn bon effet. l'Architraue et la frise sont reguliers, et l'entablement entier a sa proportion exacte auec la colonne; car il a quatre modules de hauteur, et la colonne en a seize. les modenatures de la base sont fort belles. On se peut seruir du chapiteau de Viola à la place de celuy d'Alberti, le profil en est assez correct, et est quasi le mesme que celuy de Palladio.




L. B. Alberti
Viola

Iean Bullant et Philibert de Lorme sur l'Ordre Dorique

On a reduit auec bien de la peine le profil de Philibert de l'orme en l'estat qu'il paroit icy. On peut voir de com bien il s'est eloigné de Vitruue par le parallele que j'en fais auec Bullant qui est le seul qui, suiuant l'in= tention de cét ancien Autheur, ait donné à son entable= ment trois modules et demy de hauteur, qui font la qua= triéme partie de la colonne, à la quelle Vitruue liure quatrieme, chapitre premier n'a donné que sept diame= tres, ou quatorze modules .


J. Bullant
De Lorme

17

Sepulture tres Antique la quelle sevoit aux enuirons de Terracine a côte du grand chemin tirant vers Naples

Cét exemple, que jay pris sur les desseins de Pirro Ligorio, fait voir que ce néstoit pas la coutume chez les Anciens de donner des bases à cét ordre.

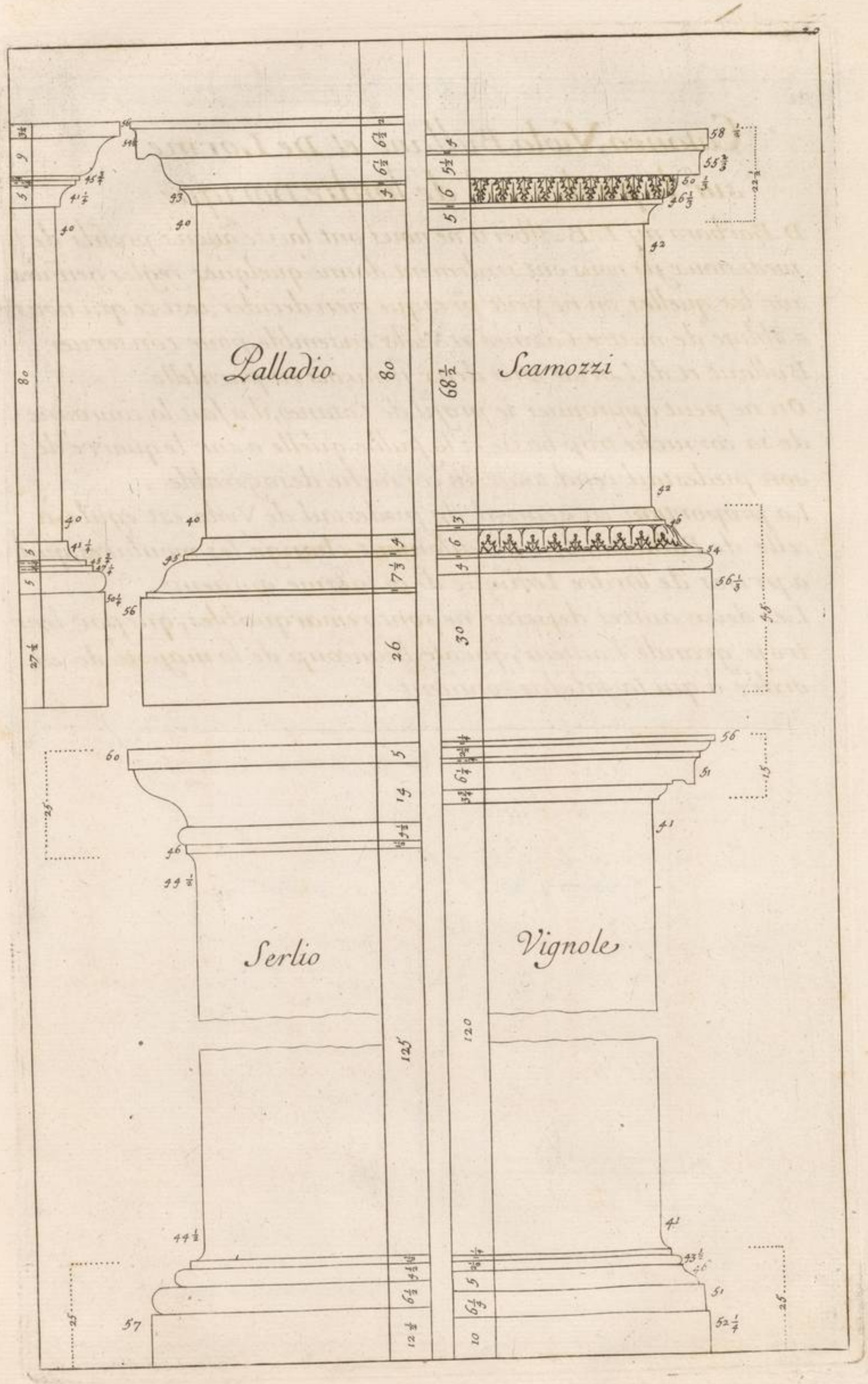
Le Diametre de ces colonnes est enuiron de deux palmes. lentablement fait vn cinquiéme de lordre entier, cest àdire vne quatriéme partie de la colonne, la quelle nauoit que sept diametres de hauteur.

Du Piedestail de l'ordre Dorique. Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur le Piedestail Dorique.

Quoy que cét ordre ait paru chez les Grecs sans bases, on ne peut cependant condamner la liberté qu'on s'est donnée d'y en adjouter vne; et ie crois qu'on ne doit pas étre si fort esclaue de quelques vns des anciens, qu'on ne s'en separe quelquefois, quand la raison, la necessite, ou la coutume nous y obligent.

Ce que nous disons des bases de cét ordre se doit aussi entendre des piedestaux. les deux profils que le Palladio nous a donnés sont tout a fait beaux on doit blamer les ornemens que Scamozzi a mis dans la cimaise et dans la base de son piedestail. ces deux maistres ont observé de ne donner à la cimaise du piedestail de chaque ordre que la moitié de la hauteur de leur base.

Pour ceux de Serlio et de Vignole, ils sont d'vne hauteur excessiue. on voit vne grande difference dans leurs profils, et dans la proportion qu'ils donnent à la cimaise de ce piedestail. Vignole la fait petite et mesquine, et Serlio la fait grande et peu agreable. il a dessiné ses profils tres peu correctement, et il ne leur a donné aucune mesure, laissant aux Architectes la liberté d'y en adjouter.


Palladio
Scamozzi
Serlio
Vignole

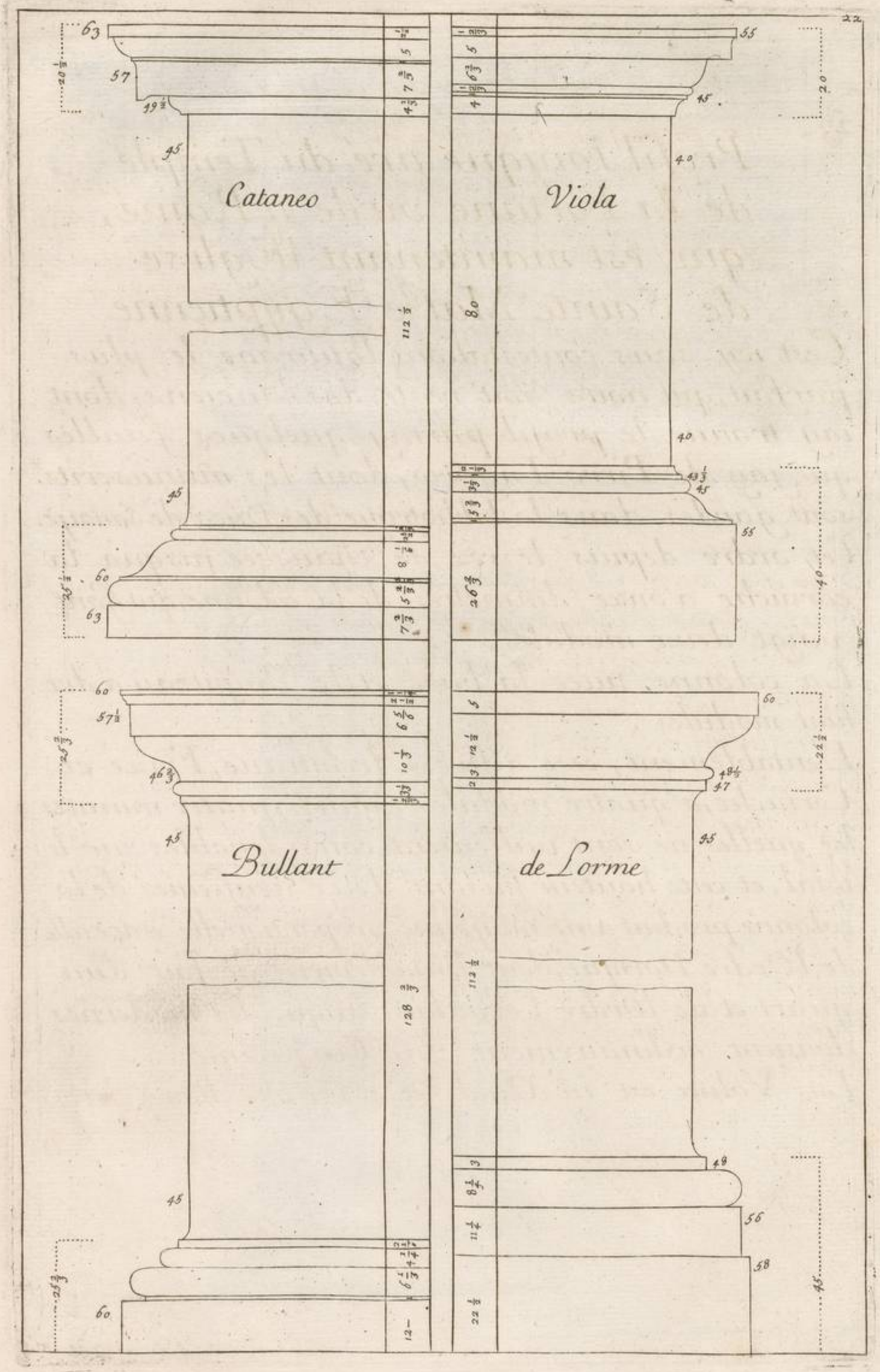
Cataneo, Viola Bullant et De Lorme sur le piedestail de l'ordre Dorique

D Barbaro ny L.B Alberti ne nous ont laissé aucns profils de piedestaux jls nous ont seulement donné quelques regles genãles, sur les quelles on ne peut presque rien decider. cest ce qui nous a obligé de mettre Cataneo et Viola ensemble, pour conseruer Bullant et de Lorme tous deux françois en paralelle.

On ne peut approuuer le profil de Cataneo, il a fait la couronne de sa corniche trop basse, et la saillie qu'elle a sur le quarré de son piedestail rend toute la corniche desagreable.

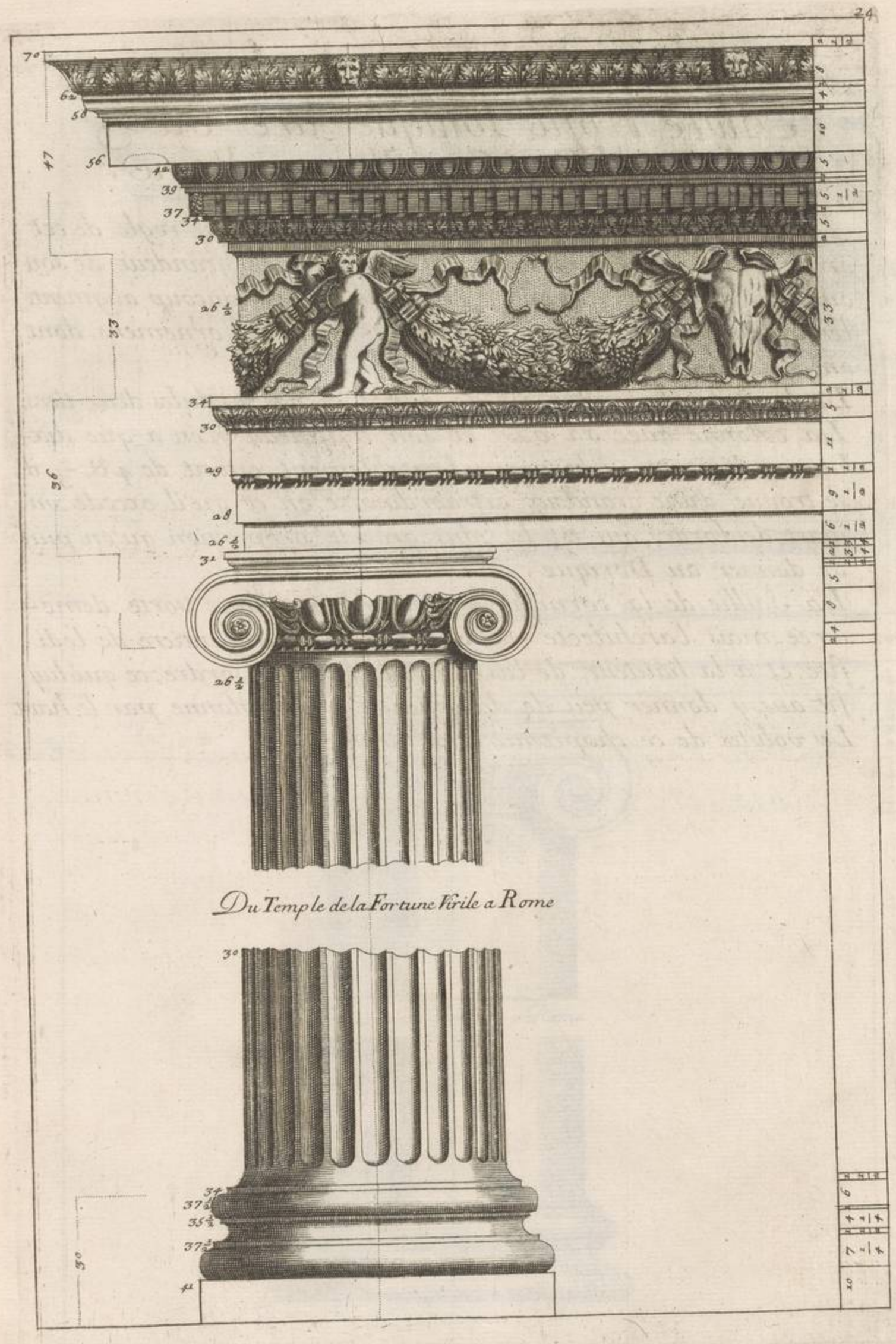
La proportion en general du piedestail de Viola est egale à celle de Palladio, il en a seulement changé les moulures, qu'il a prises de l'ordre Ionique de ce mesme autheur.

Les deux autres desseins ne sont remarquables, que par leur trop grande hauteur, qui ote beaucoup de la majesté de cét ordre à qui la solidité conuient.


Cataneo
Viola
Bullant
de Lorme

Profil Ionique tiré du Temple de la Fortune virile à Rome, qui est maintenant l'Eglise de Sainte Marie Egyptienne

Cest icy sans contestation l'ouurage le plus parfait, qui nous soit resté des anciens, dont iay trouué le profil parmy quelques feuilles que jay de Pirro Ligorio, dont les manuscrits sont gardés dans la biblioteque des Ducs de Sauoye.
Cet ordre depuis le rez de chaussée jusquà la corniche a onze diametres de la colonne, qui font vingt deux modules.
La colonne auec la base et le chapiteau a dix huit modules.
L'entablement, cest a dire l'Architraue, Frize et Corniche, à quatre modules moins quatre minutes. les quelles ne sont nullement considerables sur le total, et cette hauteur faisant deux neufiémes de la colonne produit vne moyenne proportionelle entre celle de l'Ordre Dorique, dont l'entablement se fait dun quart et de l'Ordre Corinthien auquel les modernes donnent ordinairement vne Cinquiéme.
La Volute est en Ouale et a vn tres bon effet.



Du Temple de la Fortune Virile a Rome

Autre Profil Ionique tiré du Theatre de Marcellus à Rome.

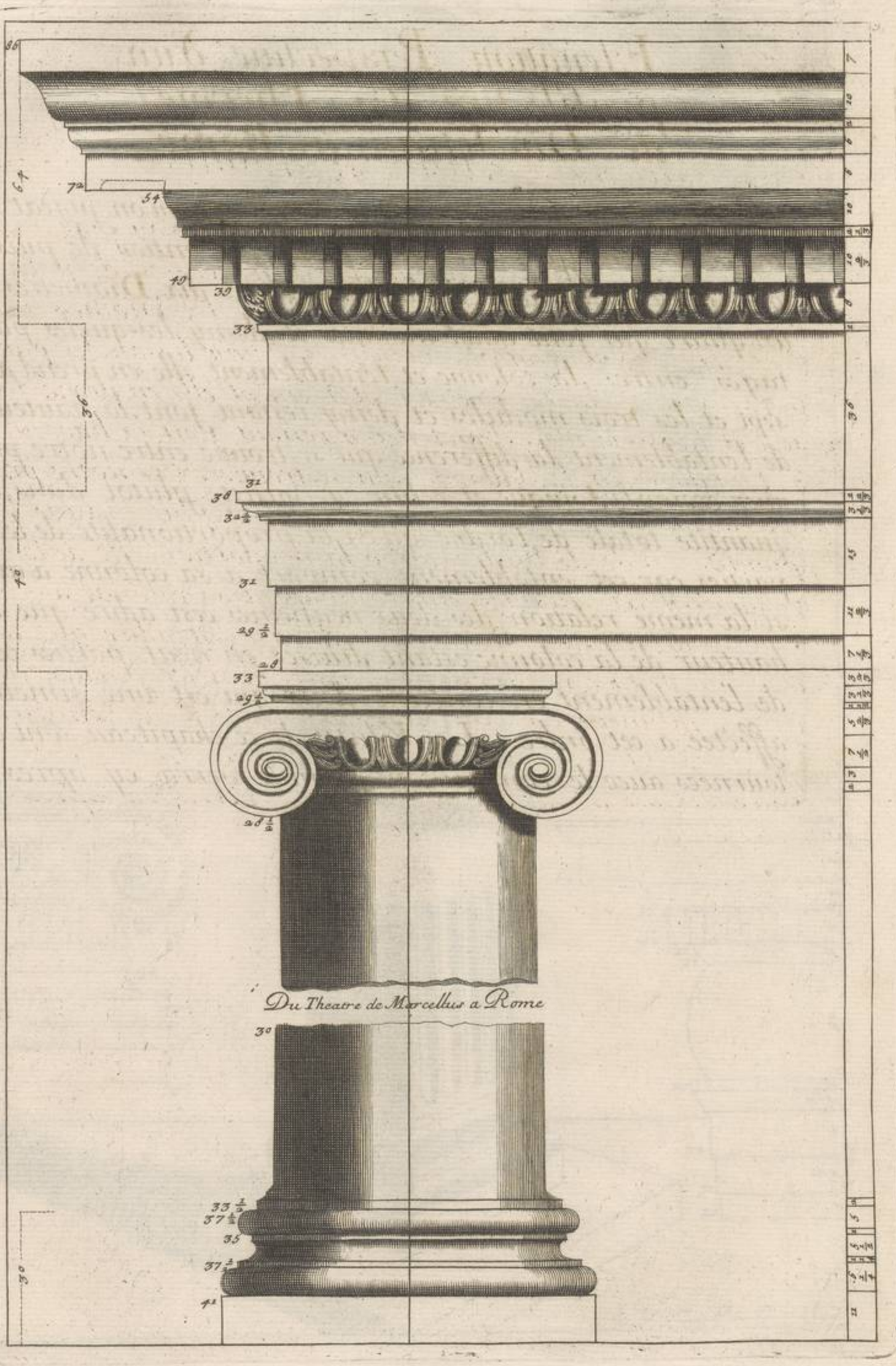
Ie ne donne point ce profil Ionique pour vne regle de cèt ordre: parceque l'architecte ayant egard à la grandeur de son ouvrage par vne raison de l'Optique, en a beaucoup augmenté l'entablement: afin que la veüe peut jouir des ornemens, dont on a de coutume de l'embellir.

La hauteur de l'ordre est de vingt-deux modules deux tiers.

La colonne auec sa base et son chapiteau n'en a que dix-huit assez justes; si bien que l'entablement estant de 4 & $\frac{2}{3}$. il se trouue d'une grandeur extraordinaire, en ce qu'il excede vn quart de l'ordre, qui est la plus grande proportion qu'on puisse donner au Dorique.

La Saillie de la corniche est aussy en quelque sorte demesurée. mais l'architecte eut egard à la masse entiere de l'edifice, et à la hauteur de l'assiette de ce second ordre; ce qui luy fit aussy donner peu de diminution à la colonne par le haut.

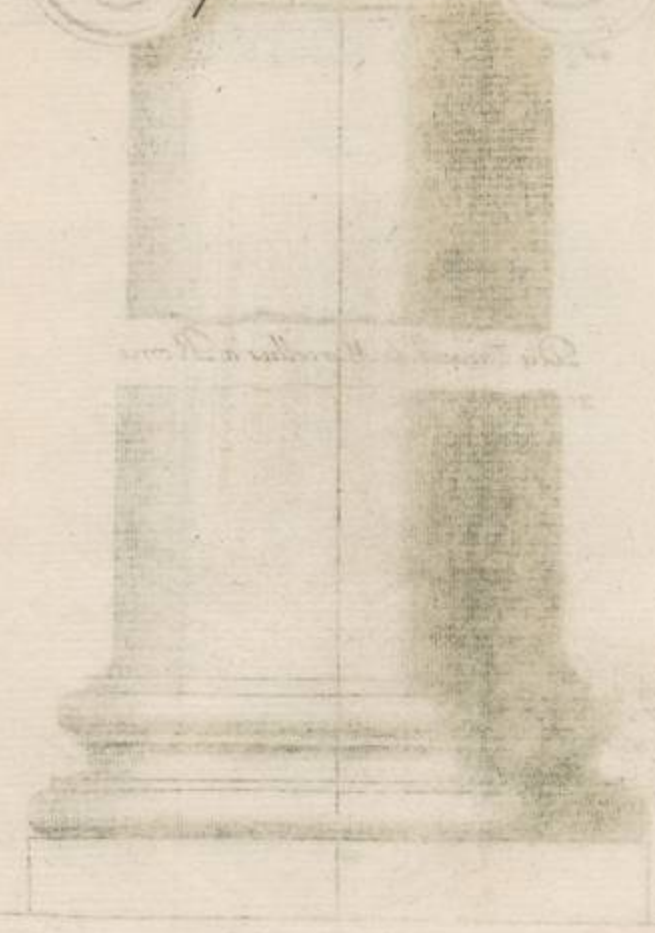
Les volutes de ce chapiteau sont Ouales.

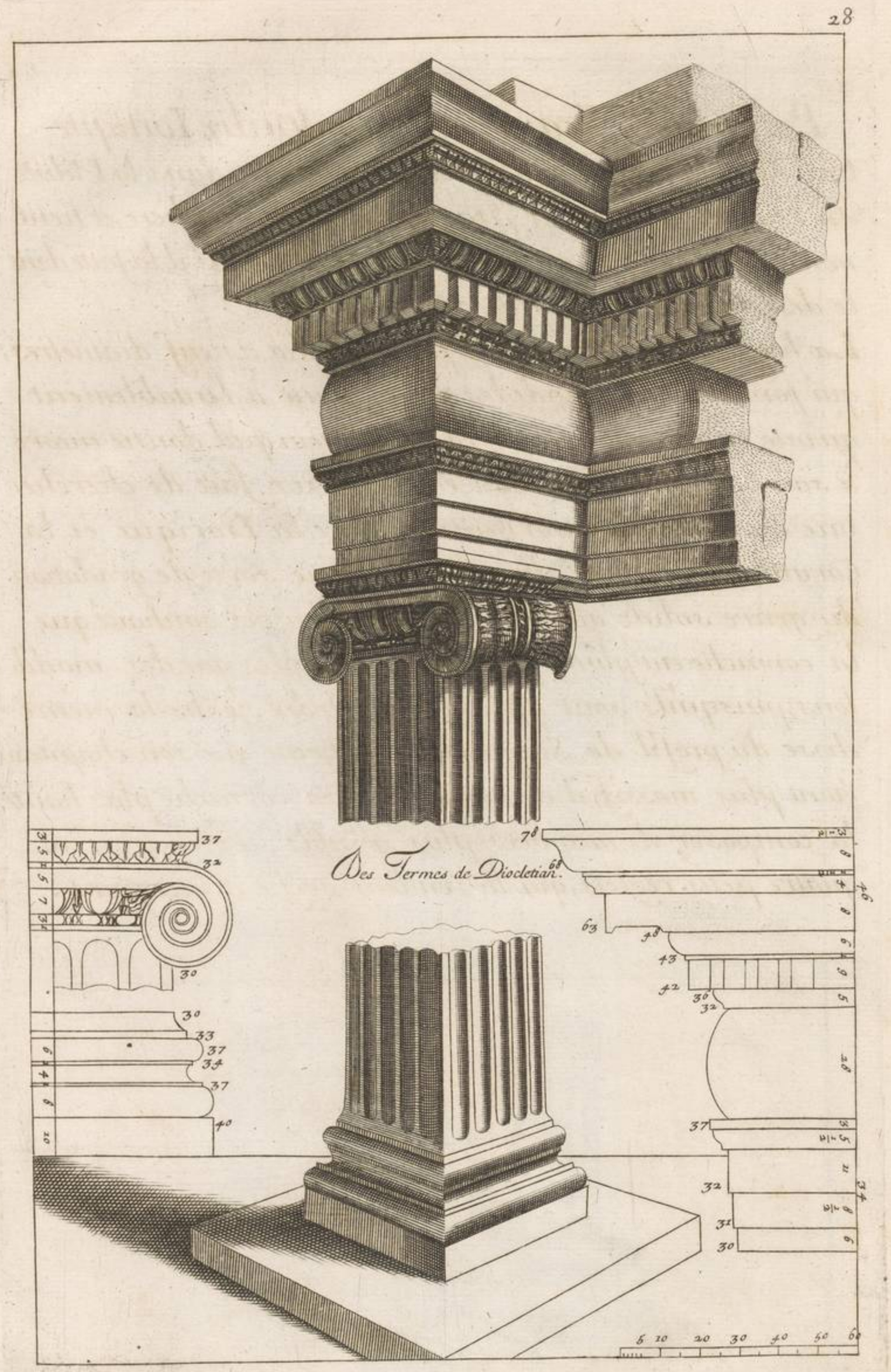


Du Theatre de Marcellus a Rome

Eleuation Perspectiue d'un profil tiré des Thermes de Diocletian a Rome.

On a mis ce dessein en Perspectiue afin qu'on jugeat mieux de son effet la hauteur de l'Ordre entier de puis la base jusqu'au haut de la Corniche a dix Diametres et un quart qui font vingt modules et demy les-queles partagés entre la colonne et l'entablement elle en prend dix sept et les trois modules et demy restant font la hauteur de l'entablement la difference qui se trouue entre notre premier exemple Ionique et celuy cy consiste plûtôt dans la quantité totale de l'ordre qu'en la proportionalité de leurs parties car cet entablement comparé a sa colonne a aussi la même relation des deux neufiemes cest adire que la hauteur de la colonne estant diuisée en neuf parties celle de l'entablement en contient deux qui est vne simetrie affectée a cet ordre. Les Volutes de ce chapiteau sont contournées auec le compas comme on le verra cy apres.





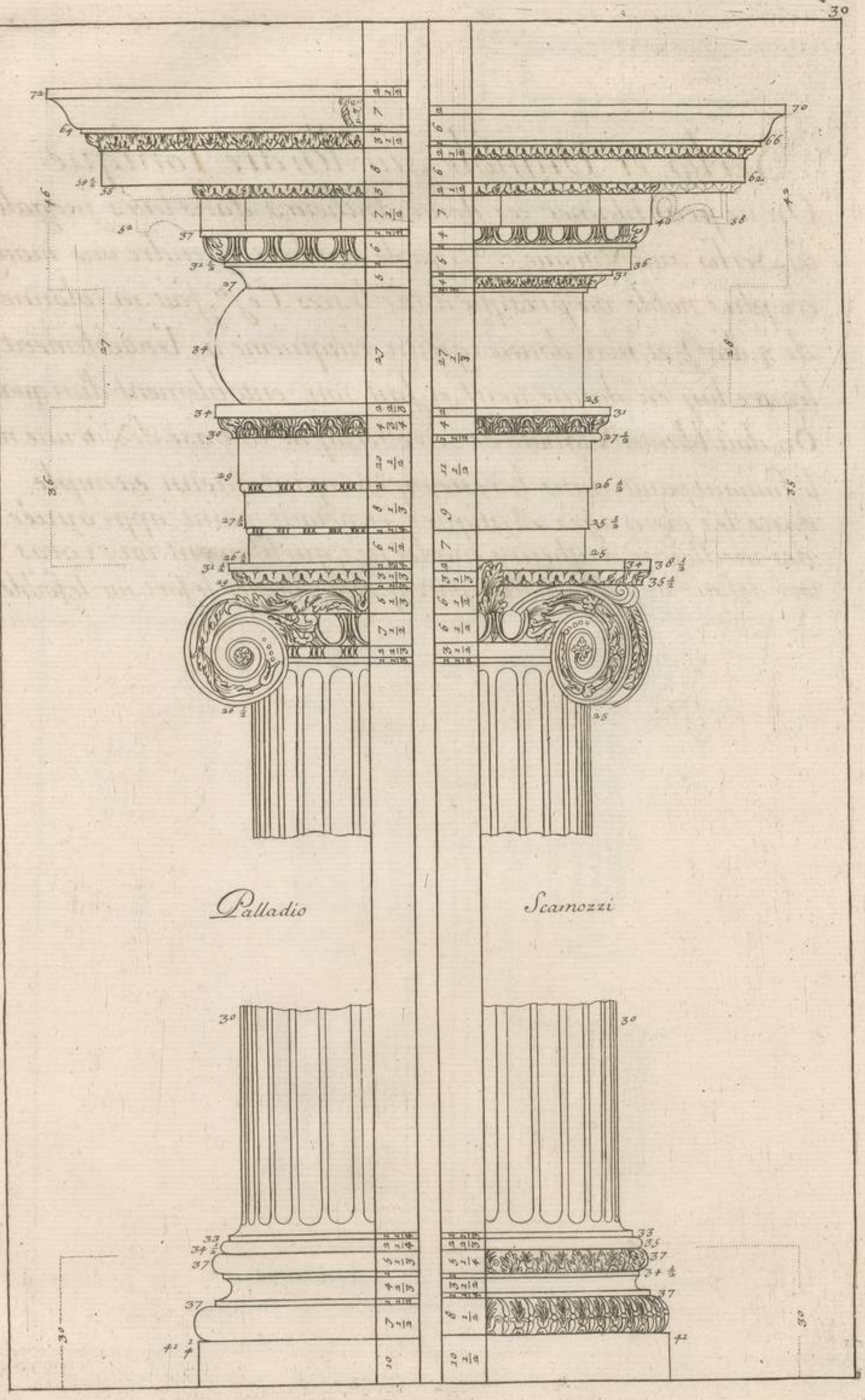
Des Termes de Diocletian.

29

Palladio et Scamozzi sur l'ordre Ionique

Ces deux Profils ne different presque que dans la Volute du Chapiteau; celle de Scamozzi est particuliere, et tient moins de l'antique que celle de Palladio; mais il la faite dans le dessein qu'elle fut veüe de tous côtez.

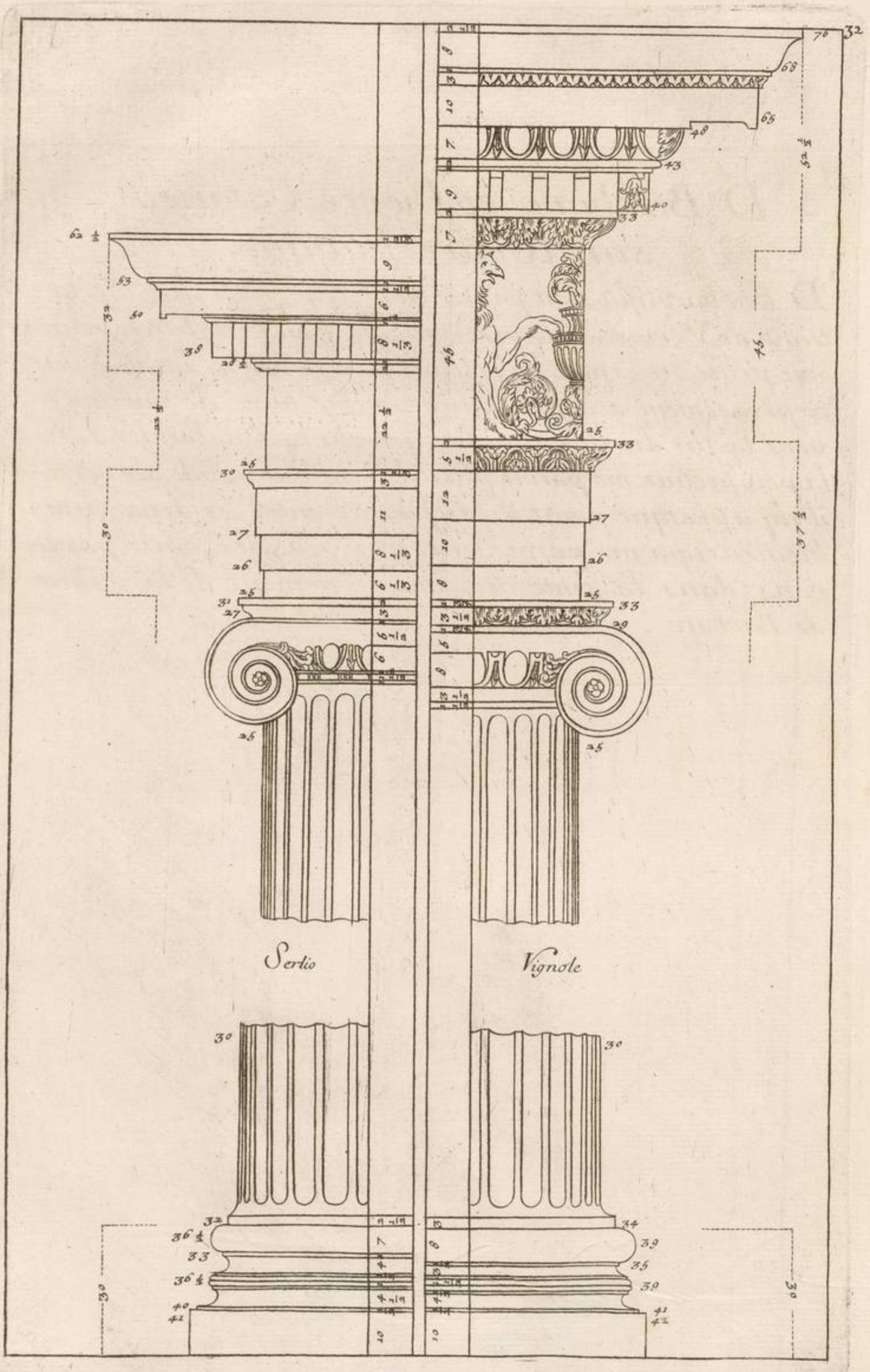
La hauteur de la colonne, selon Palladio a neuf diametres, qui font dixhuit modules, il ne donne à l'entablement qu'vne cinquieme, qui est la proportion qu'il donne encore à son Corinthien: peutetre eut-il mieux fait de chercher vne moyenne proportionelle entre la Dorique et la Corinthienne, pour aller par quelque sorte de gradation du genre solide au delicat. deplus j'aurois souhaité que la corniche eut plûtôt porté des denticules que des modillons; puisqu'ils sont affectés à cét Ordre, je dis la méme chose du profil de Scamozzi, et j'adjoute que son chapiteau étant plus massif, il devoit rendre sa corniche plus haute, la composer de membres plus grands, et ôter trois où quatre petis reglets, qui la rendent seche et mesquine.


Palladio
Scamozzi

31 *Serlio et Vignole sur l'ordre Ionique*

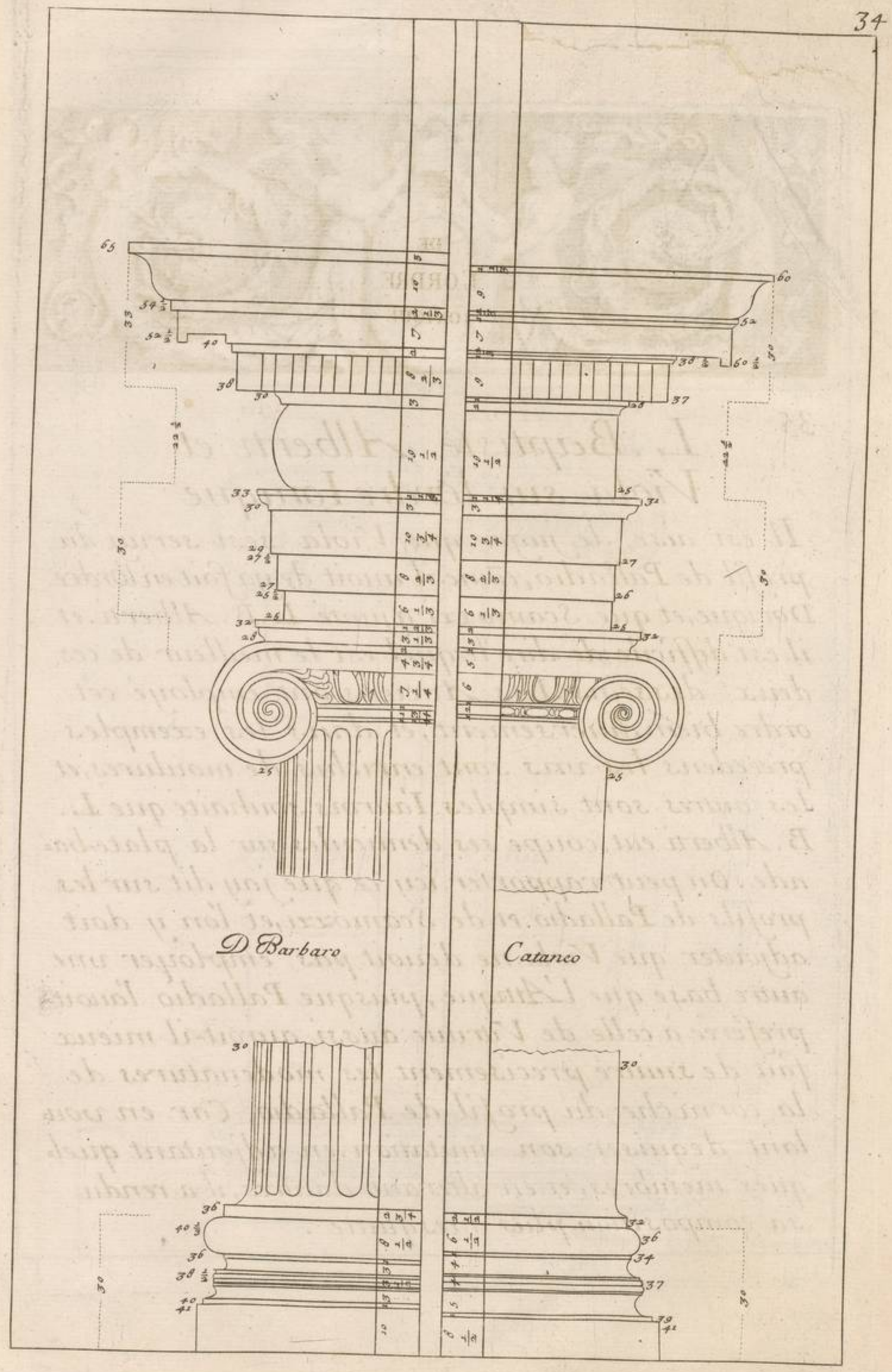
On ne peut blamer ces deux Autheurs dans leurs jnegalités. Serlio suit Vitruue et Vignole voulant prendre vne maniere plus noble va presque dans lexces. Cej^er. fait sa colonne de 7. diaſ½ et nen donne quvn cinquieme à l'entablement; l'autre luy en donne neuf, et fait son entablement dun quart

On doit blamer Vignole de setre seruy de la base de Vitruue ne le suiuant point dans le reste, ny en ayant aucun exemple dans les ouurages Antiques, et netant point approuuée des meilleurs Autheurs modernes, qui blament vn si gros tore deſsus de petis tondins, parceq; cest charger le fort sur le foible.


Serlio
Vignole

D. Barbaro et Pierre Cataneo sur l'Ordre Ionique

D. Barbaro, qui doit passer pour le premier des Sectateurs de Vitruue, à donné à chaque bande de l'architraue vne pente ou espece de retraite par le bas, la quelle est expressement ordonnée au troisieme liure de Vitruue, vers la fin du chapitre dernier. Sa raison fondée sur la perspectiue me paroit plus delicate que solide. au reste il n'y a presque point de difference entre ces deux entablemens, qui me paroissent trop simples. nous parlerons dans la suite du contournement de la volute de Barbaro.

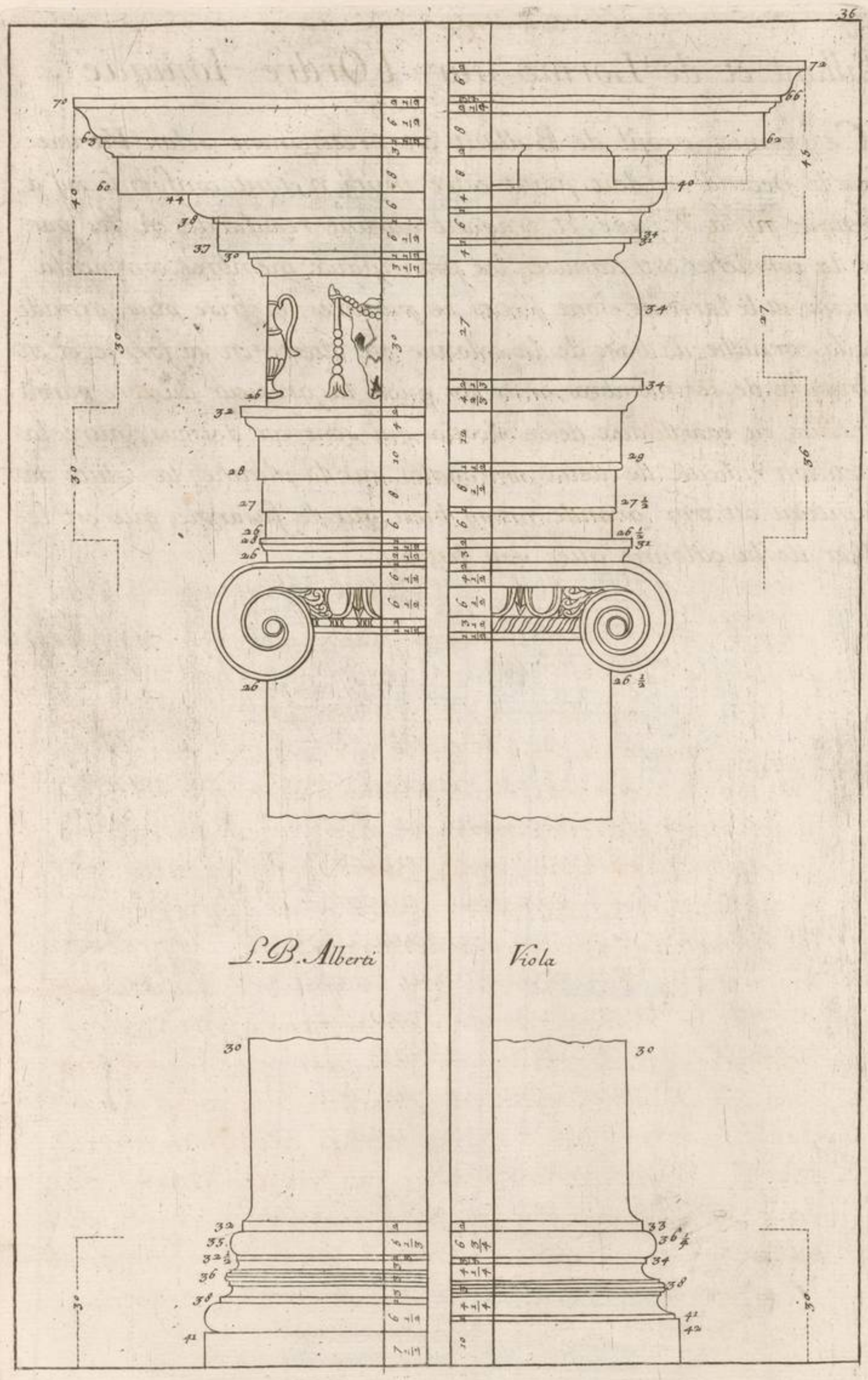


D Barbaro *Catanco*

35

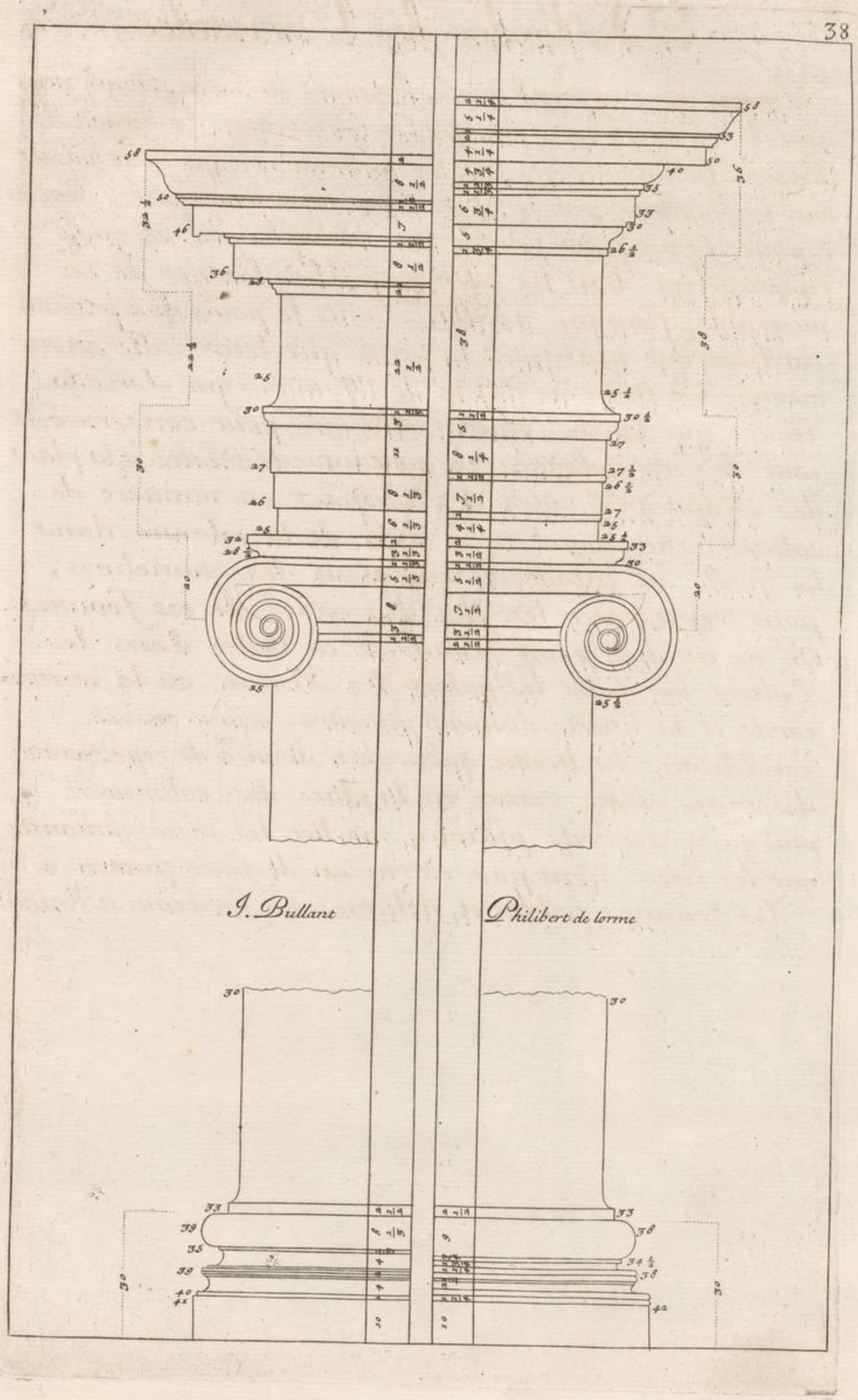
L. Baptiste Alberti et Viola sur l'ordre Ionique

Il est aisé de juger que Viola s'est seruy du profil de Palladio, cõme il auoit desja fait en l'ordre Dorique, et que Scamozzi a imité L. B. Alberti, et il est difficile de dire le quel est le meilleur de ces deux desseins. Les Anciens ont employé cét ordre bien diuersement, et dans les exemples precedens les vns sont enrichis de moulures, et les autres sont simples. I'aurois souhaité que L. B. Alberti eut coupé ses denticules sur la plate-bande. On peut rapporter icy ce que jay dit sur les profils de Palladio et de Scamozzi, et l'on y doit adjouter que Viola ne deuoit pas employer vne autre base que l'Attique, puisque Palladio l'auoit preferée à celle de Vitruue: aussi auroit-il mieux fait de suiure precisement les modenatures de la corniche du profil de Palladio. Car en voulant deguiser son imitation, en adjoutant quelques membres, et en alterant d'autres, il a rendu sa composition plus mesquine.


L. B. Alberti
Viola

Bullant et de Lorme sur l'Ordre Ionique.

Ce premier profil de Bullant est precisement selon Vitruue: mais le Second ne doit point estre imité, n'étant conforme ny à l'antique ny a Vitruue, et n'ayant aucune regularité en ses parties; la corniche est camuse; les principaux membres, comme la doucine et le larmier, Sont petits et pauures; la frise plus grande que la corniche; la base de la colonne est alterée en sa forme et en la mesure de ses membres, entre les quels la grosseur du tore paroit excessiue, eu egard aux deux Scoties qui sont au dessous, outre la repetition ridicule de deux astragales sur la plinthe; la volute du chapiteau est trop grande, aussy bien que le fusarole, qui est le collier de la colonne auec son listeau.


J. Bullant
Philibert de lorme

De l'ordre des Cariatides

Vitruue nous apprend que les habitans de Carie, sétant vnis auec les Perses pour combattre les Grecs, apres la deroute des Persans furent assiegés par les vainqueurs, qui firent passer tous les hommes par le fil de lépée, et emmenerent les femmes captiues. Ce fut pour rendre leur triomphe eternel quils representerent dans les edifices publics limage de ces miserables femmes accablées sous le poids dun pesant fardeau, qui marquoit la peine que leur ville auoit meritée. Cét Ordre ne differe de l'Ionique que dans la figure que lon a souuent changée, pour conseruer le iour des entrecolonnes, en mettant des testes à la place des chapiteaux, auec des coiffures en maniere de volutes, sans toucher au reste de la colonne, dans la quelle an entailloit seulement des cannelures, pour representer les plis des robes de ces femmes. On ne se doit point seruir de cét Ordre dans les Eglises, ny dans les palais des Princes, où la misericorde et la liberté douuent paroître: ainsy nous condãnons la licence quon s'est donnée de representer des anges et des vertus en la place des colonnes; puisquon deuroit plûtôt y attacher les vices. jádioute que les Grecs nont pas eu raison de faire porter à des femmes foibles et delicates vn fardeau si lourd.

De l'ordre Persique

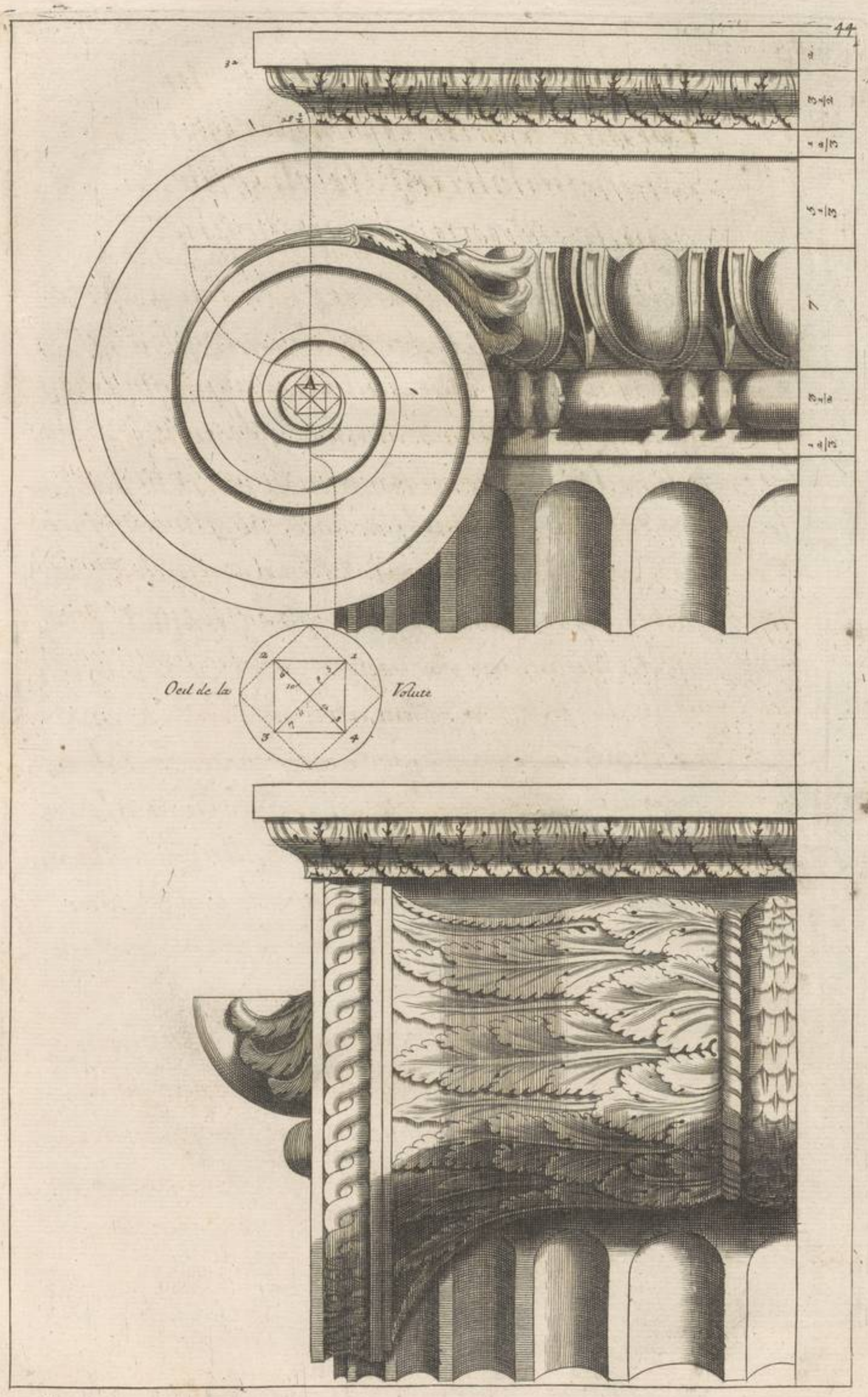
Vn accident pareil à celuy des Caryatides donna naissance à l'ordre Persique, et les Lacedemoniens ayant vaincu les Perses eleuerent des trophées de leurs armes, et les representerent en suite sous la figure d'esclaues qui portoient les entablemens de leurs maisons. Cét Ordre estant plus solide, on luy donne ordinairement vn entablement Dorique. On voit encore dans Rome beaucoup d'exemples de ces Captifs, celuy cy est tiré du Palais Farnese, et il ne nous reste plus rien des Caryatides.

ΝΙΧΗ
ΑΧΕΞΘ
ΩΝ ΠΕΡ
ΑΤΑΠΘΛ
ΜΕΙΝ
ΚΑΝ

Du Contournement de La Volute Ionique

Ce chapiteau Ionique ne differe du Dorique que dans la volute, qui sort de l'abaco, la maniere de decrire cette volute a esté long-temps ignoreé. Palladio fut le premier qui trouua par hazard vn chapiteau de cét ordre, sur lequel il remarqua les 13 centres de cette ligne Spirale; en voicy la pratique

La hauteur du chapiteau et la partition de chaque membre étant faite, il faut regler l'etenduë de l'abaco selon la mesure qui est chiffreé sur le profil au point 30. du point 28 $\frac{2}{3}$ on abat vne Cathete ou ligne à plomb, qui doit passer au centre de l'œil de la volute marque A. la q^{te}. Cathete est coupée à angle droit par vne autre ligne venant du milieu du collarin, et leur point d'intersection fait le centre de l'œil; autour du q^{t} centre ayant decrit vn cercle de la longueur du Colarin, on formera dedans vn petit quarré; des angles du quel ayant mené 2 diagonales, on diuisera chaque moitié de ces diago: en trois parties, dont chaque point seruira de centre consecutiuement l'un apres l'autre, pour former les differens quarts de cercle, qui composent la ligne Spirale de la volute: ils sont distingués de nombre sur le dessein suiuant l'ordre q^{le} doiuent seruir.

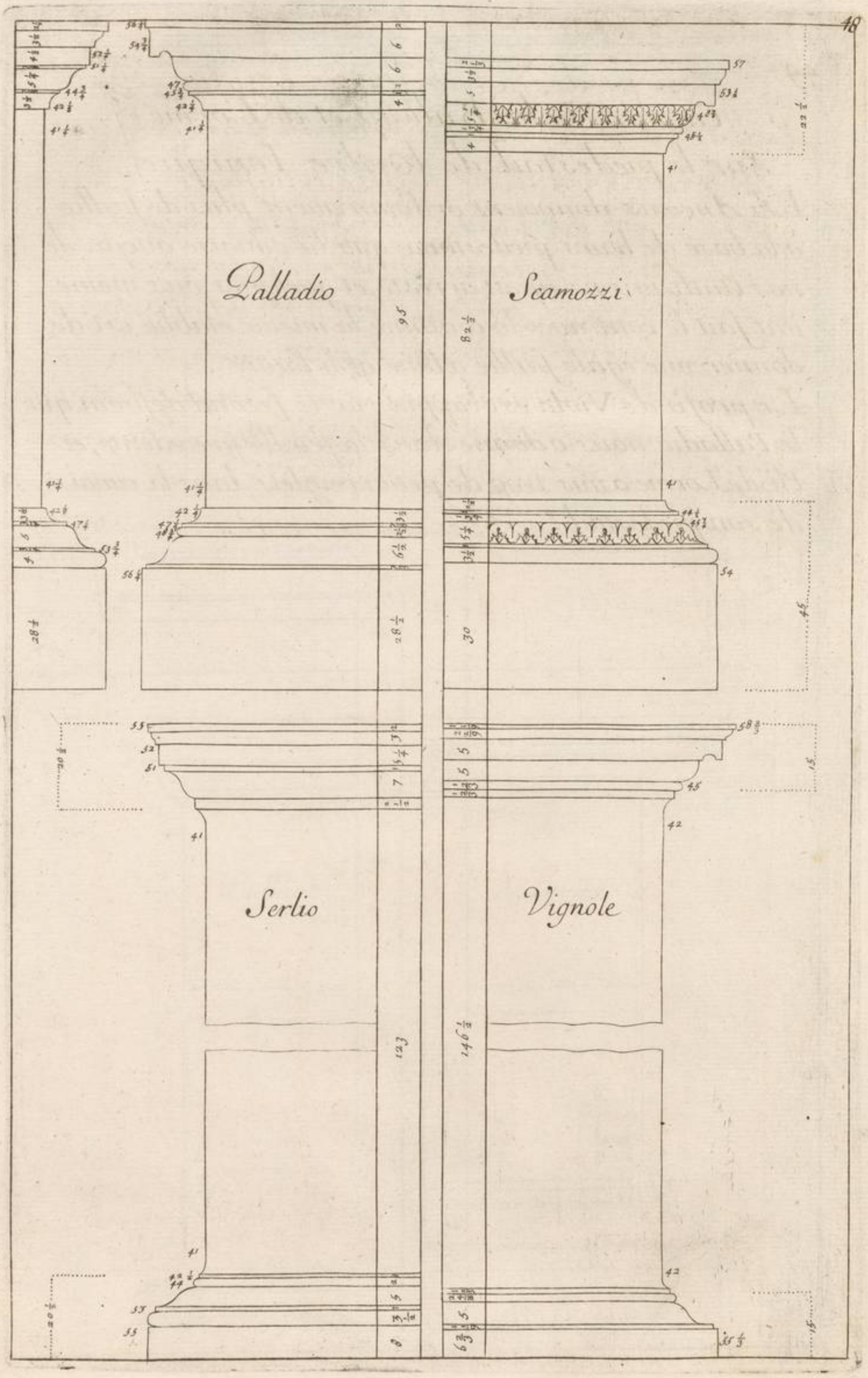

Oeil de la Volute

Portique du Temple de la Fortune Virile a Rome qui est maintenant l'Eglise de sainte Marie Egyptienne

Le Palladio dans le chapitre 13me. de son 4me liure. nous donne le plan & le profil de ce temple, et il nous fait voir le dessein d'vn chapiteau, qui fait face de deux côtes, pour garder toûjours le méme aspect auec les autres chapiteaux, qui sont sur les ailes & à la face du batiment. Le frontispice est d'vne composition noble & magnifique & ie le propose icy afin quon juge de la forme & proportion de toutes les parties ensemble.

Du piedestail de l'ordre Ionique .
Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur le piedestail de l'ordre Ionique

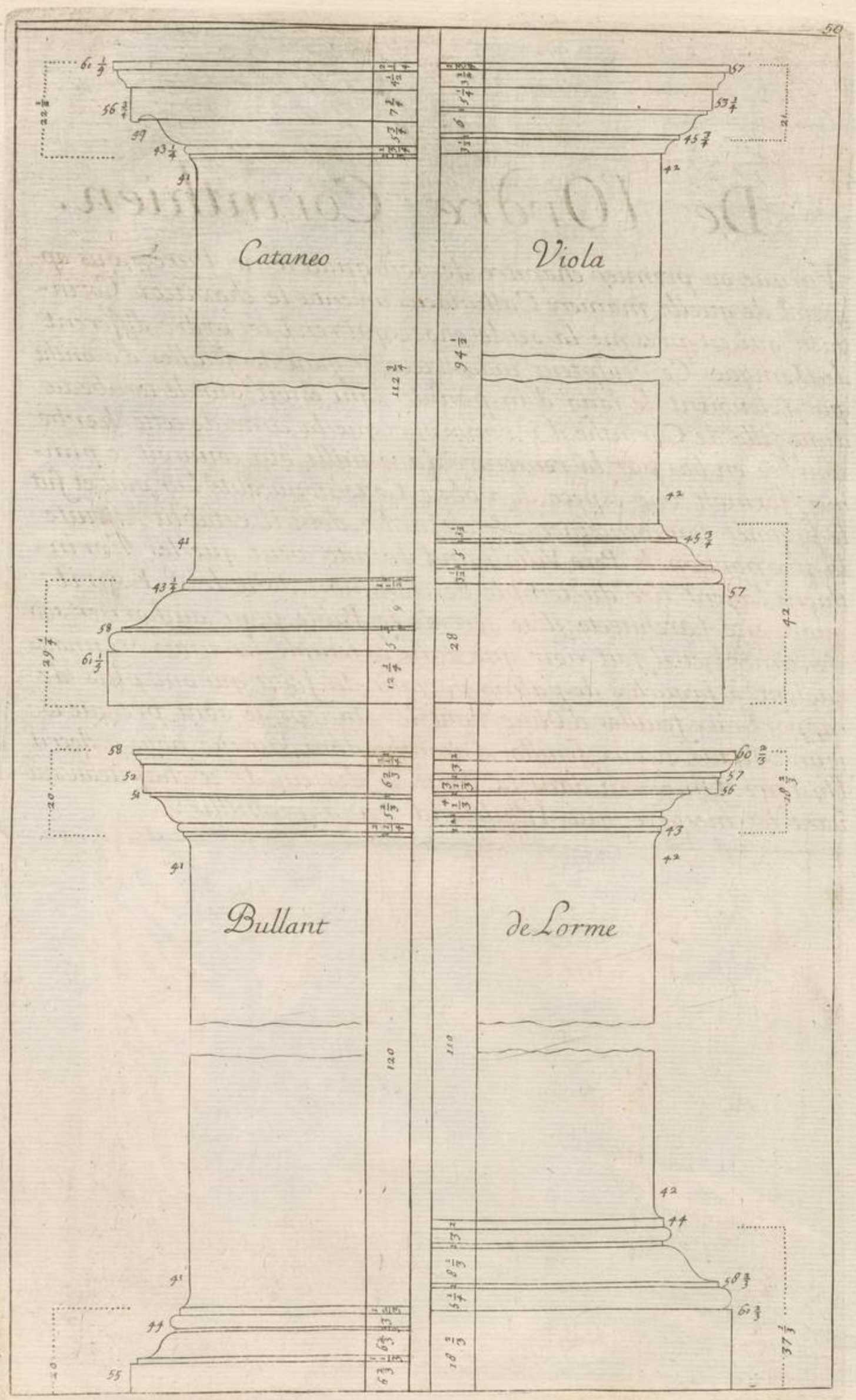
Tout ces profils dans leur differente proportion peuuent seruir à diuers vsages. on doit sur tout auoir égard à la qualité du batiment et à la distance de la veüe. les Anciens Romains nont pas tant etudié la proportion conuenable à chaque ordre, comme ils ont fait ces deux parties, et cest ce qui nous a empesché de proposer aucun exemple tiré de leurs ouurages. le piedestail de Vignole me paroit trop eleue, et la cimaise et la base en sont trop petites .


Palladio
Scamozzi
Serlio
Vignole

Catanео Viola Bullant et de Lorme
Sur le piedestail de lOrdre Ionique

Les Anciens donnoient ordinairement plus de saillie à la base de leurs piedestaux qúa la cimaise aucun de nos Autheurs ne sy est arresté, et quelques vns meme ont fait le contraire la coutume la mieux établie est de donner vne egale saillie à lúne qúa láutre .

Le profil de Viola est coppié sur le second dessein que le Palladio nous a donné dans la feuille precedente, et Ph. de Lorme a mis trop de petits reiglets dans la cimaise de son piedestail .


Cataneo
Viola
Bullant
de Lorme

De l'Ordre Corinthien.

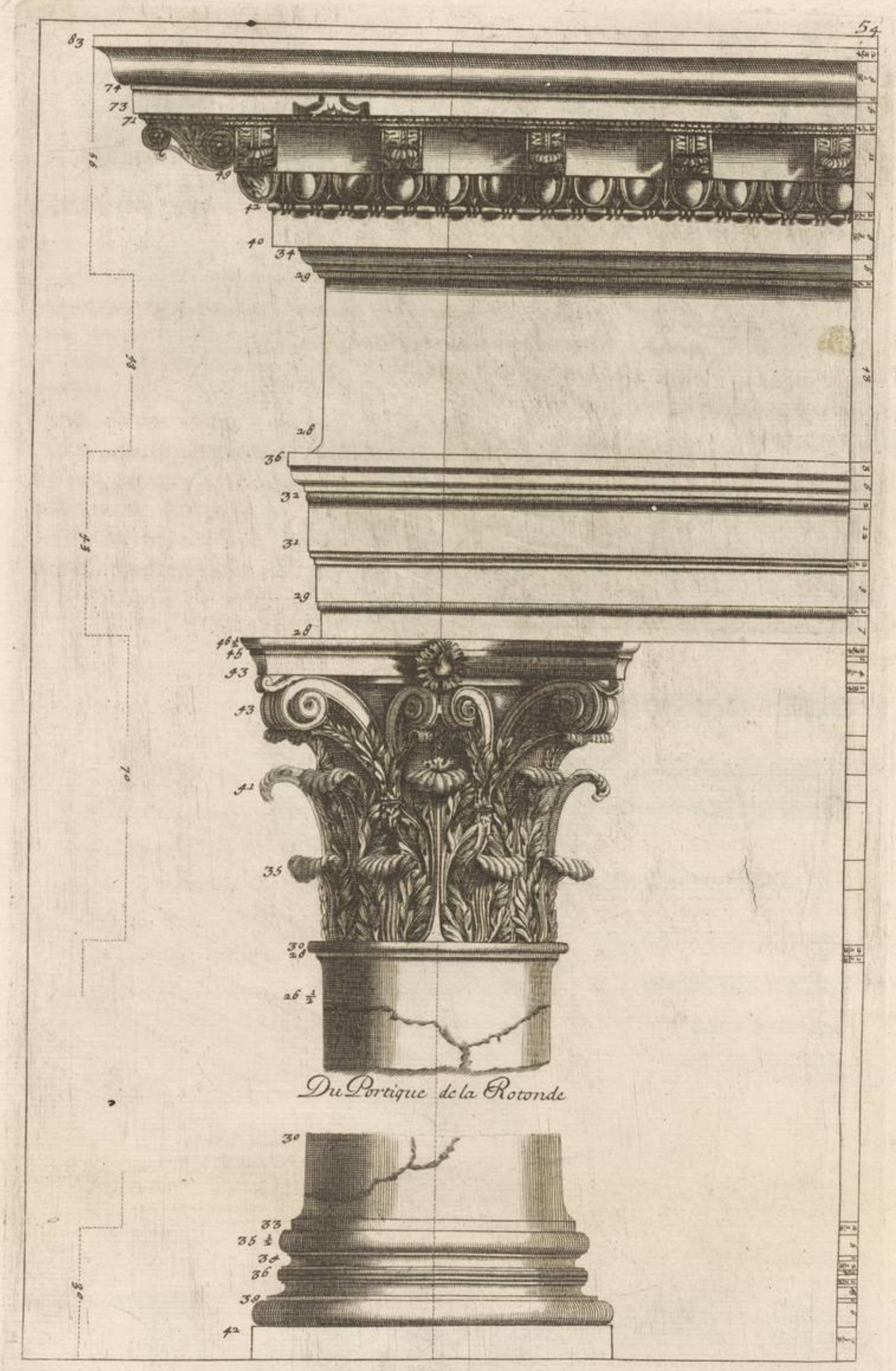
Vitruue au premier chapitre de son quatrieme liure, nous apprend de quelle maniere Callimacus inuenta le chapiteau Corinthien, qui est presque la seule chose, qui rend cét ordre different de l'Ionique. Ce Sculpteur industrieux, voyant des feuilles d'acanthe qui s'eleuoient le long d'un pannier, qui estoit sur le tombeau d'une fille de Corinthe, il y remarqua que la cime de cette herbe courbée en bas par la rencontre d'une tuille, qui couuroit ce pannier, formoit vne espece de volute. Cette nouueauté luy plut et fut le premier commencement de cét ordre, dont il establit ensuite la proportion. le Pere Villalpand Iesuite veut que les Corinthiens l'ayent tiré du temple de Salomon, dont le S. Esprit auoit esté l'architecte: il se sert de la Bible, pour authoriser son Sentiment, et il fait voir que dans ce temple les vrais originaux estoient à branches de palme portant du fruit qui ont plus de rapport aux feuilles d'Oliue, dont les Anciens se sont presque toûjours Seruis, qu'aux feuilles d'acanthe, dont Vitruue nous a decrit l'histoire. On verra dans la Suite le dessein de ce chapiteau suiuant les mesures que Villalpand en a receüillis.

Profil Corinthien tiré du Portique de la Rotonde a Rome

Toute la hauteur de L'Ordre depuis la Baze jusqu'à la Corniche monte à Vingt trois Modules et deux tiers, qui font 710 Minuttes : La Baze de la Colonne à vn Module : La Tige en a quinze et deux tiers moins deux minutes, et le Chapiteau deux Modules et vn tiers, qui font ensemble dixneuf Modules, ou 568 Minutes : L'Entablement est de quatre Modules deux tiers & deux Minutes, qui est le quart de la Colonne · Et quoy que quelques Autheurs ne Luy donnent qu'vn Cinquiéme, Cependant les meilleurs restes de l'Antiquité ont L'Entablement d'vn quart tout entier · On en doit donc demeurer à cét Exemple de la Rotonde, de peur qu'en pensant rendre cét Ordre plus gay, il ne deuint mesquin ·

Il y a trois proportions qui peuuent Conuenir à cét Ordre Corinthien à Sçavoir le quart, comme en ce profil et au Suiuant : Les deux neufiemes, qui sont la moyenne proportionnelle du quart au Cinquiéme, comme au troisieme profil tiré des Thermes de Diocletian : et le Cinquiéme, Comme aux profils de Palladio et de Scamozzi, Lequel se rencontre plus rarement dans les Ouurages antiques ·

On à adjouté à la fin de ce Liure vn profil Corinthien tiré du Campo Vaccino à Rome, que l'on doit regarder comme vn des plus beaux qui nous soient restés des Anciens · toute la hauteur de cét Ordre est de 25 Modules 13 minutes $\frac{1}{12}$ qui font 763 minutes $\frac{1}{12}$: Son entablement est de cinq Modules 6 Minutes $\frac{1}{4}$, ou de 156 minutes $\frac{1}{4}$; Ce qui le rend vn peu plus haut que la quatrieme partie de la Colonne d'enuiron 4 minutes $\frac{1}{2}$ · Le reste de ses ornemens se peut mesurer sur le module qui a seruy à tous les profils de ce Liure, et que nous auons pris sur le demy diametre de la Colonne diuisé en trente minutes ·

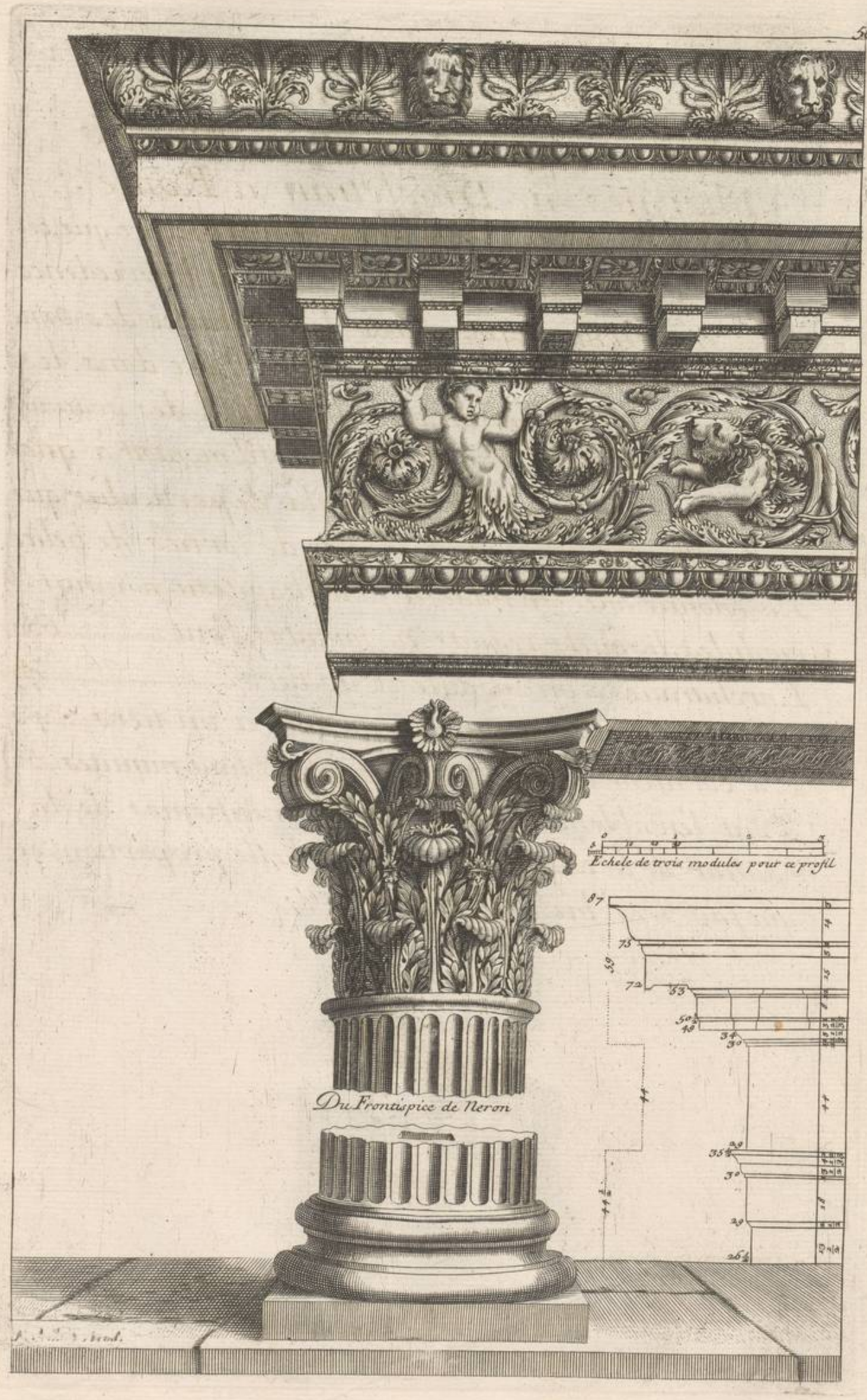


Du Portique de la Rotonde

55

Elevation perspectiue d'un excellent profil Corinthien, qui étoit au frontispice de Neron à Rome.

On ne sçait point qui fit batir cét ouurage, ny à quel vsage il seruoit: il passe communement sous le nom du palais de Neron. La composition de ses membres et la richesse de ses ornemens le rendent d'une beauté fiere et terrible. Les colõnes auoient dix diametres de hauteur, et leur diametre étoit de six pieds; l'entablement est d'une saillie extraordinaire, et le larmier, qui va fort loin au dela des modillons, feroit paroître les colonnes foibles et trop chargées, si l'architecte ne les auoit mises fort prés les vnes des autres. On ne se doit point arrester aux mesures de ce dessein, la perspectiue en a changé la proportion.



Du Frontispice de Neron

57

Autre profil Corinthien tres riche et tres chargé dórnemens, tiré des Thermes de Diocletian à Rome.

Il nỳ a rien de plus riche dans l'architecture que cét exemple Corinthien. mais il faut bien de la prudence pour s'en seruir apropos. car l'abondance des ornemens embrouille les sacomes, et fait naitre dans les membres vne confusion, qui blesse l'œil des scauans.

Le diametre des colonnes de ce profil montoit à quatre palmes, le chapiteau auoit cela de particulier que ses Caulicoles estoient en façon de cornes de belier.

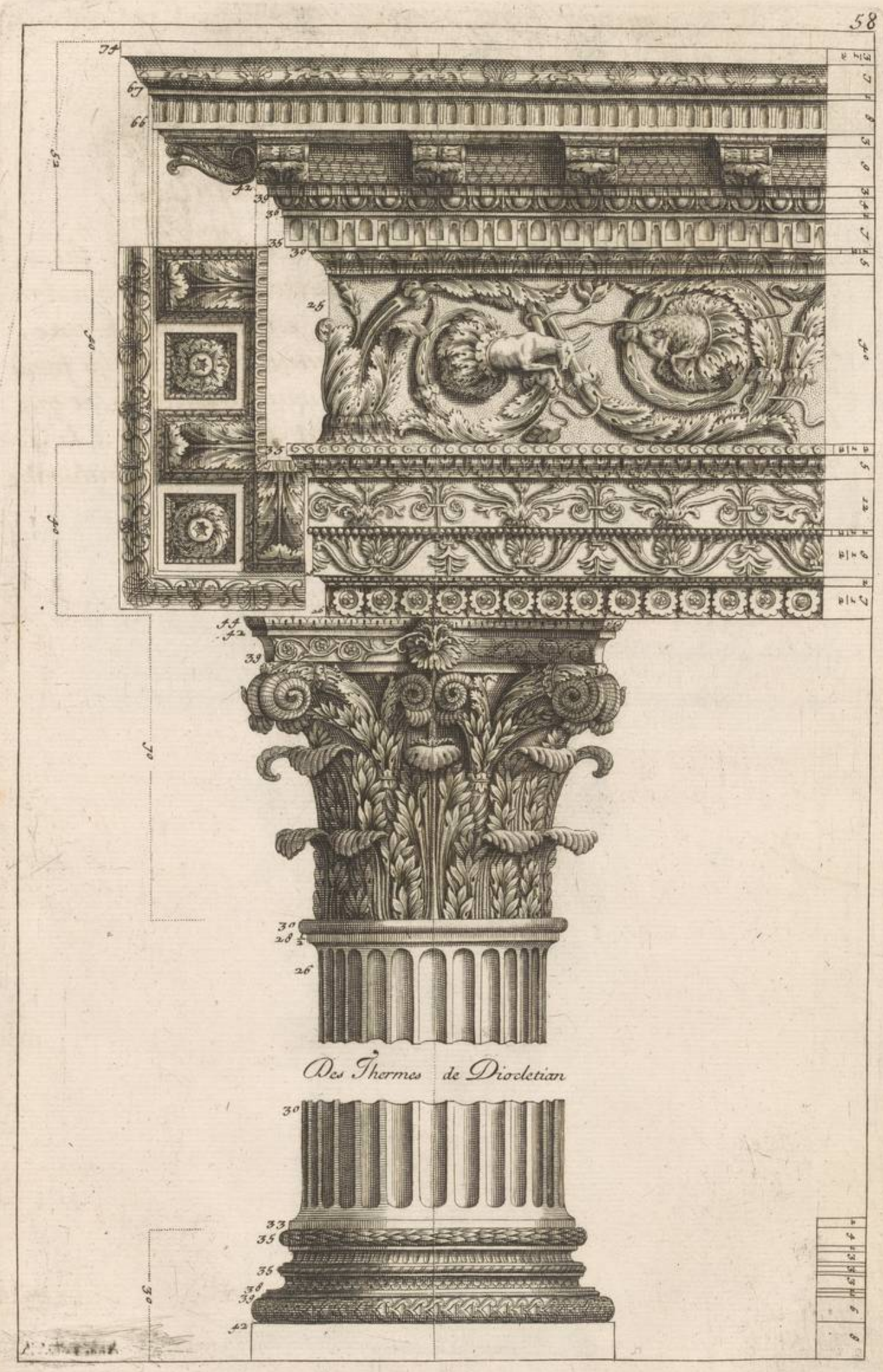
La colonne auec sa base et son chapiteau a vingt modules, lesquels reduits en minutes font 600

L'architraue a vn module et vn tiers 40

La Frise pareillement a vn module et vn tiers 40

La Corniche a deux modules, moins huit minutes ... 52

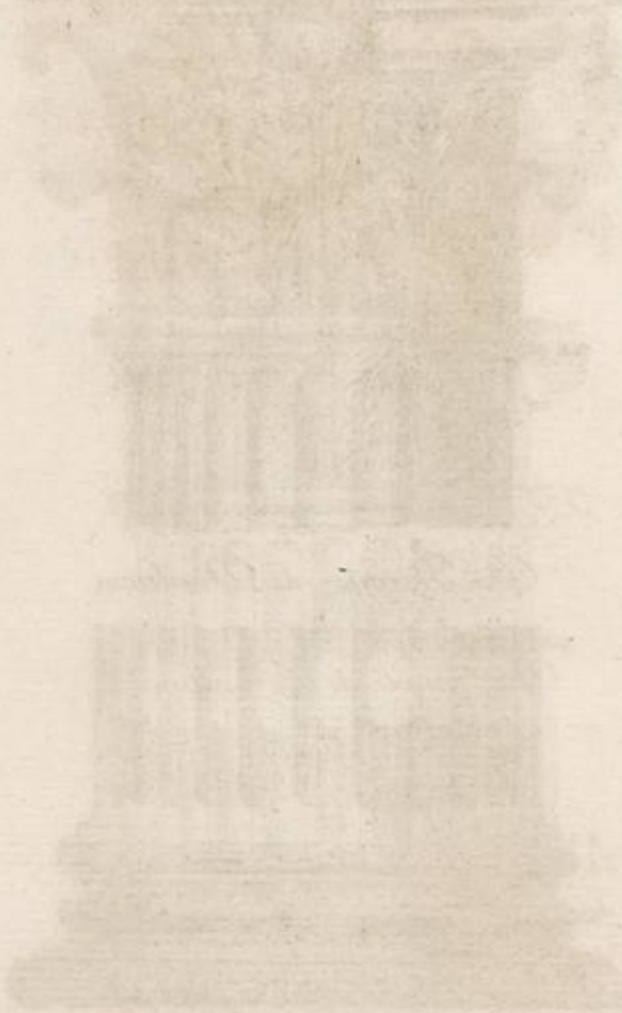
Tout l'entablement vient à deux neufiémes de la hauteur de la colonne, qui est vne belle proportion, et qui fait tres bien en oeuure.

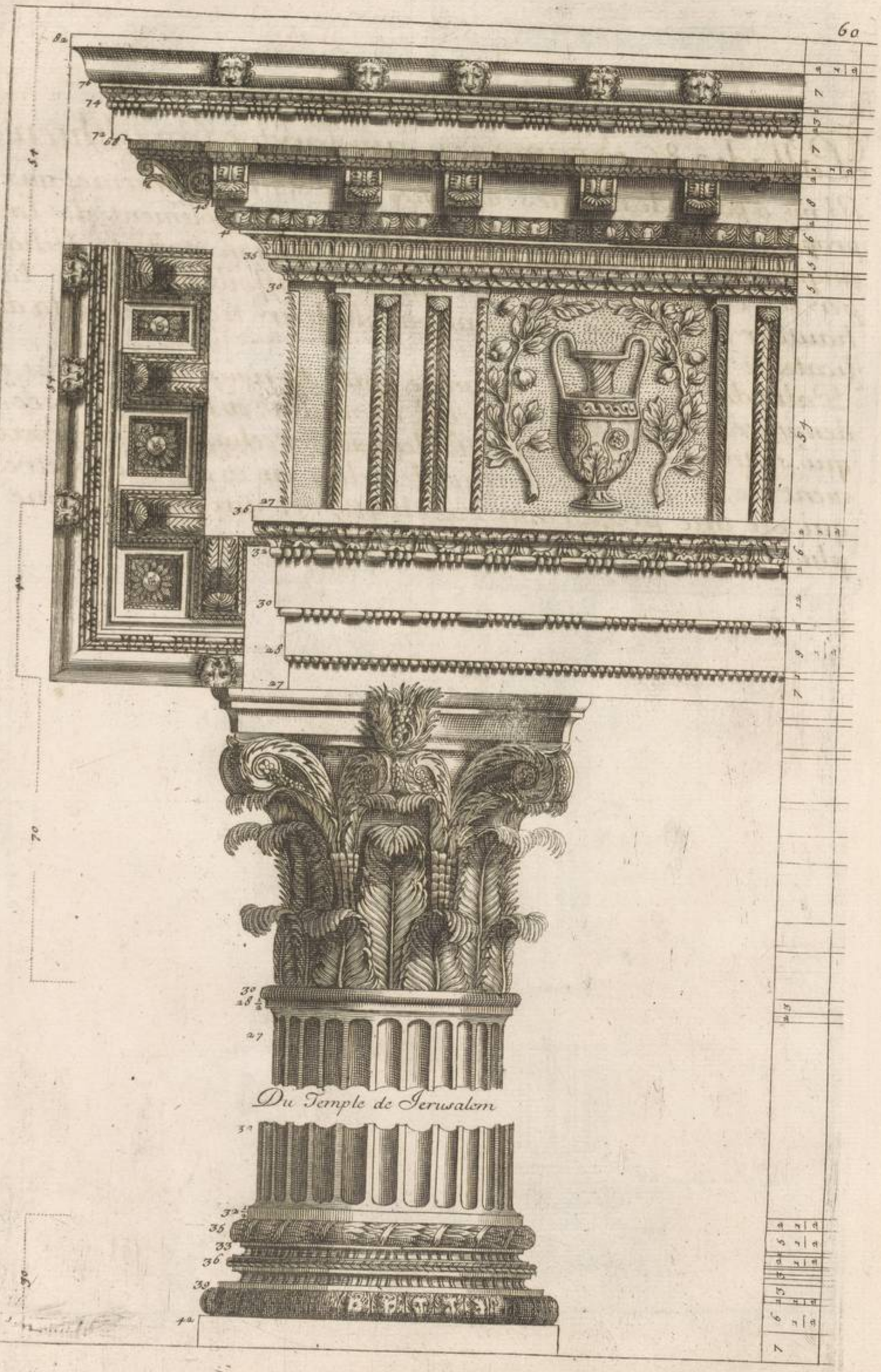

74
67
66
42
39
36
35
30
25
33
42
39
30
28½
26
Des Thermes de Diocletian
30
33
35
35
36
39
42

59

Profil Corinthien du Temple de Salomon, tiré de Villalpand.

L'Idée que nous donne l'Ecriture Sainte du profil du Temple de Salomon, et les historiens celebres que Villalpand rapporte me font croire que celuy cy luy est assez conforme. La composition en est toutte Corinthienne, quoy que les feüillages du chapiteau et ses caulicoles soient de palmes, et que la frise de l'entablement ait l'ornement Dorique, dont la Solidité ne Semble pas convenir à la delicatesse Corinthienne.



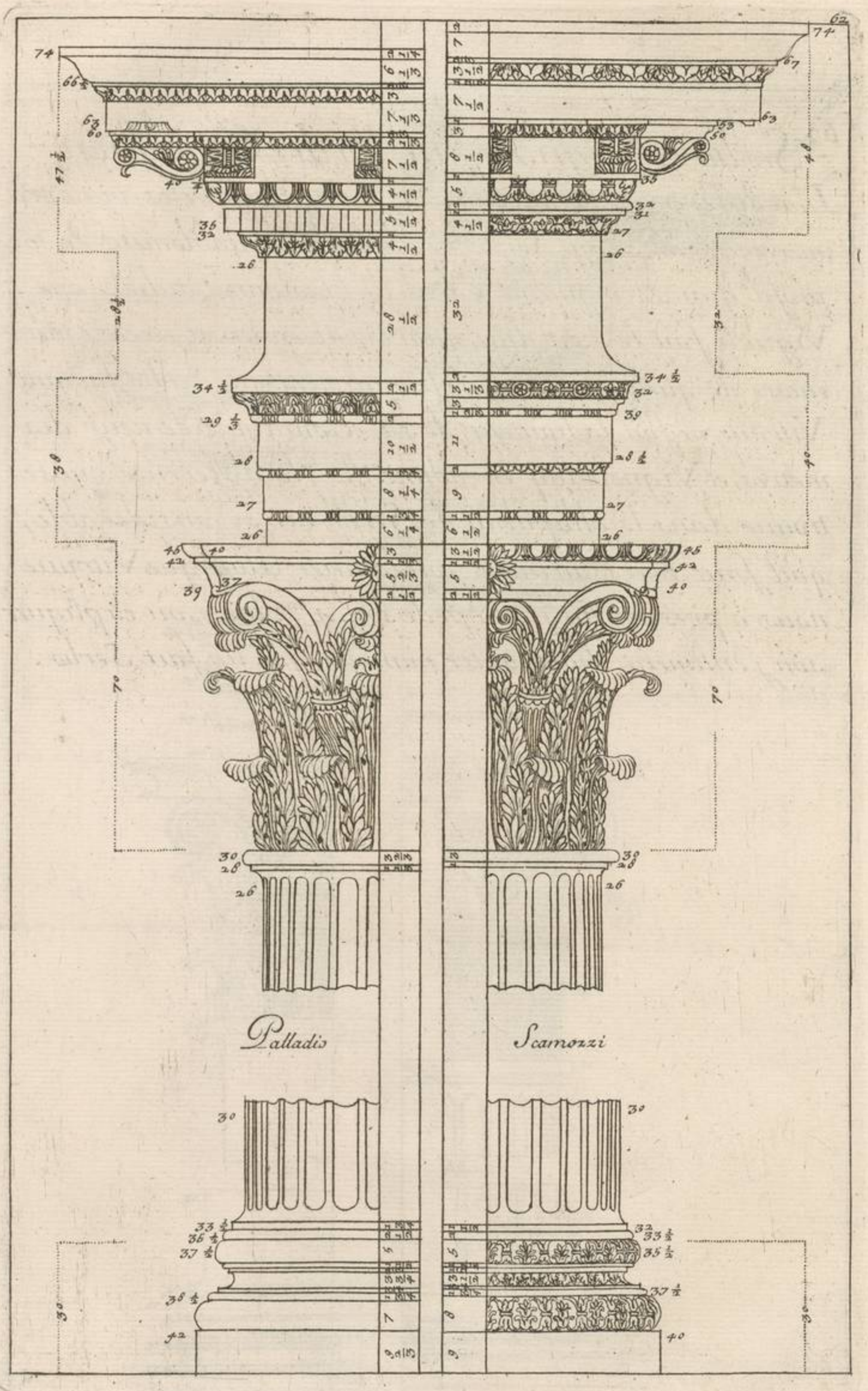


Du Temple de Jerusalem

Palladio & Scamozzi sur l'ordre Corinthien.

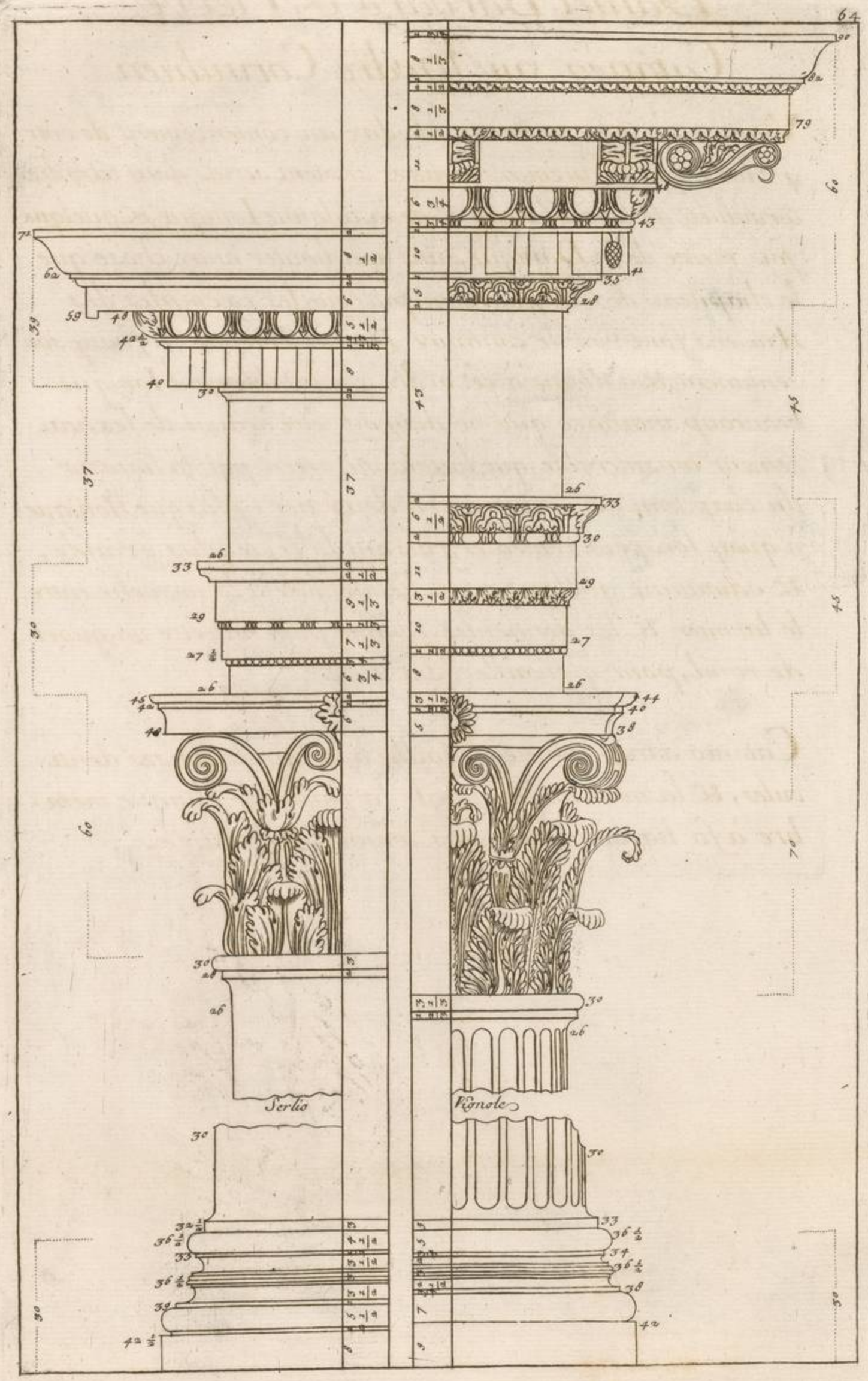
Il n'y a point d'exemples antiques, qui soient conformes aux proportions de ces deux maitres, qui font l'entablement de la cinquiéme partie de la colonne. Leur raison étoit de décharger les colonnes à mesure qu'elles s'affoiblissent par la hauteur, et par la diminution de leur tige, selon la délicatesse des ordres.

Palladio ne fait sa colonne que de neuf diametres et demy, c'est a dire de dix neuf modules; et la difference, qui se trouue entre son entablement et celuy de Scamozzi, vient de ce que la colonne de celuy cy a dix diametres, qui est vne proportion excellente, et qui étoit méme plus ordinaire chez les anciens.


Palladis
Scamozzi

63. Serlio et Vignole sur l'ordre Corinthien

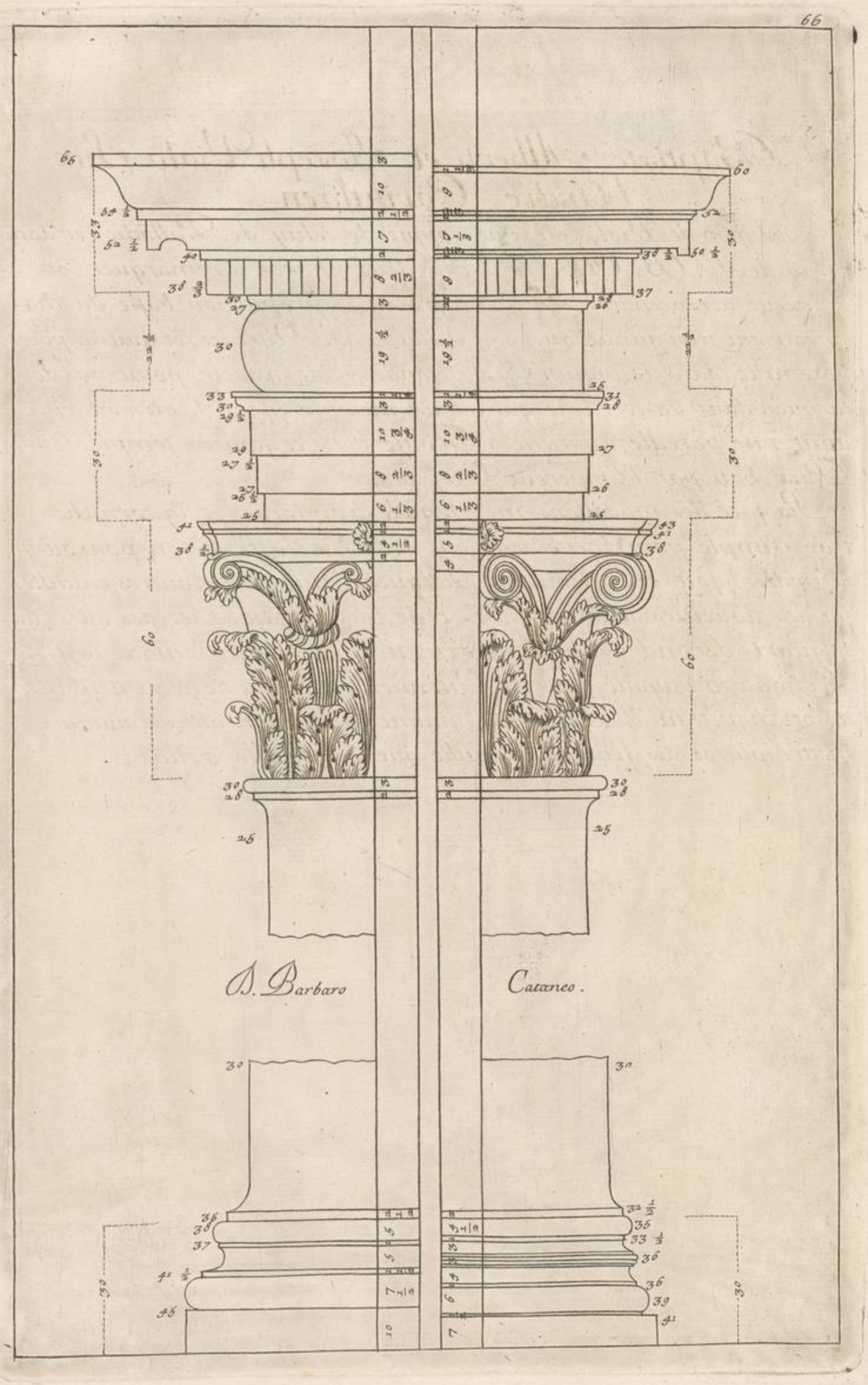
La difference, qui est entre ces deux Architectes, vient premierement de ce que Serlio ne donne à l'entablement de son profil qu'vne cinquiéme partie de la colonne, au lieu que Vignole fait le sien d'vn quart tout entier, et excede méme encore de quelques minutes; secondement que Serlio suiuant Vitruue ne fait la hauteur de sa colonne que de neuf diametres, et Vignole luy en donne dix. la difference qui se trouue dans le chapiteau de Serlio est si considerable, qu'il faut necessairement condamner celuy que Vitruue nous a prescrit au j^o. chap: de son 4^me. liure, où expliquer son sentiment d'vne autre maniere que n'a fait Serlio.


Serlio
Vignole

Daniel Barbaro & Pierre Cataneo sur l'ordre Corinthien

Vitruue n'a pas eu raison de dire au cõmencement de son 4me. liure que les premiers maitres s'etoient seruis dans cét ordre corinthien de l'entablement & de la colonne Ionique, & quelque fois meme de la Dorique, sans y adiouter autre chose que le chapiteau de leur inuention: puis que les exemples des Anciens font voir le contraire. Daniel Barbaro a suiuy son sentiment, & a donné à cét ordre vn entablement Ionique beaucoup moindre qu'il ne deuroit étre à cause de l'exhaussement considerable, que la colonne a reçû par la hauteur du chapiteau Corinthien, qui a deux tiers plus que l'Ionique: à quoy l'on peut remedier, faisant la frise plus grande, & adioutant quelque nouuelle moulure à la corniche entre le larmier & les denticules, comme pourroit étre vn quart de rond, pour y entailler des oues.

Cataneo a trop donné de saillie à la bande de ses denticules, & la maxime, qui regle la saillie de chaque membre à sa hauteur, n'est pas toûjours receuable.



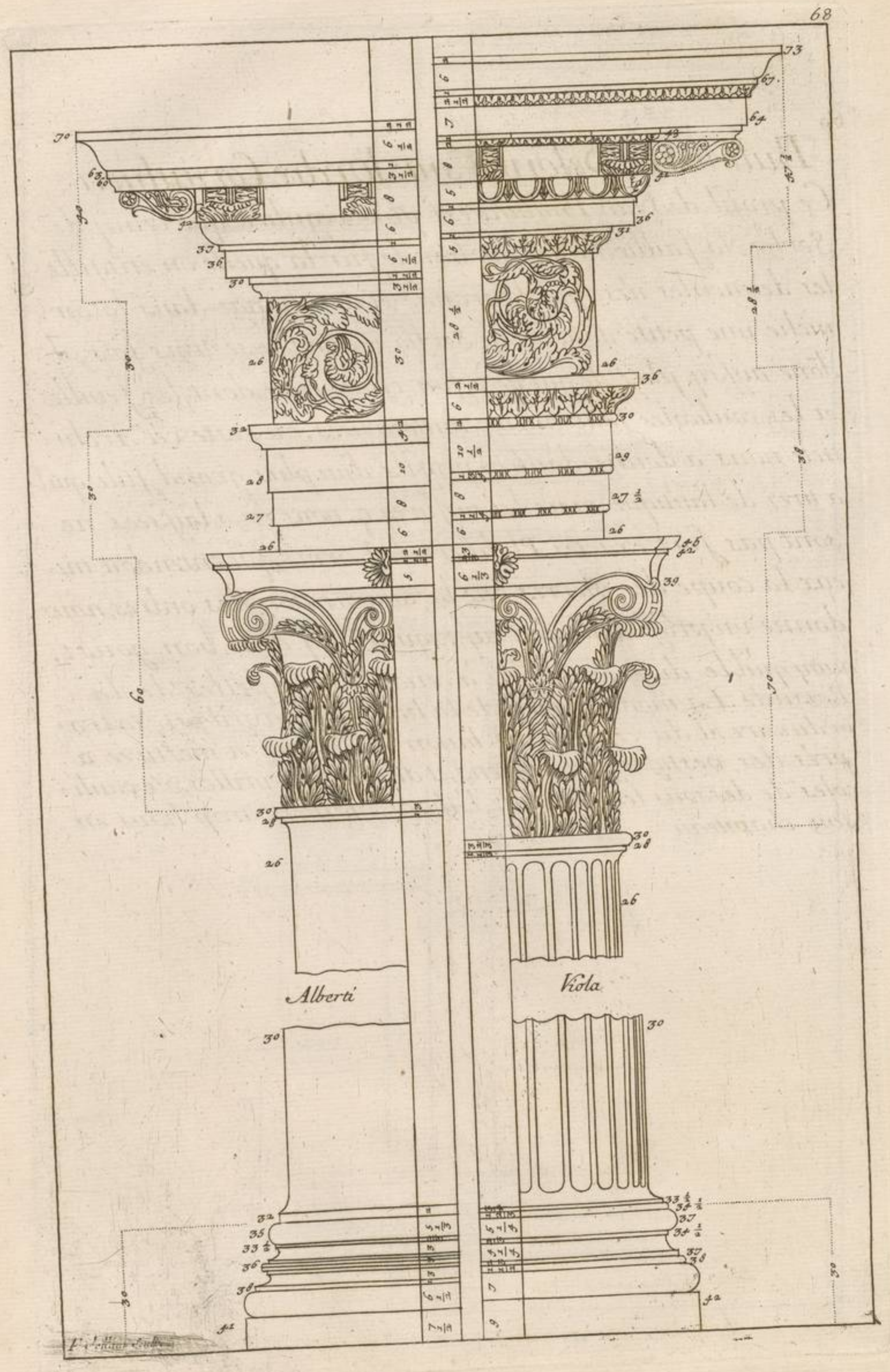
S. Barbaro

Catarco.

67 L. Baptiste Alberti et Joseph Viola Sur l'Ordre Corinthien.

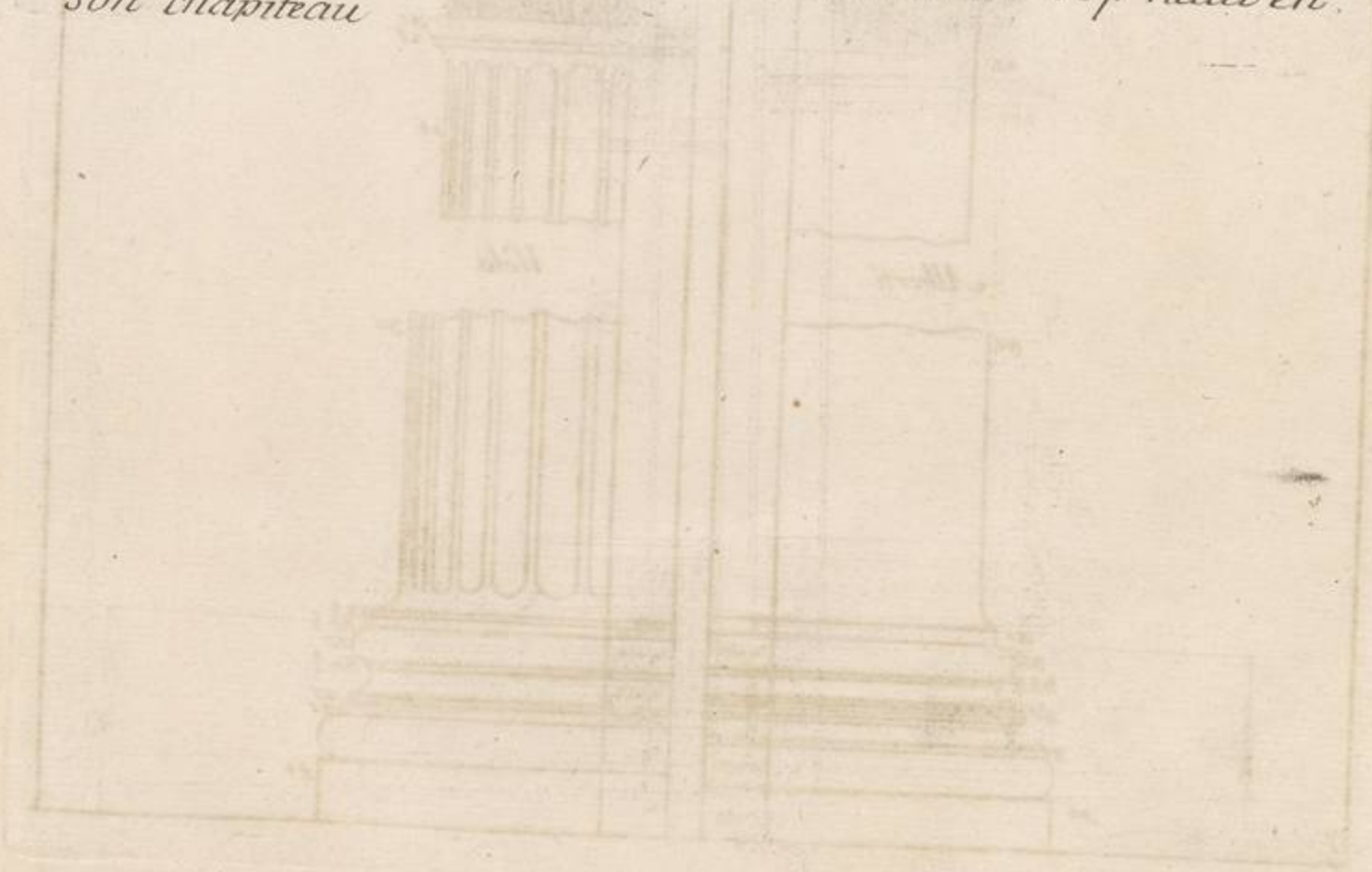
Le dessein de Viola est vne coppie de celuy de Palladio: et dans celuy de L. B. Alberti il y a deux choses à remarquer et peutestre à reprendre. La premiere est la proportion basse du chapiteau, qui n'est suiuie que des Sectateurs de Vitruue, et qui n'a point d'exemple dans l'antiquité. La Seconde est de n'auoir point mis de larmier dans sa corniche, qui est un membre essentiel. on voit cependant vne pareille corniche à Rome dans ce fameux temple de la Paix, bâti par l'Empereur Vespasian.

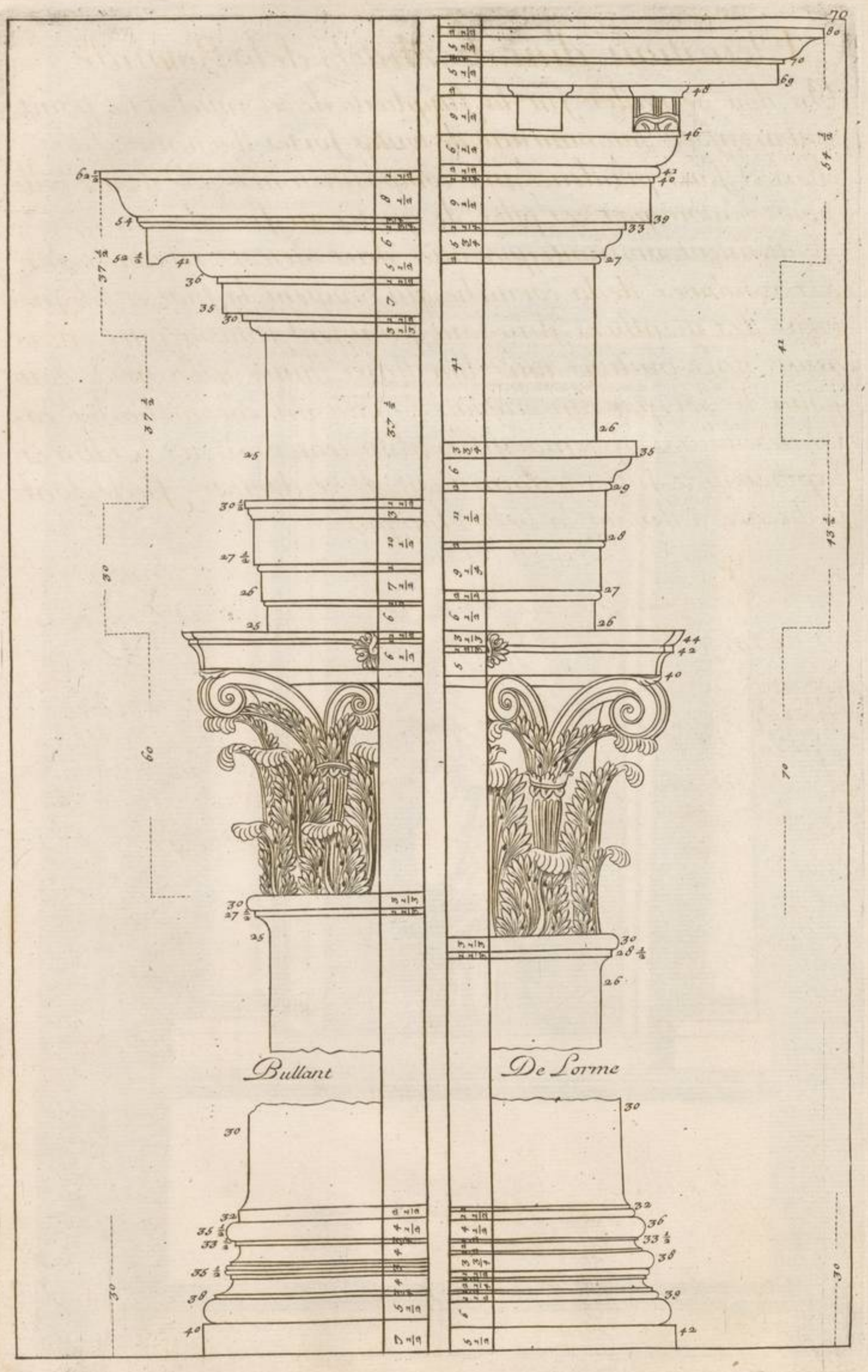
La face des modillons me Semble trop large, et la corniche trop Simple pour l'ornement qui est dans la frise. on pouroit y remedier, Soit en adjoutant quelques feuilles où d'autres entailles sur les doucines de la corniche et de l'architraue, auec des oues sur le quart derond, où bien en retranchant l'ornement de la frise. Jadjoute qu'ayant pris de Vitruue la proportion qu'il donne à son chapiteau, il auroit du suiuant l'intention de cét autheur mettre plutôt des feuilles d'acanthe, que des feuilles d'oliue.


Alberti
Viola

Bullant & Delorme sur l'ordre Corinthien.

Ce profil de Iean Bullant est plus regulier que celuy de Serlio, la saillie de la platebande sur la quelle on entaille les denticules n'est pas si grande, et il a changé dans la corniche vne petite doucine q: Serlio y auoit mise trois fois, il dõne aussy plus de garbe à son chapiteau, dont les feuilles et les caulicoles sont mieux contournées. au reste cét Architecte nous a donné d'autres profils d'un plus grand stile qu'il a tirez de l'antique, mais les mesures q.l nous en a laissées ne sont pas fort exactes. Philibert de Lorme, qui entendoit mieux la coupe des pierres que la composition des ordres, nous donne vn profil, qui n'est ny regulier ny d'un bon goust; quoy qu'il le dise conforme à ceux des chapelles de la Rotonde. La modenature de la base de ce profil est extraordinaire. il dit cependant l'auoir dessignée et mesurée a prés des vestiges fort anciens, et de plus les vrilles, ou caulicoles de dessous les roses de l'Abaco, montent trop haut en son chapiteau

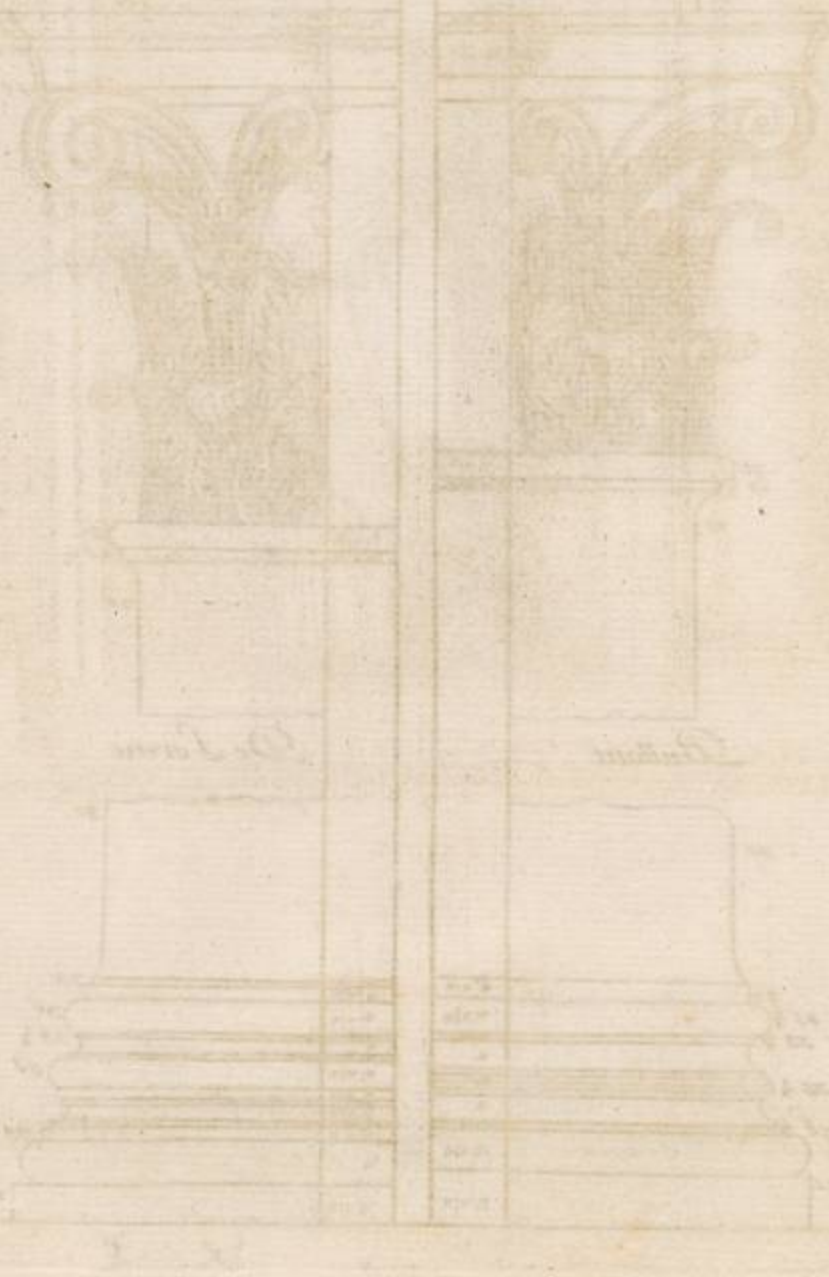



Bullant
De Lorme

71

Eleuation d'un des Autels de la Rotonde

On doit se regler sur la simplicité de cét autel et ne point embarrasser son ouurage de toutes sortes d'ornemens, sans choix et sans prudence. vne composition n'est pas moins belle pour n'auoir pas ces piles de quatre où six colonnes, qui soutiennent vn frontispice auec deux où trois ressautemens des moulures de la corniche, qui rompent la suite et l'alignement des membres. il ne faut qu'vn seul fronton sans en aiuster deux où trois tous l'un dans l'autre, et l'on ne le doit point briser par vn ecusson où par vn cartouche. les colonnes torses où entortillées d'anneaux où de ligatures capricieuses sont de l'inuention de ce dernier siecle, dont la licence a detruit la belle Antiquité



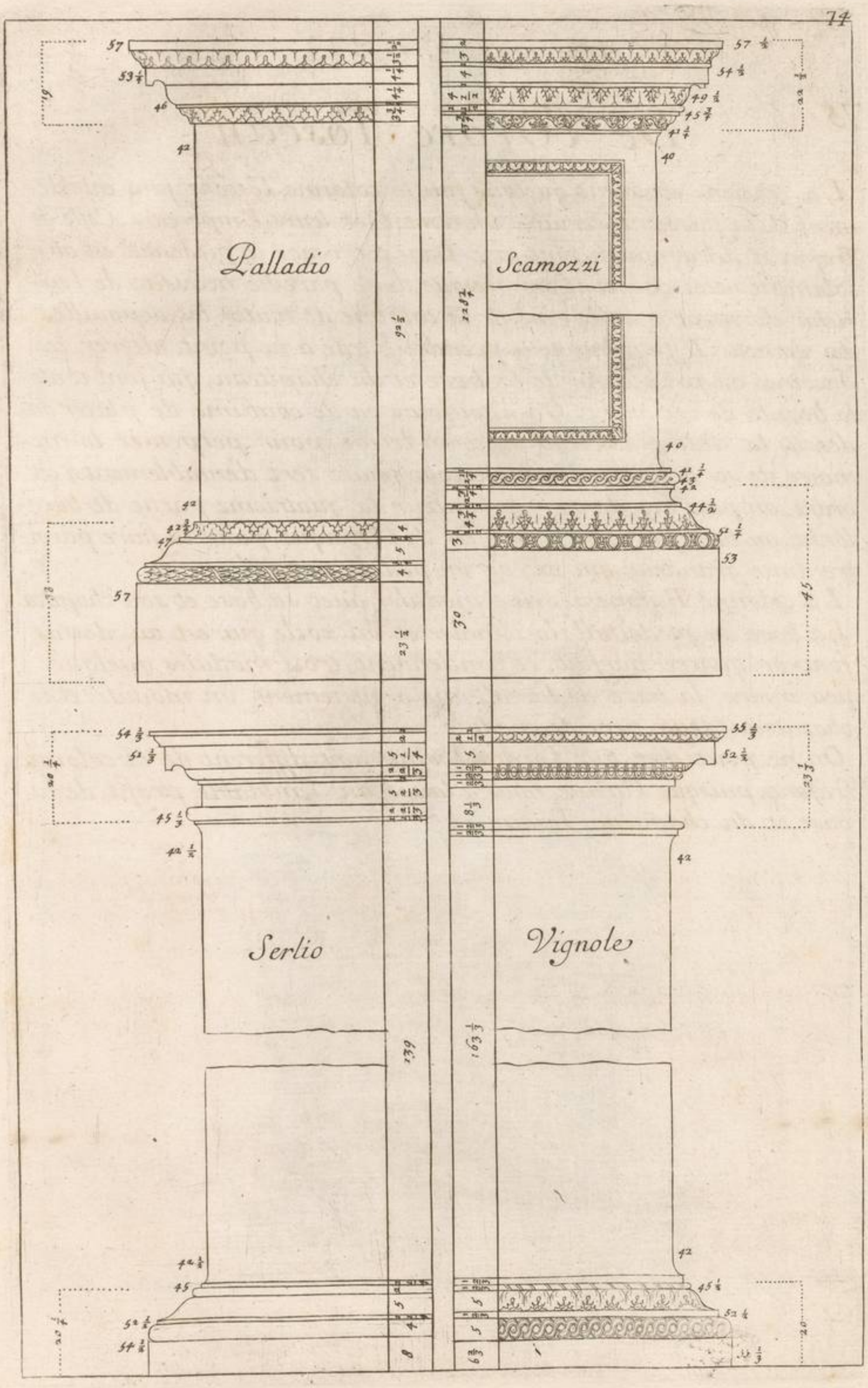
Du Piedestail de l'ordre Corinthien Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur le Piedestail de l'ordre Corinthien.

La difference, que l'on voit dans la hauteur des piedes = taux de ces deux premiers maitres, vient de ce q: Scamozzi a rendu son ordre Corinthe plus gay que le Composite, quil estime estre plus solide et moins delicat. Palladio aucontrai= re a fait son piedestail Corinthien plus bas que l'Ionique de huit minutes, voulant le rendre precisement du quart de la colonne. il eust peut estre mieux fait de monter par vne espece de gradation, et de prendre vne moyenne pro= portionelle entre l'Ionique et le Composite: puisque quelques vns veulent que les piedestaux se surpassent l'vn l'autre d'vn tiers de diametre.

Le piedestail de Vignole est trop haut; les moulures nen sont pas fort agreables, et je ne crois pas quon puisse approuuer cette egalité quil a mise dans plusieurs membres de la corniche, qui doiuent étre differens.

On ne se doit seruir de ces piedestaux quauec bien de la discretion. car, si on eleuoit le piedestail de Scamozzi dans vn second ordre, le nombre de petits reglets, dont il a remply la cimaise, feroit vne confusion à l'oeil, qui seroit desagreable.

On n'a pas adjouté les autres, Autheurs parcequon ne peut presque rien tirer de leurs profils, qui ne soit compris dans cette feuille.


Palladio
Scamozzi
Serlio
Vignole

De l'Ordre Toscan.

Les Anciens éleuoient quelque fois la colonne Toscane sans entablement, & la faisoient seruir à immortaliser leurs Empereurs. Celle de Trajan et d'Antonin en font foy. Dans cét vsage le piedestail est absolument necessaire, et il est presque d'une pareille necessité de l'enrichir d'ornemens, et de reuestir la colonne de toutes les depouilles des vaincus. Il faut sur tout prendre garde à ne point alterer les Sacomes où profileures de la base et du chapiteau, qui font toute la beauté de cét ordre. On a toujours eu de coutume de placer au dessus la Statüe de celuy àqui on l'erige, pour perpetuer la memoire de ses actions: et comme cette figure sert d'entablement à cét ordre, on peut luy donner de hauteur la quatrieme partie de la colonne, où bien se regler aux effets de l'Optique, pour la faire paroître d'une grandeur qui excede vn peu le naturel.

La colonne Trajane à seize modules auec sa base et son chapitea.

La base du piedestail, la cimaise et vn zocle qui est au dessus font vn quarré parfait, et contiennent trois modules quelque peu moins; la base de la colonne a iustement vn module; et le chapiteau deux tiers de module.

On ne peut dire que l'ordre Toscan soit different de la colonne Trajane, puisque Vitruue nous a laissé un Semblable profil de la base et du chapiteau Toscan.

Colonne Trajane

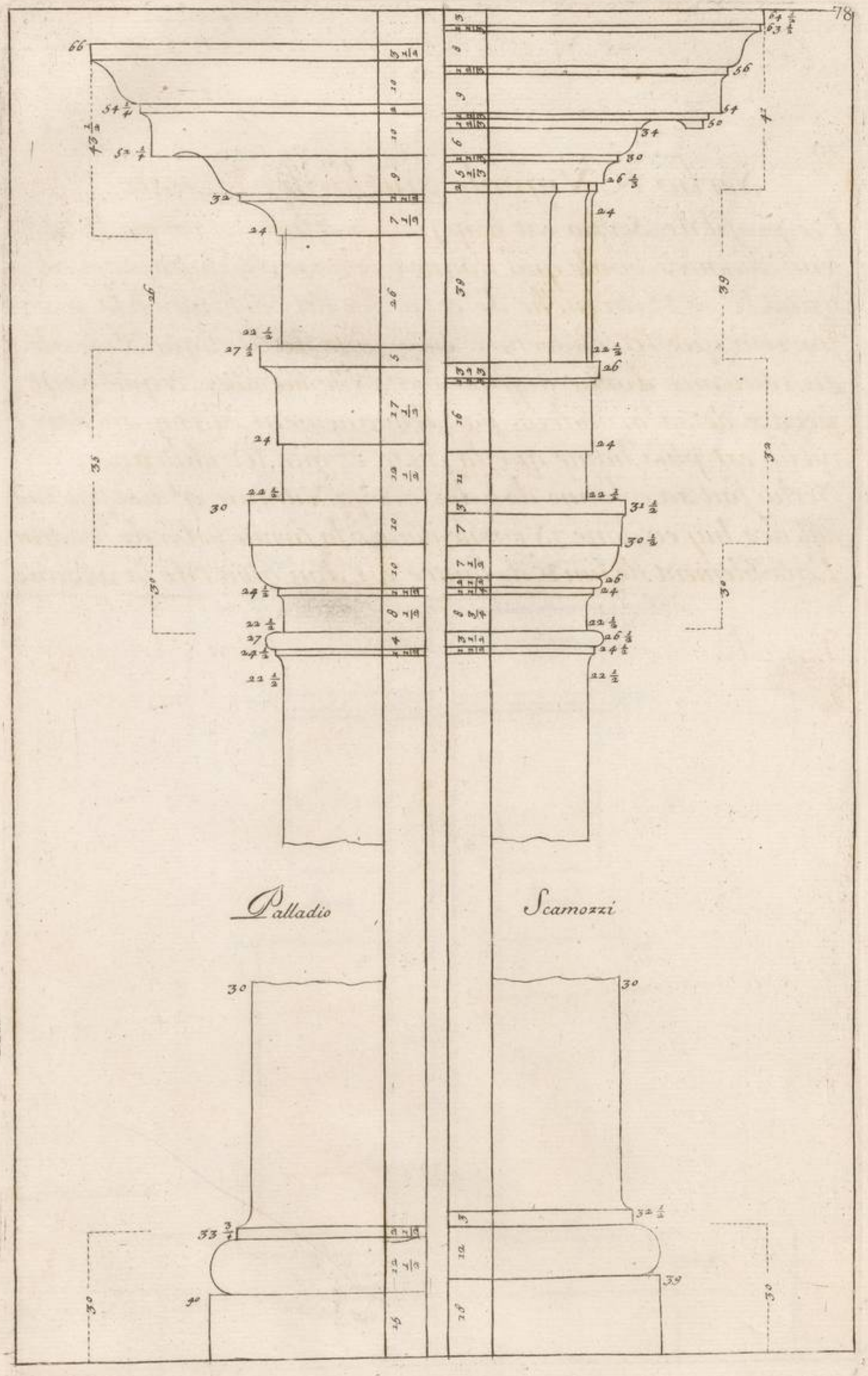
Palladio & Scamozzi sur l'ordre Toscan.

Andre' Palladio nous a laiſſé deux profils de cét ordre; le premier est si ſimple, qu'il n'a pour entablement qu'vn ſommier de bois recouuert d'vne autre piece qui sert de larmier; et il semble qu'il se l'est ainsi imaginé sur ce que Vitruue en a ecrit. mais cét architecte, ayant trouué dans les Arenes de verone & dans le Theatre de Pole vn certain ordre quon peut nommer Toscan, il en a tiré vn second profil, qui me plait beaucoup mieux que celuy de tous les autres maitres.

Le profil de Scamozzi seroit aſſez raisonnable, sil auoit moins de conformité auec le Dorique.

Palladio fait la hauteur de la colonne auec la baſe & le chapiteau de ſept diametres, & Scamozzi de ſept et demy.

L'entablement a toûjours vne quatriéme partie de la colonne.

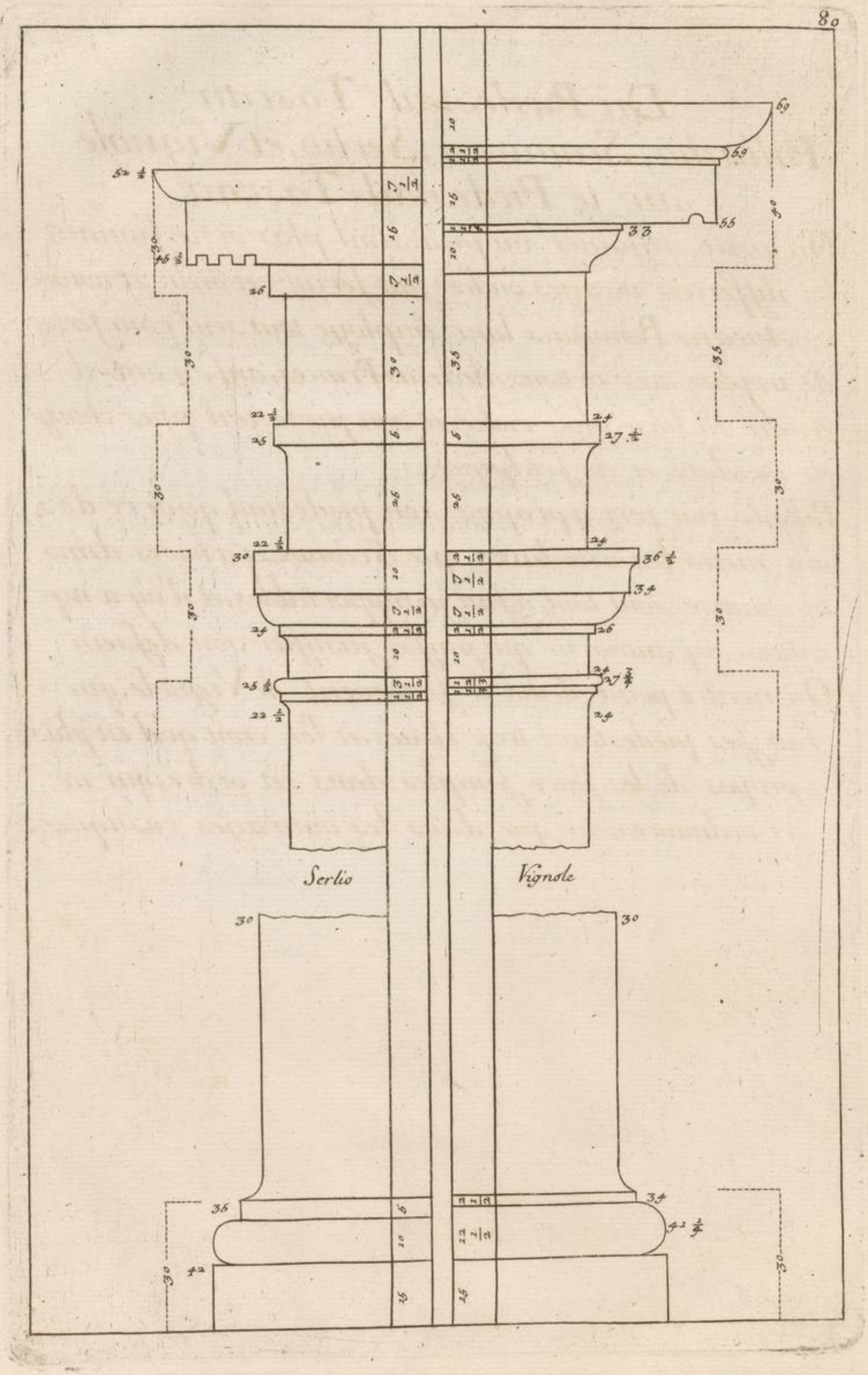

Palladio
Scamozzi

Serlio & Vignole sur lordre Toscan

Le profil de Serlio est trop simple et trop uniforme. la hauteur toûjours egale quil donne à la base, chapiteau, architraue, frise & corniche de cét ordre est contraire à la proportion que l'architecture emprunte de l'optique. Vignole au contraire donne de plus à chaque membre, cequil peut perdre de sa grandeur par l'eloignement; ainsy sa corniche est plus haute que la frise et que l'Architraue.

Serlio fait sa colonne de 6 dia: quoyq: Vitruue q.t suit par tout ailleurs luy en dõne 7. Vignole dõne à la sienne 7 dia: de hauteur.

L'entablement de lun & de lautre est dun quart de la colonne


Serlio
Vignole

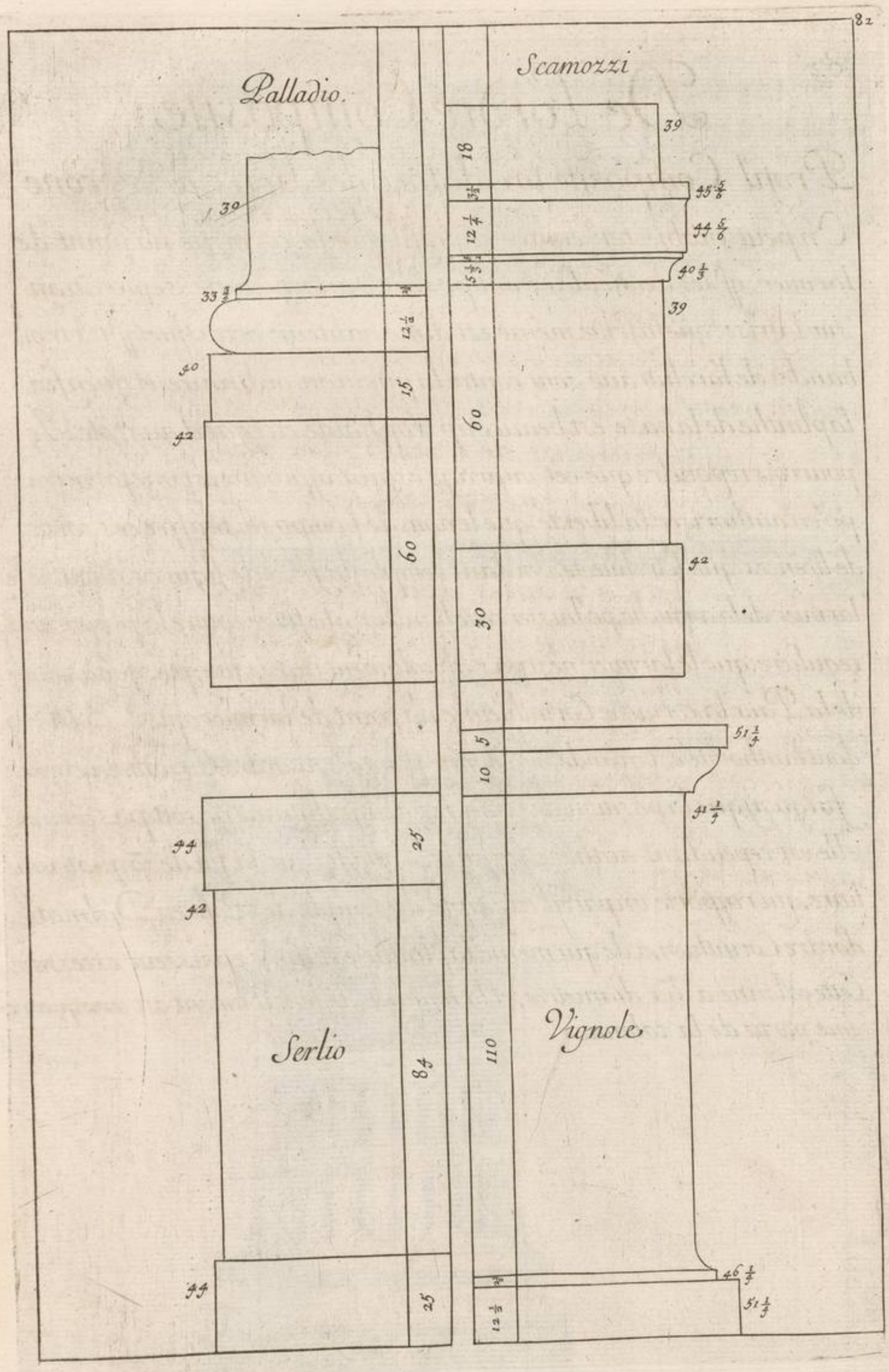
Du Piedestail Toscan

Palladio, Scamozzi, Serlio, et Vignole sur le Piedestail Toscan

On peut adjouter vn piedestail plus orné suiuant les differens vsages où l'on fait seruir cét ordre; et comme les Anciens Romains l'ont employé tout seul pour seruir de trophiée aux actions de leurs Princes, auſsy ont-il rendu sa base plus riche, et son piedestail plus chargé de moulure et de sculpture.

Palladio fait fort a propos son piedestail quarré de 2. mo: mais les moulures que Scamozzi a mises dans la cimaise sont tout a fait insupportables, et il n'y a ny raison, ny authorité qui puisse justifier son dessein.

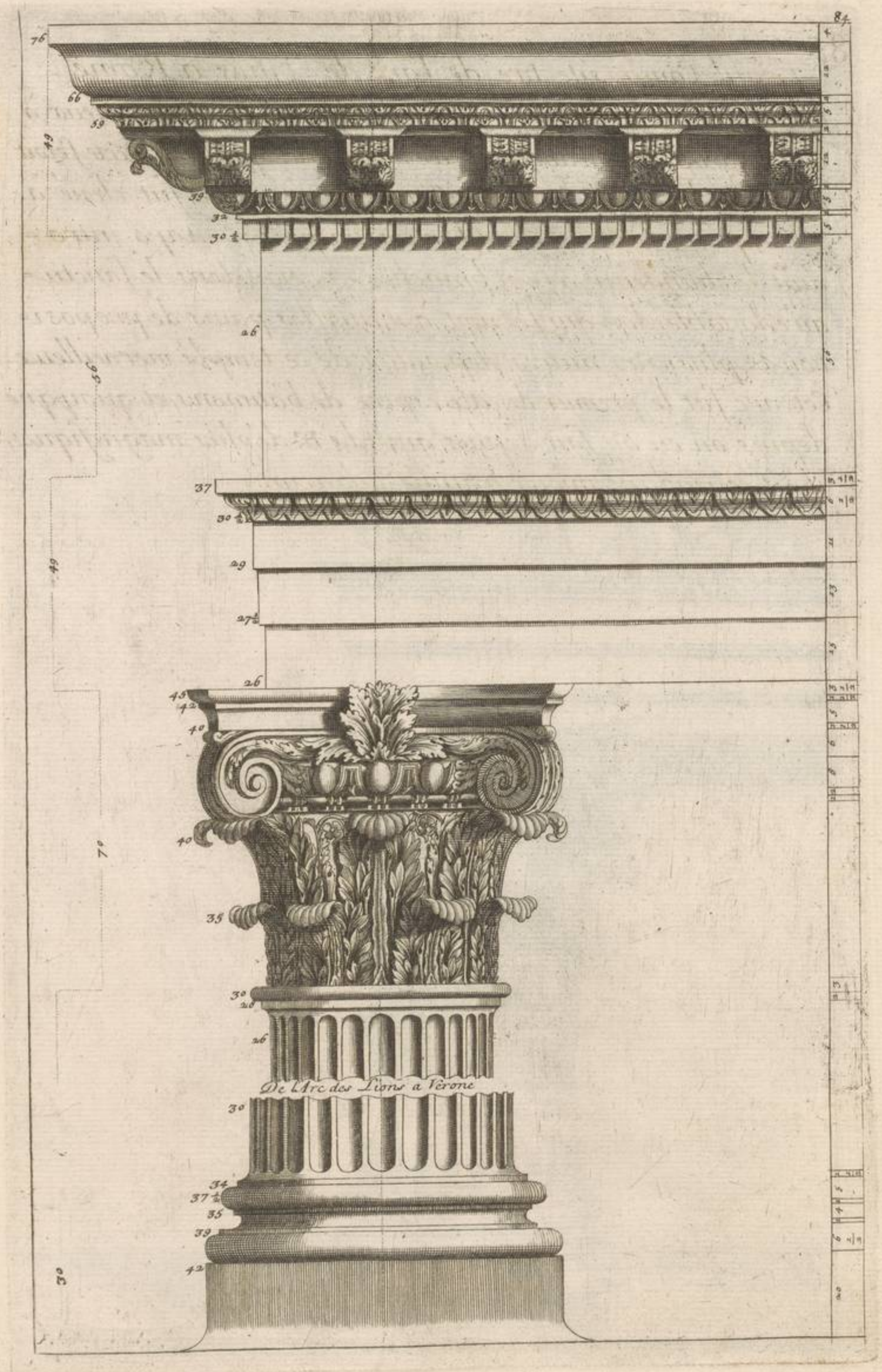
On n'entre point dans le sentiment de Vignole, qui fait ſes piedestaux trop eleués, et l'on croit qu'il est plus a propos de les faire simples dans cét ordre, qui ne sert ordinairement que dans les ouurages rustiques.


Palladio.
Scamozzi
Serlio
Vignole
39
18
45 5/6
12 1/4
44 5/6
40 1/3
39
33 1/3
12 1/2
40
15
42
60
60
42
30
51 1/3
5
10
41 1/3
44
25
42
84
110
44
25
46 1/3
2
12 1/3
51 1/3

De L'ordre Composite

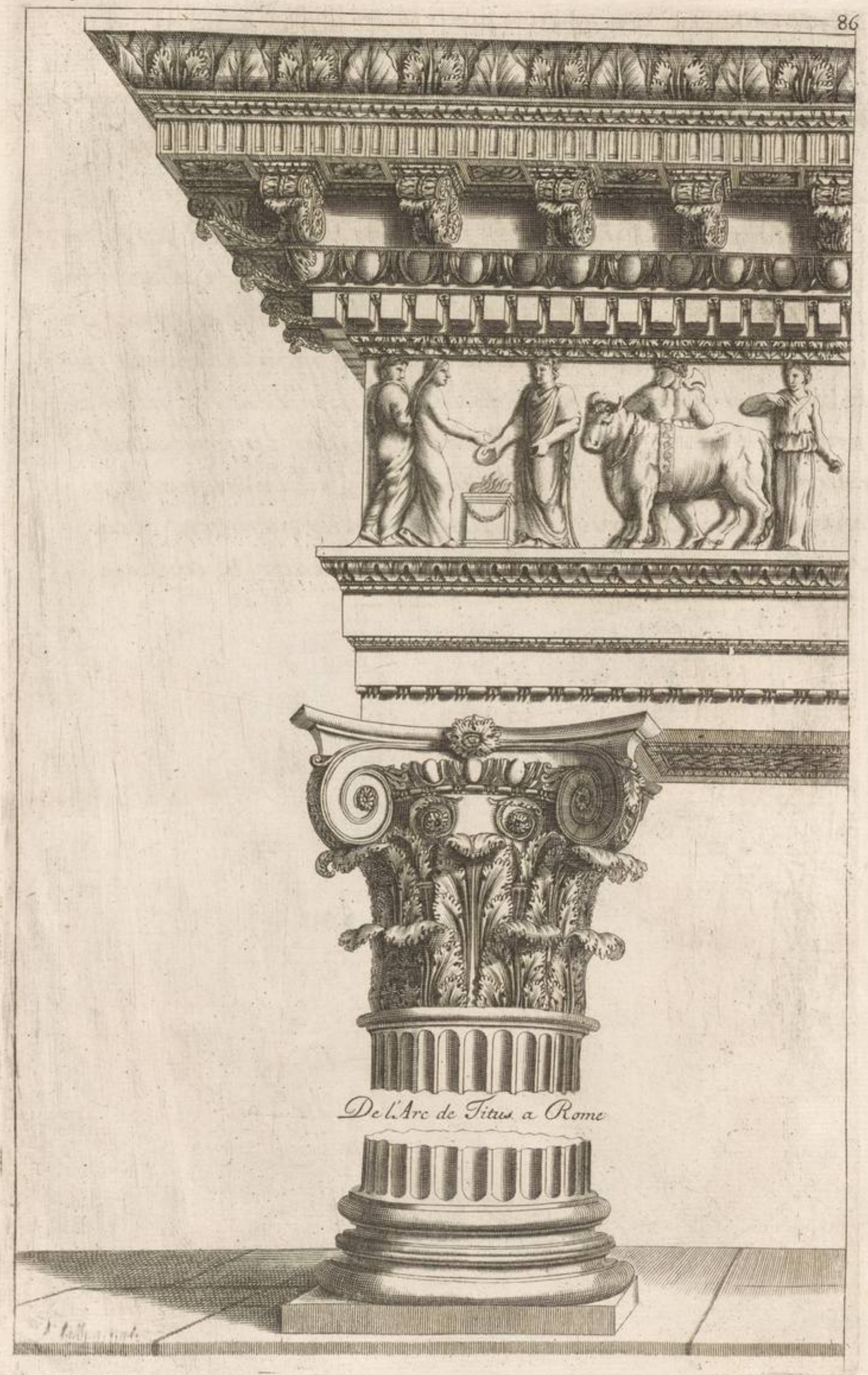
Profil Composite tiré de l'arc des Lions à Verone

On peut m'objecter contre ce profil que la corniche n'a point de larmier: qſ les denticules sont poseés sans aucune separation sur la frise: que la frise méme est d'une hauteur excessiue: qſ les trois bandes de l'architraue sont contre la position ordinaire: et quén fin la plinthe de la base est beaucoup trop haute eu egard au reste. Je pourrois repondre que cét ouurage éstant approuué est une forte raisō pō en authoriser la liberté: que le nom de Composé souffre ces sortes de licences: que l'Architecte, voulant remplir la frise de figures, auoit ôté le larmier de la corniche, pō laisser cette hauteur à la frise contre la proportion reguliere: que le larmier nést pas absolûment necessaire; puisquáu temple de la Paix la corniche Corinthienne n'a point de larmier: que L.B. Alberti, dont l'authorité est grande, nén donne point à son ordre Corinthien: et quén= fin quoyque la position des bandes de l'architraue ne soit pas cōmune, elle est cependant authorisée par le Palladio sur la fin de sō quatrieme liure, qui rapporte vn pareil exemple du temple de Pole en Dalmatie, d'ordre Corinthien, et de qui méme la plinthe est d'une epaisseur excessiue. Cette colonne a dix diametres; et la hauteur de l'entablement est vne quatri= éme partie de la colonne.


De l'Arc des Lions a Vérone

85 *Profil Composite tiré de l'arc de Titus à Rome.*

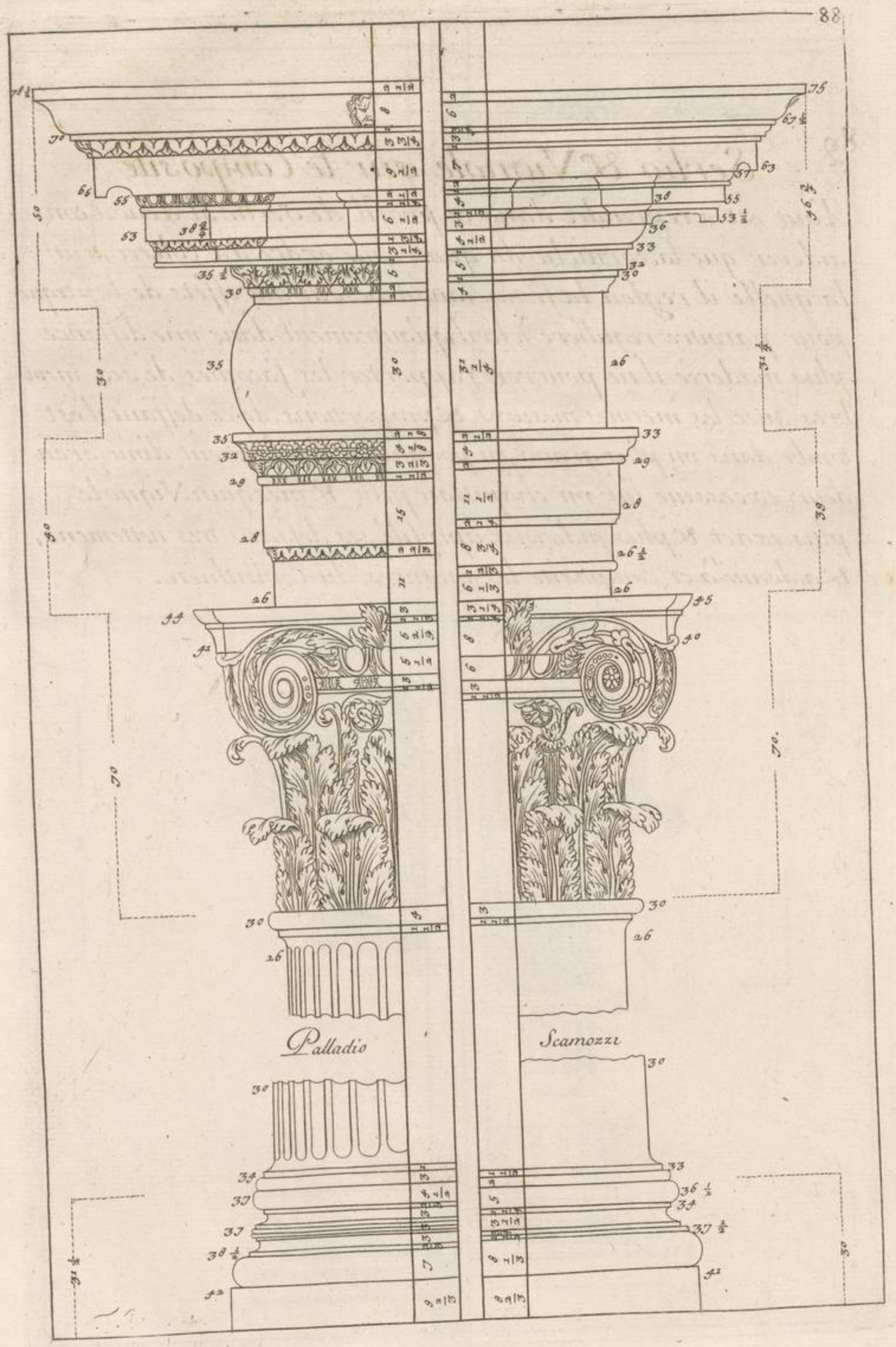
Ce profil est plus regulier que le precedent & conuient mieux à toutes sortes d'ouurages. il ya de l'apparence que l'architecte s'etoit regle' sur le temple de Salomon, puis que cét arc ne fut eleue' à Titus, qui apres la prise de Ierusalem, puis qu'on y a intro = duit le chandelier à sept branches, qui etoit dans le sanctu = aire, la table d'or qui seruoit à mettre les pains de propos i= tion, & plusieurs autres depouilles de ce temple merueilleux. Cet arc fut le premier de cette espece de batimens, et quoyque depuis on en ait fait de plus grands & de plus magnifiques, il est cependant mieux trauillé qu'aucun.



De l'Arc de Titus a Rome

Palladio & Scamozzi sur le Composite.

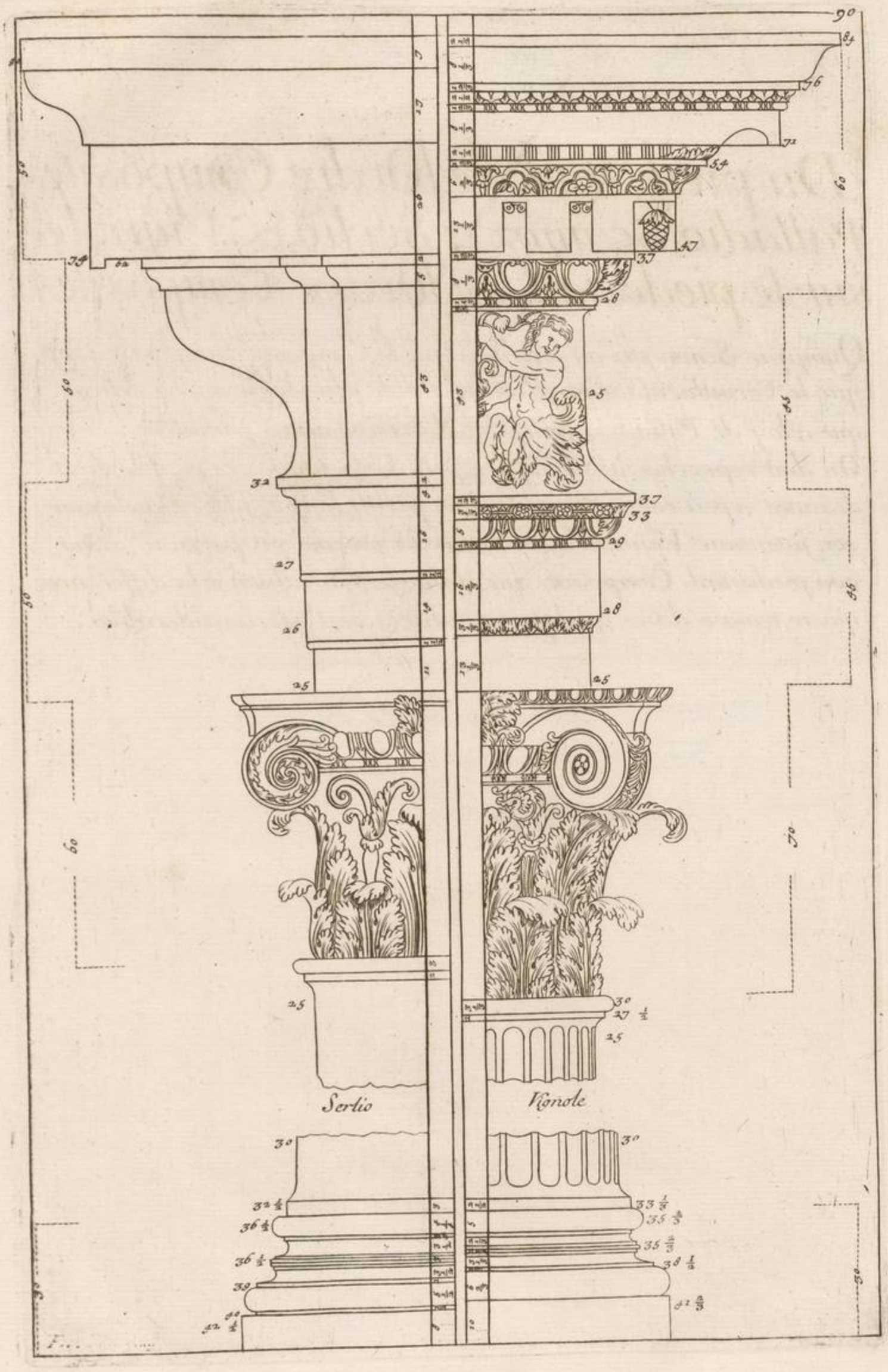
André Palladio veut que cet ordre ne soit differend du Corinthien que dans le chapiteau & dans la proportion qu'il rend plus gaye en luy dõnant 10 dia: & nen dõnant que $9\frac{1}{2}$ à l'autre. Le profil de Scamozzi n'a pas tant de grace que celuy de Palladio, et l'entablement a trois minutes moins que la cinquiéme partie de la colonne; quoyqu'il eut été plus a propos d'exceder; puis que les Anciens luy donnent d'ordinaire $\frac{1}{7}$ tout entier; ou tout au moins $\frac{2}{9}$ eme de la colonne. il a entassé dans sa corniche tant de petits membres l'un sur l'autre, que sa composition en est pauure & confuse.


Palladio
Scamozzi

89

Serlio & Vignole sur le Composite

Tout est a reprendre dans ce profil de Serlio. il deuoit considerer que la corniche du quatrieme ordre du colisee, sur la quelle il regloit la sienne, auoit besoin des effets de loptique pour paroitre reguliere à lœil, qu'autrement dans vne distance plus moderee il ne pourroit rapporter les sacomes de ses membres auec les mesmes mesures & proportions. de ce deffaut il est tombé dans vn plus grand, en posant vn entablement d'vne grandeur excessiue sur vn chapiteau petit & mesquin. Vignole plus exact & plus judicieux a profilé ses desseins tres nettement, & a donné à ce composite les mesures du Corinthien.


Serlio
Vignole

Du piedestail de l'Ordre Composite Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur le piedestail de l'Ordre Composite

Quoyque Scamozzi ait pretendu que le Composite fust plus massif que le Corinthien, son profil est cependant plus leger et plus delicat que celuy de Palladio, qui estoit dans vn autre sentiment.
On doit reprocher à Serlio son peu d'exactitude. ses profils sont dessinés si peu correctement qu'il est pres-qu'impossible d'expliquer son jntention. Vignole a conserué la mesme proportion dans son piedestail Composite que dans le Corinthien, et la difference qui se trouue dans quelques moulures n'est pas considerable.

92

Palladio

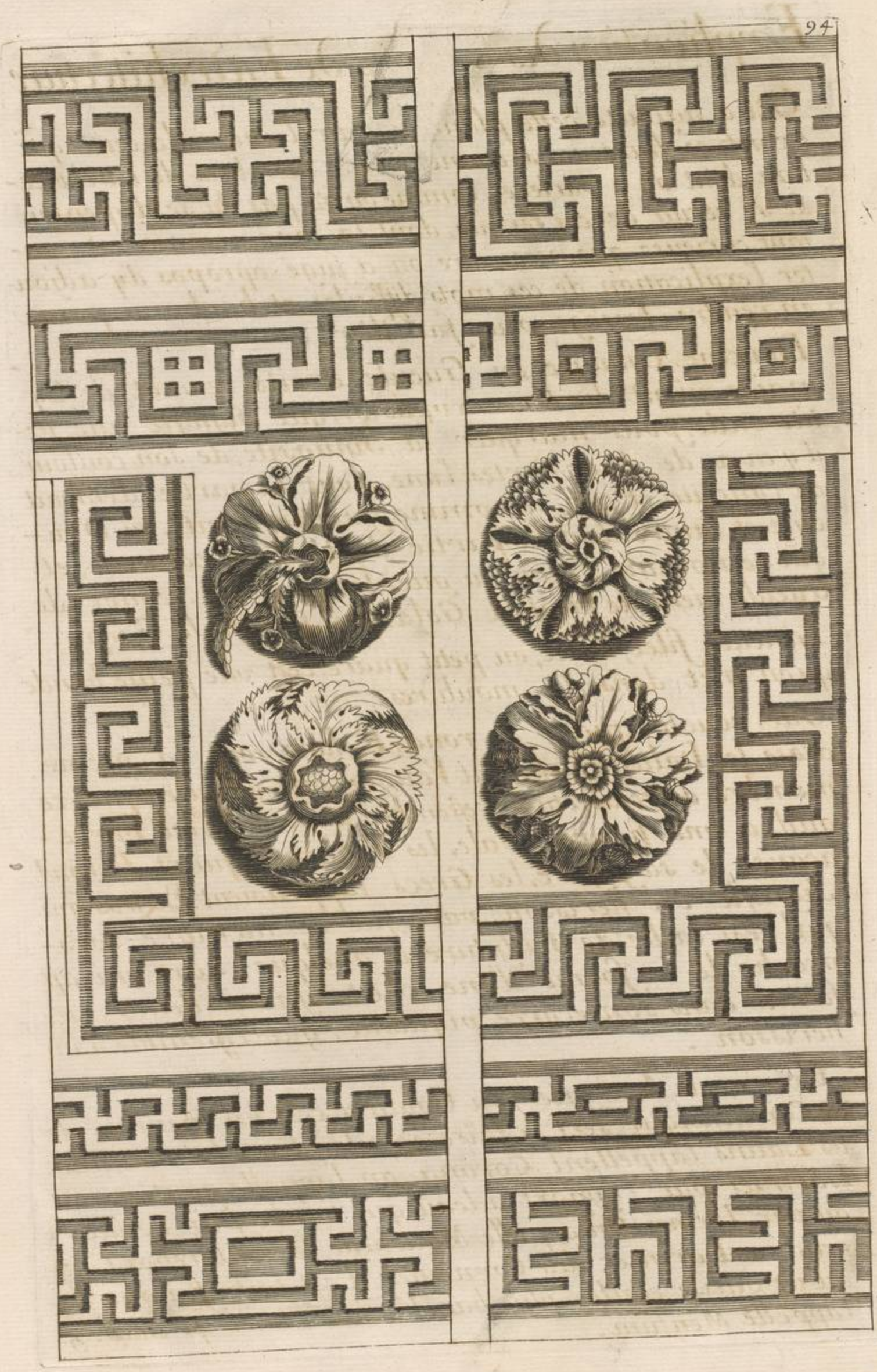
Scamozzi

Serlio

Vignole

93 *D'vne espece d'Ornemens*
qu'on nomme des Guilochis

Les Anciens se sont fort seruis de cét Ornement,
qui est vn entrelas de deux listeaux ou petites ban-
des, qui marchent continuellement a vne distance pa-
rallele, et egale à leur largeur; auec cette sugettion, qua
leurs retours et a leurs intersections, ils doiuent tou-
jours former l'angle droit, sans cela ils n'ont plus de
grace, et sont Gotiques. Il y en a vn entre les dix que
je donne icy, qui est d'vne seule bande, lequel neant-
moins remplit fort bien son espace, et a vn tres bon
effet. Les Anciens les appliquoient ordinairement sur
des membres droits et plats, comme sur la face du lar-
mier d'vne corniche, sous les sophites des Architraues,
à lentour des portes, et sur les plinthes des bases quand
leur tores et leurs scoties etoient ornees: Ils sont bien
encore au tour des plat-fonds.



Exeplication des Termes de L'architecture

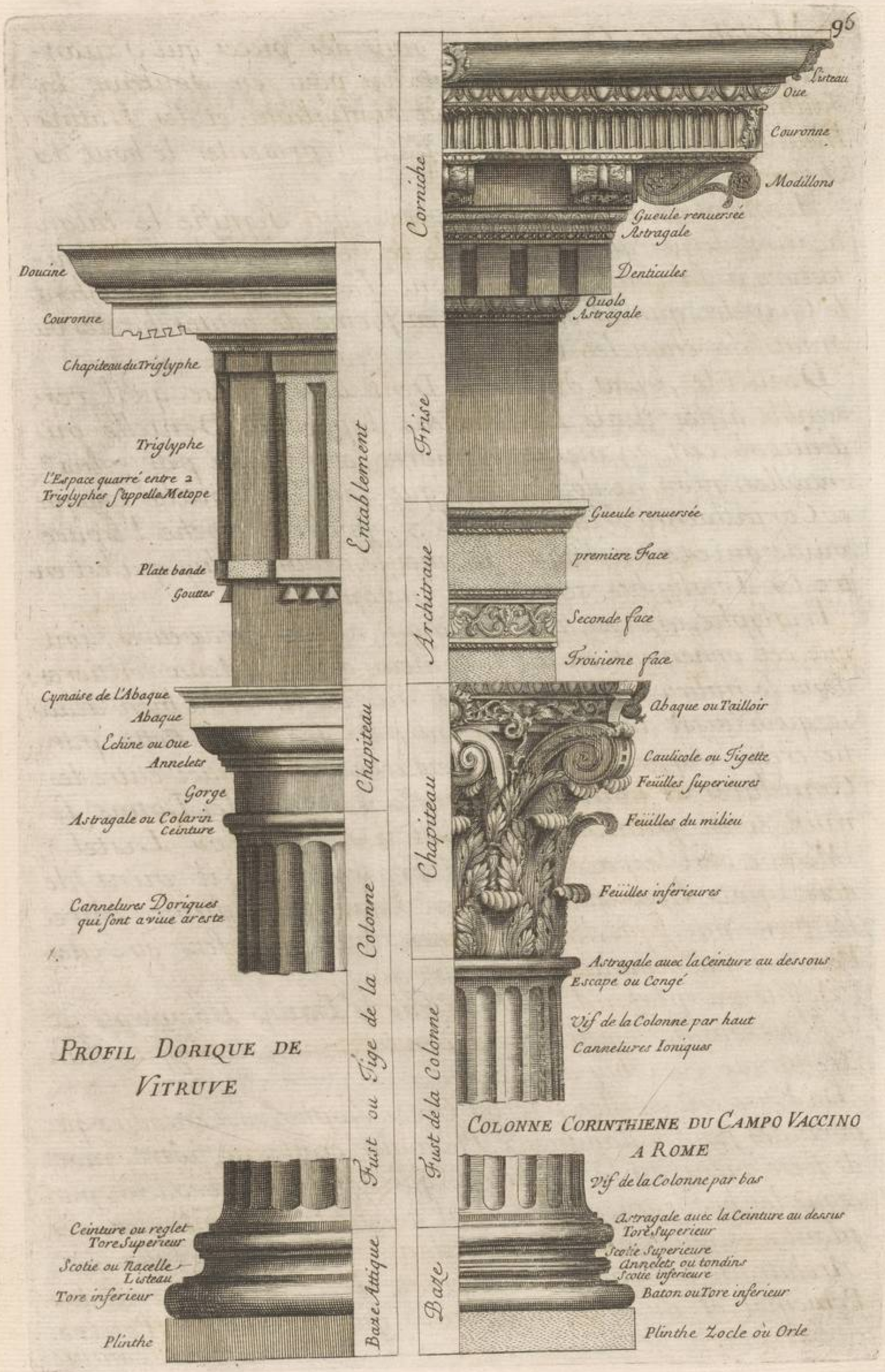
On a adjouté cette planche pour l'utilité de ceux qui liront ce liure, sans connoitre les membres de l'architecture dont on a parlé, et comme on n'a pas du se dispenser de se seruir de ces termes, dont la connoissance est autant curieuse que necessaire on a jugé apropos d'y adjouter l'explication de ces mots difficiles et barbares, pour en rendre l'vsage plus familier.

Doucine, Cymaise, ou Gueule droite. ce mot de Cymaise vient du Grec κυμάτιον, qui Signifie vne petite onde, pour marquer la Sinuosité de son contour. il y en a de deux Sortes: l'vne, dont la partie d'enhaut est concaue, et qui se nomme gueule droite, ou Doucine; et l'autre, dont la partie d'enhaut est conuexe, et qui se nomme Talon, ou gueule renuersée. ce mot de Gueule vient de l'Italien Gola, qui Signifie la Gorge.

Listeau, filet, Orlet, ou petit quarré, c'est vne petite bande qu'on met dans les moulures.

Oue, voulo, quart de rond, Echine sont la méme chose, les Italiens l'appellent Voulo soit à cause que ce membre d'Architecture reßemble à un œuf, ou parcequ'il a vne figure ovale, les Francois quart de rond acause de sa figure, les Grecs l'appelloient Εχινος qui Signifie vn herisson; parceque ce membre, lorsqu'il est taillé de Sculpture, a quelque chose qui approche de la forme d'une chataigne à demy enfermée dans son ecorce piquante, qui reßemble à un herisson.

Couronne, Larmier, ou Goutiere c'est un membre de la Corniche, qui sert à faire écouler l'eau loin du mur. les Latins l'appellent Corona, on l'appelle goutiere, ou Larmier par rapport à l'eau qui tombe par gouttes, ou par larmes. On appelle Mouchette le petit rebord qui pend au Larmier des Corniches. il est fait afin que l'eau ne puisse couler plus bas. Vitruue liure 4. chap. 3. l'appelle Mentum.



PROFIL DORIQUE DE VITRUVE

COLONNE CORINTHIENE DU CAMPO VACCINO A ROME

Modillons, ou Corbeaux, ce sont des pieces qui Sauancent sous le plafond des Corniches, pour en Soutenir la Saillie. les Italiens les nomment Modiglioni, et les Latins Mutules du verbe Mutilare, pour representer le bout des chevrons mutilés et coupés.

Astragale, vient du mot ἀστράγαλος, qui Signifie le talon acause de la reſsemblance de ce petit membre d'Architecture à la rondeur du talon. Les ouvriers l'appellent le Chapelet, quand on le taille en forme de petites boules ou grains de chapelet enfilés.

Denticule vient du Latin Denticulus, acause qu'il ressemble à des dents Les Italiens l'appellent Dentello ou denticoli, c'est vn membre quarré et recoupé par plus.rs entailles, qu'on ne doit mettre que dans la Corniche Ionique et Corinthienne. Vitruue C.3.L.3. appelle metoche l'espace vuide qui est entre chaque Denticule, comme celuy qui est entre les Triglyphes, se nomme metope.

Triglyphe, τρίγλυφος, c'est adire qui a trois graveures, soit que cét ornement en ait la valeur de trois, deux entieres dans le milieu, et deux demies Sur les côtés; ou bien acause qu'il laisse trois espaces entre les graveures. Cette partie creuse S'appelle Cannelure ou coche, et l'espace entre les Cannelures se nomme en Grec μηρός, par les Latins femur, et en francois jambes, Cuisse, Côtes ou Listel.

Metope, c'est l'espace entre deux triglyphes, il vient de deux mots Grecs μετὰ et ὀπη, comme qui diroit entre les trous, parceque les triglyphes sont Supposez être des Poutres qui remplissent des trous.

Soffite ou plafond, nommé par le Latins Lacunar, est le dessous de ce qui est Suspendu, comme le Soffite d'un architraue, ou celuy du Larmier.

La Frise est appellée par les Grecs Zophoros; C'est adire qui porte des figures d'animaux. Philander croit que nôtre mot de frise vient du latin phrygio qui Signifie vn brodeur, parceque les brodeurs representent à l'eguile des animaux, des plantes et toute autre chose dont on orne les frises.

Architraue est composé du mot Grec ἀρχὴ, qui veut dire Principal, et du mot latin trabs, qui Signifie vne Poutre,

comme

comme qui diroit la principale poutre. les Grecs l'appelloient ἐπιστύλιον qui Signifie posé sur la colonne. nous l'appellons en francois Poitrail ou Sabliere.

Abaque du Chapiteau vient du mot Grec ἄβαξ ou à βάκιον, qui Signifie vn tailloir ou trenchoir quarré. il represente dans l'ordre Corinthien cette tuille qui couuroit ce panier autour du quel Sortoient des feüilles d'acanthe. voyez cy dessus page 51 Les ouvriers l'appellent communement le tailloir.

Volute vient du verbe voluo qui Signifie tourner, elle represente les boucles des cheueux qui pendoient au coté du visage des femmes Vitruue l'appelle encore Pulvinus oreiller acause quelle represente vn oreiller placé entre l'abaque et l'echine, comme si l'on auoit peur que lapesanteur de l'abaque ne rompit l'echine, L.B. Alberti l'appelle coquille, et nos ouuriers limaces acause de la ressemblance qu'ils ont à la coquille d'un limacon.

Cathete de la volute est un mot Grec κάθετος qui Signifie vne perpendiculaire, ou ligne à plomb. cette ligne passe par l'œil de la volute, et sert à la decrire.

Les petites volutes, qu'on met au milieu du chapiteau Corinthien, s'appellent helices, c'est adire entortillées.

Caulicoles, Cauliculi Signifient de petites tiges, elles sont ordinairement cannelées, et quelque fois torses à l'endroit où elles commencent a jetter les feüilles qui produisent et Soutiennent les volutes. elles ont vn lien enforme d'une double couronne.

Galbe, on dit quun membre ou morceau d'architecture se termine enforme de Galbe, lors quil s'élargit doucement par en haut comme les feüilles d'une fleur. quelques vns croyent que l'on a dit galbe au lieu de garbe, et quil vient de garbato des Italiens.

Le Fust ou la tige de la colonne est appellee par les Latins Scapus, et le mot de fust vient apparemment du latin fustis, qui Signifie vn bâton, Celuy de colonne vient de columen, qui Signifie le Poinçon, ou piece de bois qui se pose a plomb et qui Soutient le faitage d'un batiment appellé Culmen.

Les Cannelures creusées le long des colonnes au nombre de 24, et quelque fois dauantage, sont appellées par les Latins, Striges, et l'espace plein ou listel entre chaque Cañelure, Stria. La difference, qui est entre les Cannelures Doriques et Ioniques, c'est que les premieres sont à viue areste, et les autres ont vn listeau entre elles.

Escape, Congé ou retraite c'est vn trait concaue qui joint le nud de la colonne auec la base ou le Chapiteau. Les Grecs l'appellent ἀποφυὴ qui veut dire fuite acause que la colonne Sortant par la de Sa base commence à monter et a échaper en haut.

Base vient du Grec βάσις, C'est adire l'appuy, le Soutien ou le pied de quelque chose. elle a été inuentée Sur la chaussure des femmes.

Tore, en latin Torus, Signifie vn lit, matelas, ou bourelet. Les gros anneaux des bases sont appellés ainsy acause de leur figure. dautres le font venir du Grec τόρος, qui Signifie vn tour à tourner en rond, parceque le tore Semble y auoir été tourné. Les Italiens l'appellent bâton, et nos ouuriers rond ou bosel. Quelques vns disent que les tores representent les cercles de fer, dont on fortifoit les extremités des troncs d'arbres, qui Seruoient à Soutenir les maisons.

Scotie, c'est la partie creuse qui est entre deux tores; le mot Grec σκοτία Signifie obscurité; parcequelle est enfoncée dans la base, et la resemblance quelle a auec une poulie luy a fait donner le nom de τρόχιλος. on la nõme nacelle en françois a cause de sa cauité, on nomme cauet la moitié de la Scotie.

Plinthe est vn membre quarré et plat appellé πλίνθος, qui Signifie vne brique, soit a cause de sa figure ou qu'effectiuement les anciens y missent des Briques, les Italiens l'appellent orlo, et en françois orle et ourelet. on nomme Plinthe dans le chapiteau Toscan ce qu'on nomme Tailloir dans les autres.

Sacome, on se sert de ce terme pour dire vne moulure en Saillie, il vient de l'Italien Sacoma.

Piedestail ou Stylobate vient de στλοβάτης, *qui Signifie l'appuy ou le Soutien d'une Colonne, et Stercobate ou* στερεοβάτης *Signifie la Base de tout l'edifice, qui étoit un mur élevé au dessus du rez de Chaussée, pour Soutenir les Colonnes sans Stylobate. Vitruue en parle au troisieme chapitre du troisieme livre, et il nomme Scamilli impares les Piedestaux recoupés en forme descabeaux, qui sortent au dehors des entrecolonnes, et ce qu'il appelle Truncus, tronc, cest l'espace qui est entre la Base et la Corniche du Piedestail, que nos Ouvriers appellent dé ou quarré.*

On voit des Piedestaux à Athenes, au rapport de Serlio, dont le quarré est diminué par le haut à la maniere des Colonnes et la pratique la plus ordinaire des Anciens étoit de ne leur point donner de Base, comme on voit au Theatre de Marcellus à Rome.

FIN

PREFACE.

L'Eſtime qu'on a toûjours faite du Livre du parallele de Monſieur de Chambray, me fait croire que je ne pouvois rendre un meilleur office au Public, que de le luy preſenter de nouveau. A peine parut-il au jour la premiere fois, qu'on en vendit tous les exemplaires : & depuis plus de trente ans qu'on attend une ſeconde édition, la rareté du Livre en a rendu le prix exceſſif. Cet Auteur ne s'eſtoit pas contenté de reduire toutes les façons de meſurer, dont la difference eſtoit tres-embaraſſante, à la ſeule diviſion du Module en trente parties ; il a ajoûté des remarques judicieuſes ſur le deſſein de chaque Maiſtre, dont il nous fait découvrir les beautez ou les defauts, & il eſt preſque le premier qui a fait connoître en France cette grandeur de maniere, qui donne aux principaux membres de chaque Ordre peu de parties ; mais grandes & d'un grand relief, afin que l'œil ne voyant rien de petit, l'imagination en fût plus vivement touchée. Nous donnerons à ce diſcours un autre Ordre que celuy qu'il luy a donné, ſans nous écarter de ſes ſentimens, dont nous conſerverons même l'expreſſion le plus fidellement qu'il ſe pourra.

Ce qu'on appelle Ordre dans l'Architecture, eſt une Colonne avec ſa Baſe & ſon Chapiteau, chargée d'une Architrave, Friſe & Corniche ; on en compte ordinairement de cinq ſortes : le Toſcan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Compoſite : mais Monſieur de Chambray s'eſtant fait une loy de remonter autant qu'il pouvoit à la premiere origine de ces Ordres, pour découvrir toute la beauté qu'ils avoient auparavant qu'ils euſſent paſſé chez les étrangers, a retranché les deux Ordres Latins, le Toſcan & le Compoſite d'avec les trois Ordres Grecs ; Dorique, Ionique, & Corinthien, n'y ayant que trois manieres de bâtir, la ſolide, la moyenne, & la delicate, qui ſont parfaitement exprimées en ces trois Ordres. Il n'eſt plus neceſſaire d'en admettre d'autres, qui eſtant étrangers à leur égard, ſemblent en quelque façon d'une autre eſpece, & que les Anciens n'ont jamais mêlez enſemble.

Le Toſcan ne ſert qu'aux maiſons de Campagne : ſa groſſiereté l'a banni des Villes, des Temples, & des Palais : & le Compoſite eſtant pris des autres Ordres, & n'ayant ni meſures, ni principes, ni proprietez particulieres, ne doit pas faire un Ordre ſeparé. Scamozzi a remarqué judicieuſement, que le Chapiteau Compoſite, par lequel ſeul cet Ordre differe du Corinthien, eſt d'une compoſition plus maſſive & moins élegante : & que c'eſt faire porter le fort par le foible, que de le mettre ſur le Corinthien. Il ſemble même que cet Ordre eſt la cauſe de toute la confuſion qui s'eſt introduite dans l'Architecture, parce que bien loin de ſuivre les Regles de l'Ordre Romain, on s'eſt emporté à des nouveautez que l'art deſapprouve.

Que ſi quelqu'un vouloit prendre la liberté d'inventer une pratique nouvelle contre les principes de l'Architecture antique, il doit ſçavoir qu'en cette occaſion il a beſoin de toute ſa prudence pour en faire découvrir aiſément la raiſon, & il

doit penſer à la retenuë des Anciens, qui ſe ſont contentez de changer le Chapiteau, dont ils ont fait cent compoſitions propres à de certains ſujets, hors deſquels il n'eſt pas maintenant permis de s'en ſervir. On doit toûjours mettre cet Ordre ſeul à l'exemple de ce fameux Arc de Triomphe que le Senat érigea à Titus Veſpaſian, aprés la priſe de Jeruſalem : & Sebaſtien Serlio, & Philibert de Lorme ſe ſont trompez en nous donnant un deſſein tiré du Coliſée pour modelle de l'Ordre Compoſite, puis que ce ſont deux Corinthiens, ſuivant la remarque de Scamozzi.

Il n'y a donc que les trois Ordres ſuivans qui renferment en eux toute la beauté & tout le neceſſaire de l'Architecture.

Le Dorique nous repreſentant la ſolidité, eſt employé dans les grands édifices, comme aux Portes de Ville, aux Places publiques, au dehors des Temples, & à de ſemblables lieux ; où la délicateſſe des ornemens eſt inutile & peu convenable. Il ſervit, au rapport de Vitruve, au ſuperbe Temple que Dorus, ſon premier inventeur fit bâtir dans Argos à la Deeſſe Junon, & ce fut à celuy qu'on éleva dans Dolos au dieu Apollon qu'on mit les premiers Triglifes, pour repreſenter la Lire, dont ce Dieu avoit eſté l'inventeur.

Les Colonnes de cet Ordre ont cela de remarquable, qu'on les voit ſans Baſes dans les plus beaux ouvrages de l'Antiquité ; comme au Theatre de Marcellus à Rome, au Theatre de Vincenze, & dans un Arc de Triomphe qui eſt à Verone. Et Vitruve ayant traité de cet Ordre ici plus exactement que d'aucun autre, ne parle point de ſa Baſe, quoy qu'il ait décrit aſſez au long les meſures de l'Ionique & de l'Attique pour le Corinthien, n'ayant pas même oublié celle du Toſcan. Cet Auteur au premier Chapitre de ſon quatriéme Livre en dit une raiſon à l'occaſion de l'Ionique, qui fut compoſé ſur le modelle d'une beauté feminine, y appropriant toutes les parties la Volute à la forme de leurs coiffures & aux treſſes de leurs cheveux. La tige de la Colonne a leur taille dégagée, les Cannelures aux plis de leurs robes, & la Baſe à leurs chauſſures ; mais comparant le Dorique à un homme fort comme à un Hercule, qui a toûjours eſté repreſenté les pieds nuds, on peut juger que les Baſes ne conviennent point à cet Ordre.

Cette Colonne Dorique eſtant plus forte que les autres, doit avoir un Entablement plus maſſif & plus haut : il eſt ordinairement d'une quatriéme partie de la Colonne, & dans les autres Ordres il n'a ſouvent qu'un cinquiéme & quelquefois moins. La Corniche ne veut eſtre ornée d'aucuns feuillages, ni d'autres ſemblables délicateſſes, & ſi on luy donne des Modillons, ils doivent eſtre quarrez & fort ſimples. La Friſe a ſon ornement reglé, qui ſont des Triglifes, le compartiment deſquels oblige à une ſujettion tres-grande, & qui eſtoit autrefois ſi embaraſſante, que les plus grands Maîtres avoient de la peine à s'en demêler : mais Vitruve y a trouvé des moyens aſſez commodes, qu'on pourra voir en ſon quatriéme Livre Chapitre III. Il ſuffira cependant que je diſe ici, que toute la ſujettion conſiſte à faire, que le Triglife ſoit toûjours preciſement au droit du milieu de la Colonne ſur laquelle il ſe rencontre, & que les Metopes, c'eſt à dire les eſpaces d'entre les Triglifes, ſoient parfaitement quarrés : car cela eſt tellement eſſentiel à l'Ordre, qu'on ne doit jamais s'en diſpenſer. Ce qui en rend l'execution difficile, vient de la diſtribution des entre-colonnes, qui ont auſſi leurs diſtances regulieres & determinées, leſquelles ne quadrent pas toutes juſtement avec celle des Triglifes ; voyez le ſecond Chapitre du troiſiéme Livre de Vitruve commenté par Barbaro.

L'Architrave a auſſi ſon ornement particulier, qui ſont de certaines gouttes pendantes deſſous les Triglifes, leſquelles ſemblent en quelque façon y eſtre attachées, & ne faire qu'une même choſe, parce qu'on ne voit jamais les uns ſans les autres. Tout le corps de l'Architrave doit paroître fort & bien ſolide pour cet effet je ne le voudrois que d'une face toute pleine, de peur qu'il ne fût trop foible eſtant partagé en deux: cependant cela eſt de peu de conſequence, pourvû qu'il ne paſſe pas juſques à trois, auquel cas la faute ſeroit notable.

On doit eſtre averti que la hauteur de la Colonne n'eſtant point limitée à quatorze, quinze, ou ſeize Modules, on ne peût auſſi limiter la hauteur de l'Entablement, qui doit toûjours avoir la quatriéme partie de la hauteur. Toute cette difference d'un Entablement à l'autre ne ſe trouve que dans la Corniche, parce que la Friſe & l'Architrave ont leurs meſures déterminées & preciſes; l'un a un mod. l'autre a un mod. ¼ ſans avoir ègard à la diverſe hauteur des Colonnes: ainſi la Corniche devant ſuppléer ce qui manque à la Friſe & à l'Architrave pour arriver à la hauteur de la quatriéme partie de la Colonne, il eſt évident que la Corniche d'un profil ne peut ſervir à un autre; quoy que du même Ordre, ſi la hauteur des Colonnes n'eſt égale en l'un ou en l'autre, cette remarque doit ſervir à nous faire juger de la bonté des differens profils, que les Autheurs modernes nous ont laiſſez de cet Ordre.

Pour connoître aiſement la hauteur de toute la Colonne par celle de l'Entablement, il faut faire une multiplication conforme à la proportion qu'il doit avoir avec la Colonne, ſuivant l'Ordre qu'il repreſente. S'il eſt d'un quart comme dans ce Dorique, il le faut multiplier par quatre: & ſi c'eſt d'un cinquiéme, comme nous verrons en quelques exemples Corinthiens, il le faut multiplier par cinq, & le total ſera juſtement la hauteur de la colonne, ou bien le profil ne ſera pas regulier.

L'Ordre Ionique fut inventé par les Ioniens, qui ayant conſideré que la figure d'un homme robuſte avoit eſté le modelle ſur lequel les Doriens avoient formé leur Ordre, choiſirent une proportion plus élegante, plus belle, & moins ſolide. Cet ordre Ionique dégenera bien-tôt, on vit naître l'Ordre Cariatide, dans lequel on repreſenta des femmes, dont la delicateſſe ne répondoit point à la peſanteur du poids dont on les chargeoit. Ce premier défaut a donné lieu à toutes les extravagances, dont les Gots ont gâté cet art, & nos Egliſes furent remplies de certains Mutules figurez ſervans de Conſoles ſoûtenus par des figures Chimeriques, ou bien on y admit des figures d'Anges ou de Saints portant des Entablemens, contre l'intention de l'Hiſtoire, comme nous verrons dans la ſuite.

L'Ordre Corinthien prit ſa naiſſance à Corinthe ville de la Grece. Nous dirons dans la ſuite comment Callimachus inventa ſon Chapiteau, & nous verrons les raiſons que le Pere Villalpand a avancées contre l'autorité de Vitruve qui nous en rapporte l'Hiſtoire. Cet Ordre eſt d'une compoſition plus délicate que tous les autres, & on le peut enrichir de beaucoup d'ornemens, quand on l'employe dans les Arcs de Triomphes, Palais des Rois, Baſiliques, Thermes, & autres lieux, où la magnificence doit paroître.

Toute la difference qui ſe trouve en ces differens Ordres conſiſte en la proportion de leurs parties & en la figure de leurs Chapiteaux: car les ornemens particuliers qu'on leur donne, comme les Triglifes au Dorique, les Denticules à l'Ionique,

& les Modillons au Corinthien ne ſont pas d'une neceſſité indiſpenſable ; les Anciens les ont ôtez ſelon l'occaſion, ou en ont inventé de nouveaux, principalement dans l'Ordre Corinthien ; car dans le Dorique il ne faut ſeulement que ſes proportions ſimples ; ſa ſolidité repugne aux ornemens délicats : & dans l'Ionique, qui tient le milieu entre les deux Ordres precedens, il faut que l'Architecte regle ſon genie ſur la qualité du bâtiment.

Nous avons déja dit qu'il falloit diviſer en peu de parties les principaux membres des Ordres, & qu'on leur devoit donner un grand relief, afin que l'œil en fût plus vivement touché. Une Corniche paroîtra toûjours fiere & grande, quand la Doucine du couronnement, le Larmier, les Modillons ou Denticules auront beaucoup de grandeur & beaucoup de Saillie, & qu'on n'y remarquera pas cette confuſion ordinaire de Quarts de rond, de Liteaux, d'Aſtragales, & d'autres petites Parties, qui n'ont aucun bon effet dans les grands Ouvrages, & qui alterent les principaux membres. On examinera dans la ſuite de ce recuëil, en quoy chaque Maiſtre a fait conſiſter la beauté : car les uns ont eſtimé riche & délicat, ce que les autres ont nommé petit & confus : & ce qui nous ſemble de grande maniere, ceux-là le trouvent groſſier & lourd : ce qui pourroit eſtre vray, ſi l'on excedoit les termes de la proportion, & qu'on panchât trop vers l'une ou l'autre des extremitez.

Pour faire voir aiſément la difference qu'on trouve entre les proportions des meilleurs Maiſtres qui ſont dans ce recuëil, & celles que les Anciens avoient données à leurs Ordres, on a reduit les unes & les autres ſur le même Module, qui eſt le demy diametre de la Colonne diviſé en 30. Minutes, dont 60. font le diametre entier. On ne s'eſt ſervi que des Minutes, ſans uſer des noms de Module, de Diametre, de Tiers, de Quarts, ni d'autres ſemblables proportions, qui auroient embarraſſé les deſſeins de trop d'écriture, & l'on a toûjours commencé à meſurer les Saillies de chaque Profil depuis la ligne centrale de la Colonne, pour avoir en même temps avec la Modenature des membres, la poſition & le juſte alignement de ſes Parties.

On ne blâmera pas la liberté qu'on s'eſt donnée d'abreger pluſieurs choſes que Monſieur de Chambray avoit dites dans des termes trop étendus, quand on ſçaura qu'on n'a rien oublié de tout ce qui peut eſtre utile, & que ce n'a point eſté une vaine paſſion d'écrire, mais l'envie ſeule de diminuer le prix de ce Livre, en évitant les frais de l'impreſſion. On a crû même que c'eſtoit obliger le Public, que de luy donner le parallele des meilleurs Auteurs ſur les Piedeſtaux de chaque Ordre, dont on a fait voir toutes les differences, en les reduiſant ſur un même Module. Je n'examine point les raiſons que Monſieur de Chambray avoit euës pour s'en exempter, il ſuffit de dire, qu'on en voit preſque dans tous les Ouvrages de l'ancienne Rome, que Vitruve nous en a parlé ſous le nom de Stylobates, & que les Autheurs, dont Monſieur de Chambray fait le parallele, nous en ont donné differens Profils ; il eſt des perſonnes, dont la delicateſſe ne les peut ſouffrir, & qui diſent que la Corniche des Piedeſtaux & la Baſe des Colonnes, font enſemble une confuſion qui bleſſe les yeux : mais ce ſentiment eſt combattu par une raiſon auſſi forte, l'uſage les a introduits de tout temps, & l'on m'avoüera toûjours que la neceſſité les doit admettre dans ces grands Edifices, où la grande Saillie de la Corniche du ſecond

Ordre

Ordre cacheroit la Base de la Colonne du troisiéme, ou s'unissant l'une avec l'autre feroit une confusion pareille à celle dont on nous reprend. Ajoûtez à cela que dans nostre maniere de bâtir, ils servent à la hauteur de l'appuy de nos Croisées, que l'on regle sur leur hauteur les jours que l'on donne aux caves & aux appartemens bas, & que l'Architecte voyant les differences qui se trouvent entre chaque Autheur en pourra faire un choix plus judicieux.

Iugement en general de tous les Autheurs rapportez en ce Recueil.

ANdrè Palladio est sans contestation le premier des Architectes modernes. Il nous a laissé un excellent recueil de Plans & de Profils antiques de toutes sortes de bâtimens, desseignez d'une maniere excellente, & mesurez exactement.

Vincent Scamozzi ne desseignoit pas avec tant de délicatesse, & n'executoit pas si bien. Sa maniere est seiche, ses ornemens sont mal choisis, son goût est mauvais, neanmoins il est fort regulier dans les proportions.

Sebastien Serlio & Jacques Barozzio Vignole tiennent le second rang. Le premier semble avoir travaillé pour les Maistres, & l'autre pour les jeunes gens; enfin il seroit à souhaiter que le Livre de Serlio fût desseigné comme celuy de Vignole, ou que Vignole eût fait des études & des recherches aussi excellentes que Serlio.

Daniel Barbaro Patriarche d'Aquilée a fait voir par ses doctes Commentaires l'habileté qu'il avoit. Pierre Cataneo qui luy sert d'Ajoint, n'a pas cependant un merite égal à celuy de ce Prelat.

Leon Baptiste Alberti est le plus ancien & le plus habile en l'Art de bâtir de tous les Modernes. Les Profils qu'il nous a laissez dans son sçavant volume, ne sont pas correctement desseignez, & je les ay reparez : en sorte qu'estant mis en œuvre, ils peuvent faire un tres-bon effet.

Viola est le plus nouveau de tous: il s'est occupé dans son Livre à parler d'autres choses que de son principal sujet. La methode dont il se sert en ses partitions, est grossiere & mechanique. Ses desseins sont aussi mal ordonnez que ceux d'Alberti, quoy qu'il suive une maniere beaucoup plus élegante.

On a mis Philibert de Lorme & Jean Bullant les derniers, parce qu'ils sont François, quoy qu'ils puissent entrer en concurrence avec trois ou quatre.

8 11

Berlin Weber

März 1913

1. Aug 1650

Mai